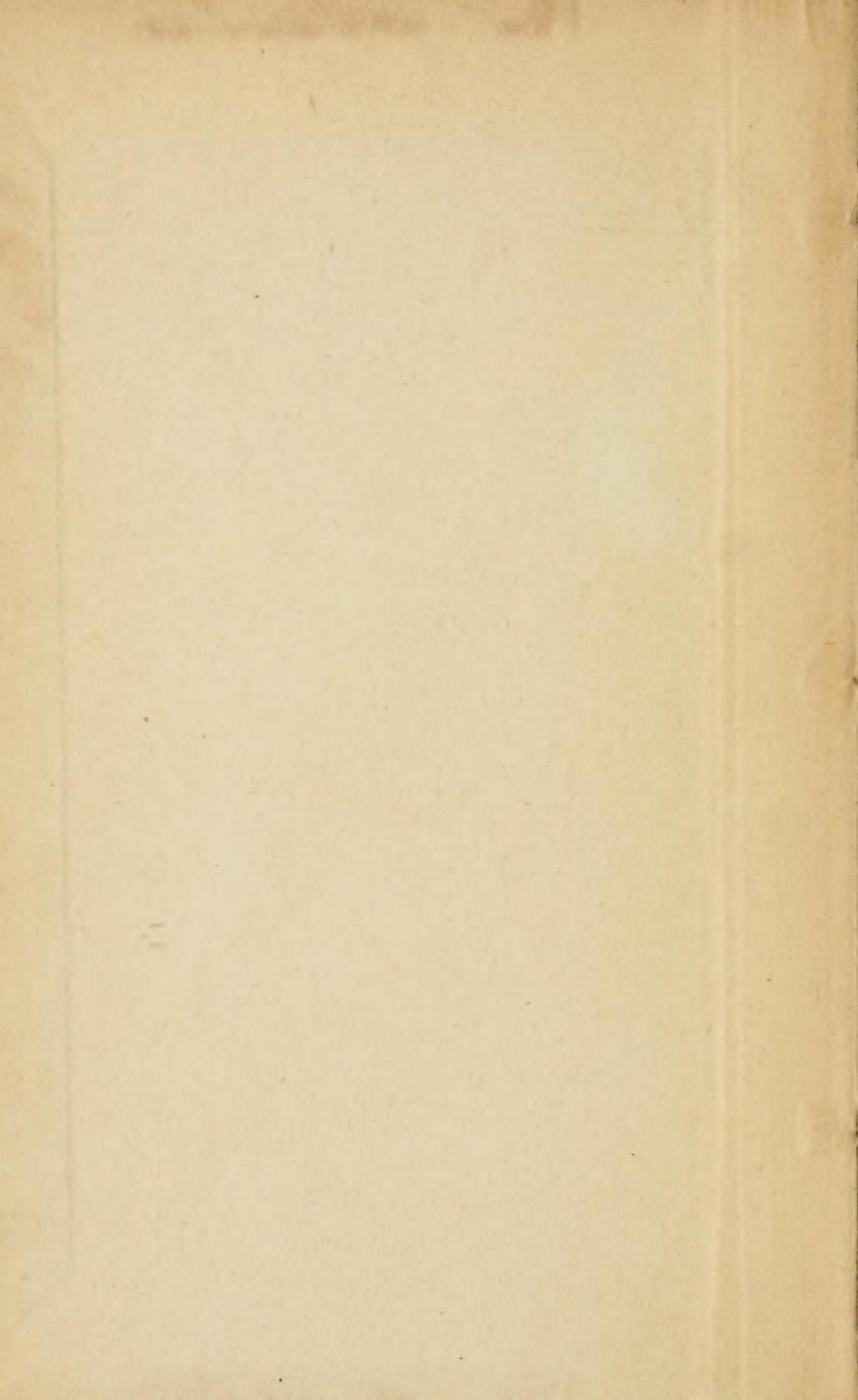
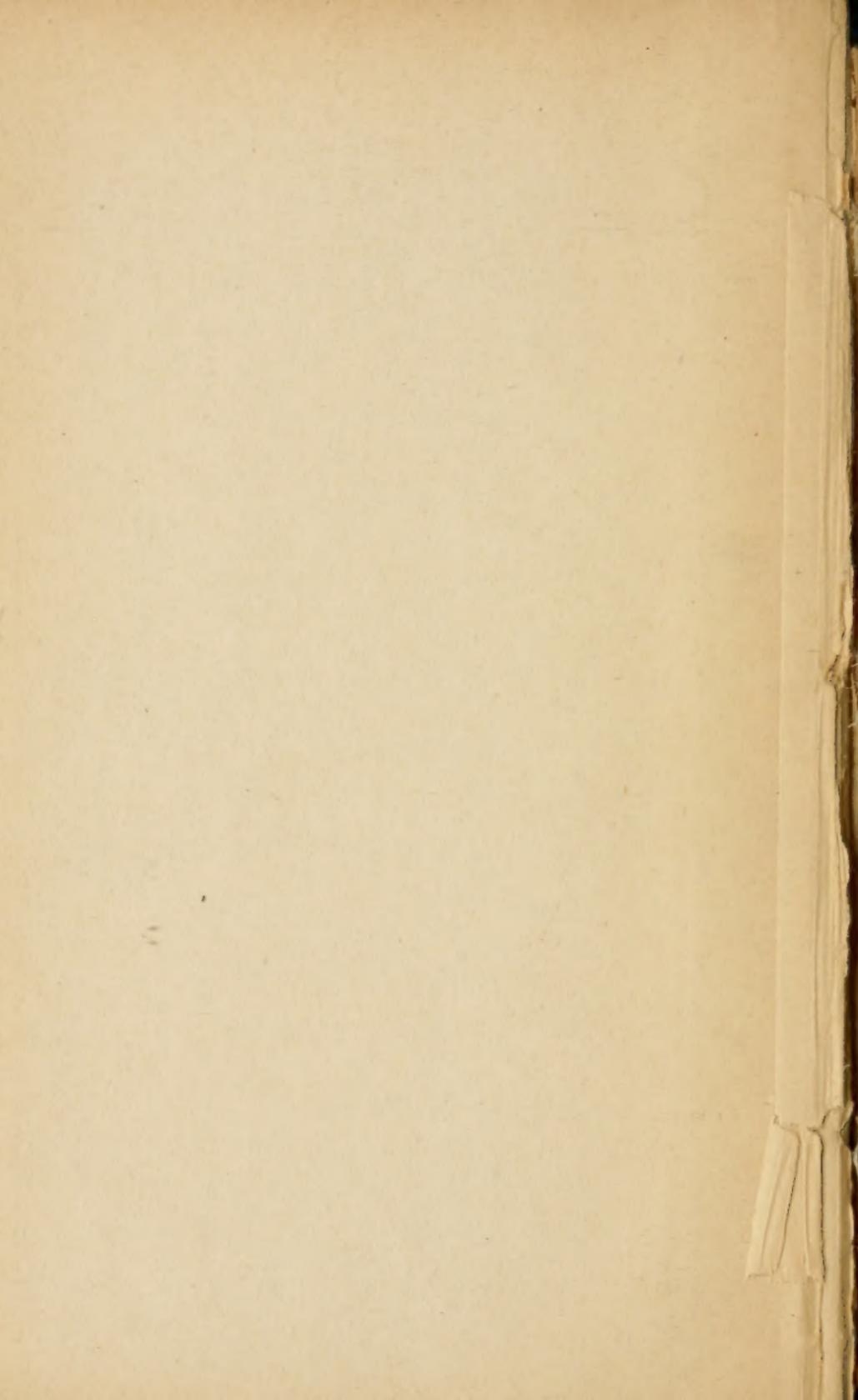


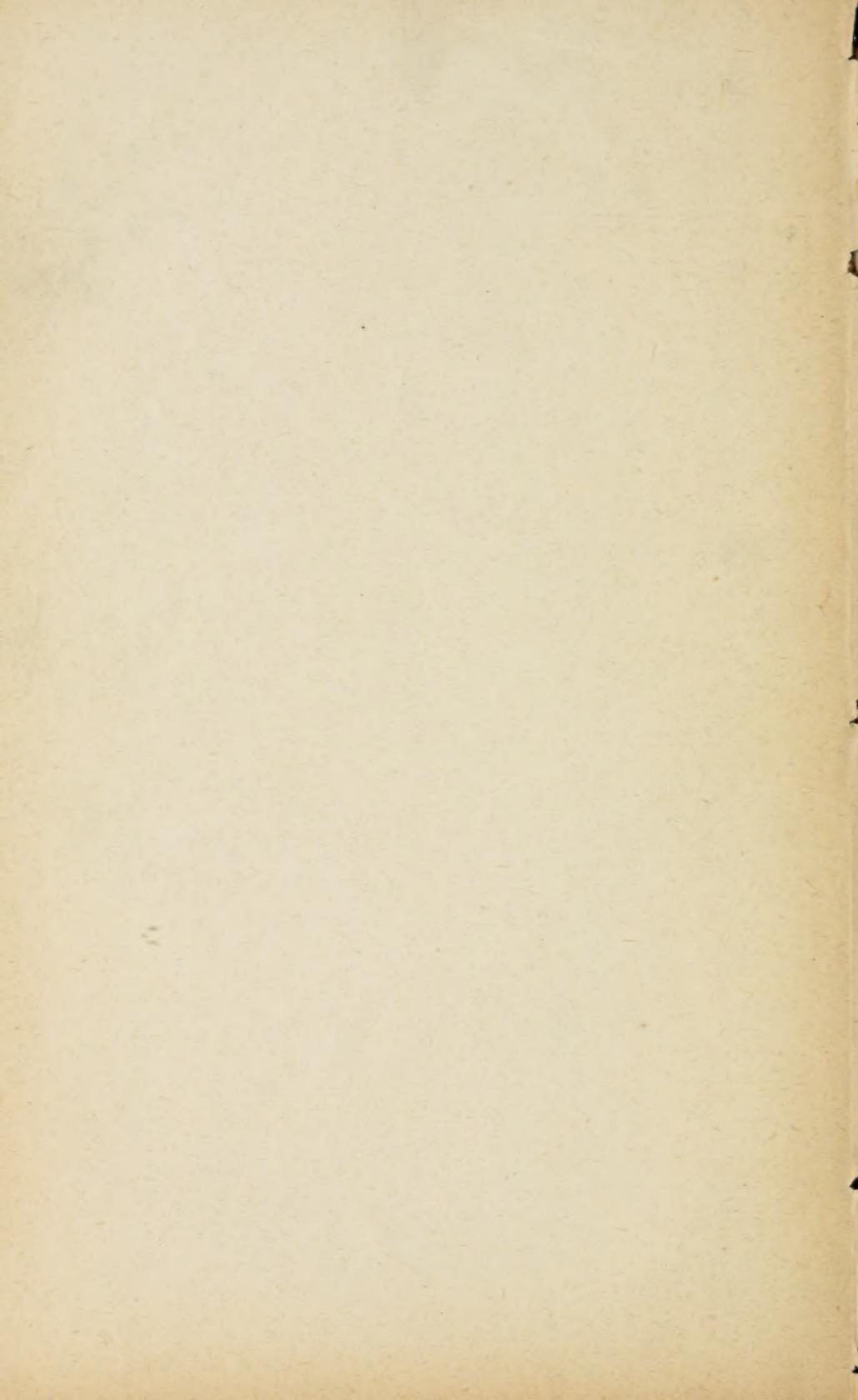
PQ  
1537  
A1  
1913







Handwritten text, possibly a signature or initials, located in the upper right corner of the page.



25326+M2  
LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE

publiés sous la direction de MARIO ROQUES

BÉROUL, 12<sup>e</sup> cent.

# LE ROMAN DE TRISTAN

POÈME DU XII<sup>e</sup> SIÈCLE

ÉDITÉ PAR

ERNEST MURET



PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS (VI<sup>e</sup>)

—  
1913

13 3154  
—  
19/6/14

LE ROMAN DE TRISTAN



PQ

1537

A1

1913

A LA MÉMOIRE  
DE  
GASTON PARIS

Trop ert..... preuz et cortois...  
(BÉROUL, v. 1269).



## INTRODUCTION

---

MANUSCRIT ET ÉDITIONS. — Le manuscrit 2171 du fonds français de la Bibliothèque Nationale de Paris, copié, à ce qu'il semble, dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, nous a conservé environ quatre mille cinq cents vers d'un roman, incomplet du commencement et de la fin, dont les héros sont les deux grands amants, Tristan et Iseut. La copie a beaucoup de fautes et de lacunes : en quelques endroits la leçon en est si corrompue qu'on désespère d'en tirer jamais un sens satisfaisant. Avant d'être accueilli dans la collection des *Classiques français du moyen âge*, ce poème a été publié en 1823 par Hermann von der Hagen, à la suite de son édition de Gottfried de Strasbourg, en 1835 par Francisque Michel, en 1903 par le présent éditeur pour la Société des Anciens textes français : et les lecteurs y ont pris tant de plaisir qu'en moins de dix ans la dernière édition a été épuisée et qu'on a aujourd'hui presque autant de peine à se la procurer que celle de Francisque Michel.

Secondé par la critique sagace et les bienveillants avis de plusieurs excellents paléographes et philologues, j'espère avoir amélioré ce texte difficile par une revision attentive du manuscrit et l'examen répété de tous les passages obscurs et controversés. L'administration de la Bibliothèque Nationale a bien voulu mettre à ma disposition, à Genève, le manuscrit 2171, dont je n'avais eu auparavant sous les yeux qu'une copie. MM. Camille Couderc et Mario Roques ont eu la bonté d'y vérifier à plusieurs reprises des leçons douteuses, et M. Roques, à force de patience et d'habileté, a réussi à déchiffrer en partie ou complètement plusieurs vers tenus jusqu'à présent pour illisibles. Les conjectures proposées par Gaston Paris en marge des épreuves de l'édition de 1903, les corrections d'Adolphe Mussafia, d'Adolphe Tobler, de M. Jean Acher ont été largement mises à

profit. Mon ami, M. Louis Gauchat, m'en a fourni aussi de très plausibles. Aux vivants j'exprime ici ma vive gratitude, aux maîtres que nous avons perdus et que nous regrettons je rends un hommage reconnaissant et respectueux.

COMPOSITION DU POÈME. — Parmi les plus anciens récits des célèbres amours de Tristan et d'Iseut on reconnaît aisément deux versions principales, celle du trouveur anglo-normand Thomas et la version *commune*, la plus répandue en France, en Allemagne et dans l'Europe méridionale. Cette version est représentée en première ligne par le poème allemand d'Eilhart d'Oberg, traduit ou imité du français vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Le fameux roman français en prose, qu'on a lu jusqu'au XVII<sup>e</sup>, s'y rattache par sa teneur générale et ses parties les plus anciennes. Une portion considérable de notre fragment (vers 2-2754), dans laquelle l'auteur s'est nommé à deux reprises Bérout, au nominatif *Berou* (vers 1268 et 1790), offre presque constamment une étroite ressemblance avec la narration d'Eilhart, tandis que la suite se compose de récits divergents et en grande partie originaux. Les allusions de la première partie au début perdu du poème s'accordent très bien avec la version commune ; en revanche, certains traits de la seconde rappellent vivement la version de Thomas. Directement ou par des intermédiaires, les poèmes de Thomas et d'Eilhart, le roman en prose et la première partie du nôtre dérivent sans doute d'un poème perdu, composé avant 1154, peut-être en Cornouailles, peut-être d'après un modèle anglais. De tous les anciens romans relatifs à Tristan, celui du manuscrit 2171 est le plus incohérent, le plus fruste d'aspect, le plus archaïque de style. Il paraît être le plus proche de l'original et doit nous en avoir transmis des vers presque intacts, en maint passage où l'on dirait qu'Eilhart traduit le poète français, quoiqu'il ne l'ait certainement pas connu.

L'incohérence qui règne dans notre fragment est si sensible qu'un éminent disciple de Lachmann, Richard Heinzel, n'hésitait pas à y reconnaître une compilation de morceaux provenant d'une vingtaine de petits poèmes originellement indépendants. La plupart des critiques plus récents se sont ralliés, au moins pour un temps et avec

plus ou moins de réserve, à l'hypothèse de deux auteurs : Bérout et un interpolateur ou continuateur anonyme, dont l'œuvre commencerait à l'endroit où se séparent les récits d'Eilhart et du manuscrit 2171. Cependant, les innovations caractéristiques de la seconde partie sont si habilement raccordées, par les vers 2765-3027, aux données de la première, le style de l'interpolateur ou du continuateur supposé ressemble si fort à celui de Bérout qu'il faut admettre que c'était quelqu'un qui lui tenait de très près, un disciple, peut-être l'héritier de son répertoire poétique. Autant que Bérout lui-même, on hésite donc à rendre cet anonyme responsable de certaines contradictions qui sautent aux yeux des lecteurs les moins attentifs et dont on ne saurait absoudre l'un sans inculper l'autre.

Le nœud de la question est dans la prophétie des vers 2755-64, qui annoncent la mort des trois barons, ennemis jurés de Tristan, et du forestier qui a dénoncé au roi Marc la retraite des amants endormis sous la feuillée, dans la forêt de Morrois. Si ces vers sont de Bérout II, non seulement il contredit Bérout I, l'un des trois barons ayant déjà péri dans un récit antérieur (vers 1656-1750), mais encore il se contredit lui-même, ou se contredira plus loin ; car la mort prédite au forestier n'est pas celle que raconteront les vers 3985-4072. Si l'on préfère attribuer la prophétie à la première partie, si, la rapprochant d'une prédiction analogue contenue aux vers 1918-20, on y reconnaît l'amorce d'une continuation différente de celle qui nous est parvenue, alors ce serait Bérout I, Bérout tout court, qui aurait ressuscité sa propre victime, et l'hypothèse des *horizontes* demeurerait privée de son principal support. D'autres contradictions qu'on a relevées entre la première et la seconde partie ne sont pas, en effet, si graves qu'on ne puisse les imputer à la négligence d'un auteur qui, se contrôlant mal, aurait, dans le feu de la composition, quelquefois perdu de vue ce qui n'importait pas à son dessein immédiat, ne concourait pas à l'effet momentanément visé par lui.

Supposera-t-on que les vers 2755-64 ou l'un des deux autres morceaux avec lesquels ils font disparate aient été interpolés par quelque copiste ? L'intervention de ce *deus ex machina* ne sera qu'un pis-aller, puisque rien ne motive d'aussi maladroites interpolations,

puisque d'ailleurs l'interpolateur ou les interpolateurs supposés, parlant la même langue, usant du même style que Bérout I ou II, ne feraient, comme dans l'amusante comédie de Tirso de Molina, *Don Gil de las calzas verdes*, que tripler, quadrupler un personnage déjà double. Une autre solution s'offre à l'esprit, qui rend mieux compte que les précédentes de ce qu'il y a d'incohérent, de décousu, de contradictoire dans les récits du manuscrit 2171.

Ce poème est une œuvre de jongleur, destinée à la récitation publique en présence d'auditeurs au goût moins raffiné que le monde aristocratique pour lequel ont été écrits les romans de Chrétien de Troyes et de Benoît de Sainte-More. Supposons que le fragment conservé à la Bibliothèque Nationale dérive, non d'une copie soigneusement mise au net pour être livrée au public, mais d'un brouillon, de l'exemplaire qui servait à la fois à la composition et à la récitation du roman. De toute nécessité, un texte transmis en de telles conditions nous trahira les velléités, les hésitations, les repentirs, toutes les variations d'un auteur composant à bâtons rompus, en de rares instants de loisir, et (qui sait ?) peut-être mort trop tôt pour avoir pu donner à son œuvre le dernier fini. Est-ce que les vers surnuméraires qui riment avec nos 697-8 et 1833-4 ne seraient pas des variantes de rédaction, accueillies par un scribe peu attentif ? Que l'on reprenne, à la lumière de cette nouvelle hypothèse, toutes les contradictions signalées dans notre fragment, il n'en est pas une seule qui ne puisse être expliquée et justifiée de cette façon. Dans des conditions bien plus favorables, le texte traditionnel, la *vulgate*, des *Triumphes* de Pétrarque n'a-t-il pas été constitué par la juxtaposition de plusieurs rédactions successives, qui s'accordent mal entre elles et forment un tout disparate et contradictoire ?

La solution proposée ne préjuge pas la question toujours pendante : un seul ou deux auteurs ? Les contradictions mises hors de cause, il subsiste encore entre les deux parties de notre fragment, si semblables soient-elles, certaines différences, plus intimes, moins apparentes, sensibles néanmoins, dont quelques-unes se concilient malaisément avec l'opinion qui voudrait attribuer le poème tout entier à Bérout. Sans doute, il n'a pas été composé d'un seul jet.

La seconde partie se date de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle par une allusion du vers 3819 à l'épidémie qui sévit parmi les croisés durant le siège d'Acre, en 1190 et 1191 ; mais ni l'état de la langue ni l'allure de la versification ne s'opposeraient à ce qu'on fit remonter la première jusqu'aux années de 1165 à 1170. Il faut tenir compte d'une interruption possible dans la composition et de la diversité présumée des sources, — d'une part un plus ancien poème, de l'autre peut-être des récits oraux, — pour mesurer la portée des remarques qui vont être soumises au lecteur. Ici, mainte « licence poétique », mainte *cheville* ; là, une plus sûre maîtrise de la rime, en même temps qu'une prédilection marquée pour les interrogations oratoires *Que dirois ? Que vos dirois ?* Ici les formes de la déclinaison, là celles de la conjugaison ont gardé un aspect plus archaïque, se ressentent moins des effets de l'analogie qui les acheminait lentement vers l'usage moderne. Les procédés, la technique peuvent varier, le métier poétique se perfectionne avec les années ; mais est-ce bien le même poète que nous trouverions tout à la fois en progrès et en recul dans le maniement de la langue ?

Plus significatives encore sont les différences d'esprit et de ton qui percent sous la frappante unité du style. Dans la première partie, le jongleur, sans doute un ancien écolier, étale volontiers son petit savoir, il témoigne d'un vif souci des bienséances chevaleresques, il se plaît à moraliser et, sans nous paraître un psychologue bien pénétrant, se montre du moins apte à juger les sentiments et les actes de ses héros. Dans la seconde partie, plus grossière, plus violente, plus barbare, rien ne trahit plus chez l'habile conteur ni aucune notion de la courtoisie chevaleresque, ni des préoccupations morales, ni l'instruction d'un clerc. Est-ce là toujours le même auteur à deux étapes successives et même éloignées de sa carrière poétique ? Ne sont-ce pas bien plutôt deux poètes plus différents que Chrétien de Troyes et ce Godefroy de Lagny qui acheva pour lui le *Conte de la Charrette* et dont nous soupçonnerions à peine la collaboration, s'il n'avait eu soin de se nommer ? Je n'oserais plus aujourd'hui, comme au titre de l'édition précédente, associer au nom de Béroul celui d'un anonyme contesté. Mais je n'arrive pas à me persuader, à l'exemple d'autrui, que les « dix-neuf Béroul » imaginés par

Heinzel « n'ont pourtant jamais fait qu'un seul Bérout », et non deux.

VERSIFICATION ET FORMES DE LANGUE. — Comme tous les romans en vers du cycle breton, le nôtre est composé en octosyllabes à rime plate. L'ancien couplet de deux vers, en usage jusqu'à Chrétien de Troyes, est souvent brisé, et les vers ont une allure libre et variée. Il y a, comme dans beaucoup d'autres poèmes du XIII<sup>e</sup> siècle, mainte rime imparfaite ; il y a même, ce qui est plus rare, des rimes inexactes, appartenant à trois reprises (vers 843-4, 1211-2, 3845-6) un *o* ouvert et un *o* fermé. Les règles traditionnelles de la déclinaison à deux cas sont mal observées. Les voyelles nasales *an* et *en*, les diphtongues *ei* et *oi*, les consonnes *s* et *z* ne sont pas confondues ; l'*o* fermé libre n'est pas diphtongué sous l'accent. Dans la première partie le pronom *li* (1075, 1225) et *nuît* (722), partout *sire* (86, 181, 426, 989, 2581, 3357, 4212), *empire* (2026, 3054), probablement *sui* [2146, 3628] riment en *i* ou en *ui*. Dans la seconde *ostal* est par deux fois accouplé à *Governal* (3577-8, 4299-300). D'accord avec mainte graphie, trois ou quatre rimes (2803-4, 2881-2, 3021-2 et peut-être encore 3965-6) nous attestent, au moins pour la seconde partie, les prononciations septentrionales *k* et *ch*, au lieu du *ch* et du *c* familiers à la grande majorité des Français. Au moins dans la première, *e* ouvert libre suivi d'*u* atone, *e* fermé entravé suivi d'une *l* vocalisée, *o* ouvert libre sans aucune restriction, semblent avoir été prononcés *u* sous l'accent : *feu* rime avec *vestu* (153-4), *sul* (\*sequit) avec *connut* (1541-2) ; *ageut* avec *porseut* (2155-6) et peut-être *veut* avec *estut* [1301-2] : *Iseut* avec *veut* (607-8, 829-30, 2117-8, 2659-60, 2673-4) ; *deus* (nom. sg. de *duel*) avec *eus* (1993-4) et *fors* (1455-6). Presque aucun de ces mots n'apparaît ailleurs avec un *u* écrit ou prononcé : seule, la forme *fu* n'est pas très rare dans les textes écrits en France, et la diphtongue *ue* est quelquefois remplacée par *u* dans des manuscrits anglo-normands. Mais aucun autre indice ne justifie l'ancienne opinion que la langue de notre poème ne serait pas du français continental. Quoique certaines rimes des plus caractéristiques se trouvent, pour

ainsi dire, cantonnées dans l'une ou l'autre partie, nous n'avons pas non plus de raisons péremptoires ni même de motifs suffisants pour distinguer deux dialectes. Le fragment tout entier me paraît devoir être attribué à la Normandie orientale (est du Calvados, Eure ou Seine-Inférieure). Les raisons qu'a récemment alléguées Miss Pope en faveur de la Normandie occidentale (ouest du Calvados ou Manche) ne me semblent point décisives et sont en partie contestables 1.

La copie nous offre, avec des vestiges du dialecte et de la graphie du manuscrit original (par exemple, *g* vélaire transcrit avant *e* ou *i* par *g*), les formes de langue assez différentes qui prévalaient en Normandie au XIII<sup>e</sup> siècle et coïncident en partie avec le français de Paris et de l'Île de France : *e* pour *ch* et *ch* pour *k* ; *au* pour *eu* ; *ie* pour *iee* et *ire* pour *iere* ; *oi* et même *o* (*ro* 600, *ros* 757, 1990, *cole* 669) pour *ei* ; *oie* pour *eo*, *eoi* (*voier* 473, 4338, *soier* 3347, *choier* 1087, 3937, etc.). L'usage d'*ie* ou *e* pour *i*, dans *liè*, *miè*, *prîè*, *lièz* (703, 2527), *est* (1054), décèle l'intervention d'un copiste occidental dans la transmission de notre texte. Le scribe a quelquefois négligé la différence entre *s* simple et géminée : *pensasent* 791, *at-chasent* 792, *grose* 1329, *parroise* 1433, *angoise* 1434, *peüse* 2223, *eüse* 2224, *chases* 4133, *muses* 4134, *fause* 4145, *sause* 4146 ; *osse* 230, *besse* 461, *esse* 548, *prisse* 1946 (pour *ose*, *baise*, *aise*, *prise*).

FORTUNE DU POÈME. — La plupart des allusions aux amours de Tristan et d'Iseut, si fréquentes dans la littérature du moyen âge, sont trop vagues, trop générales, pour qu'on puisse les rapporter sûrement à l'une des versions, à l'un des romans connus. Les plus nombreuses et les plus précises sont contenues dans les deux petits poèmes de *La Folie de Tristan*, dont l'un se conforme à la version de Thomas, l'autre à la version commune. Ce dernier, conservé à la Bibliothèque de Berne, s'adapte si exactement au nôtre que, de lui supposer un autre modèle, il me semble que c'est chercher midi à quatorze heures. Une chanson de Jean Bretel d'Arras a pour refrain 2 :

Je sui li ars qui ne faut ;

1. *Degiez* rime avec *alegiez* dans *Guillaume d'Angleterre* (v. 179), *fâme* avec *ranne* et *sane* dans *Erec* (v. 1911-2 et 4019-20) ; et nous ne savons pas exactement dans quelles limites on prononçait *mot* avec un *o* fermé.

2. *Bibliothèque de l'École des Chartes*, XLI, p. 205.

et personne ne supposera qu'il ait voulu faire allusion à l'engin dont, selon Geffrei Gaimar, en son *Histoire des Anglais*, s'était servi le traître Eadric, en 1016, pour faire périr le roi Eadmond. Il s'agit, à n'en pas douter, du piège dressé par Tristan aux bêtes sauvages de la forêt de Morrois et décrit par Béroul dans les vers 1747-73, mais peut-être également décrit par d'autres dans des romans perdus. On hésiterait moins sur la provenance de l'allusion, si l'on osait reconnaître une réminiscence des vers 1404-6 de Béroul dans cet envoi d'une autre chanson de Jean Bretel <sup>1</sup> :

Au pui d'Arras, canchon, va tesmougnier  
 Que pour ma dame aim mieus amendiier  
 Tout mon vivant que joie recovrer  
 D'autres toutes.....

Le manuscrit 103 et les imprimés du roman de *Tristan* en prose ont un dénouement qui diffère de celui de tous les autres manuscrits. Ce dénouement, identique à celui d'Eilhart, paraît avoir été emprunté à quelque poème perdu, et il y a apparence que ce poème était normand. Ne serait-ce pas le nôtre dont, par le plus heureux des hasards, les derniers récits nous auraient été conservés dans un remaniement qu'on a tout lieu de croire fidèle à l'original en vers ? Ainsi la destinée, qui a si fort maltraité ce roman, aurait ménagé à l'auteur oublié une sorte de revanche bien méritée. Depuis quelques années, la plupart des récits parvenus jusqu'à nous dans le manuscrit 2171 jouissent, dans la belle adaptation moderne de M. Joseph Bédier, d'une faveur qu'ils n'ont sans doute jamais obtenue au moyen âge. Aujourd'hui notre fragment a l'honneur de figurer en même temps aux programmes de l'agrégation française et des examens d'Oxford. Je prie instamment les candidats et les professeurs qui se serviront de cette nouvelle édition de me faire part de leurs critiques et de leurs corrections, afin que, si m'échoit jamais la tâche d'en publier encore une autre, elle réponde mieux aux vœux du lecteur et à mon désir de les contenter.

Genève, décembre 1913.

1. *Bibliothèque de l'École des Chartes*, XLI, p. 212.

Loth (J.), *Contributions à l'étude des romans de la Table Ronde*. Paris, 1912.

Muret (Ernest), *Eilhart d'Oberg et sa source française* (*Romania*, XVI, p. 280).

Mussafia (A.), *Per il Tristano di Beroul*, ed. Muret (*Romania*, XXXIV, p. 304).

Novati (Francesco), *Un nuovo ed un vecchio frammento del Tristano di Tommaso* (*Studj di filologia romanza*, II, p. 369).

Paris (Gaston), *Tristan et Iseut*, dans les *Poèmes et Légendes du moyen âge* (Paris, 1900), p. 113.

Pope (Mildred K.), *A Note on the Dialect of Beroul's «Tristan» and a Conjecture* (*Modern Language Review*, VIII, p. 189).

Röttiger (Wilhelm), *Der heutige Stand der Tristanforschung*. Programme du Wilhelm-Gymnasium, à Hambourg, 1897.

Tobler (Adolf), *Zu Murets Ausgabe von Berouls Tristan* (*Zeitschrift für romanische Philologie*, XXX, p. 741).

## ABRÉVIATIONS ET CONCORDANCES

<i>M</i>	édition de Francisque Michel.
<i>AT</i>	édition de la Société des Anciens Textes français.
<i>P</i>	conjectures de Gaston Paris relevées sur les épreuves de l'édition de 1903.

La concordance entre *M* ou *AT* et la présente édition est indiquée au titre courant des pages impaires. Aux endroits où commencent et cessent les divergences entre celle-ci et la précédente, la numérotation de *AT* est rappelée dans la marge, en chiffres italiques et entre parenthèses.

## BIBLIOGRAPHIE

---

*Tristan*. Recueil de ce qui reste des poèmes relatifs à ses aventures composés en françois, en anglo-normand et en grec, dans les XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, publié par Francisque Michel. Londres et Paris, 1835-38 : 3 vol. — Notre poème occupe les pages 1-212 du tome I : les notes qui le concernent et le glossaire se trouvent aux pages 161-192, 227-266, 311-317 et 318-320 du tome II.

Eilhart von Oberge, herausgegeben von Franz Lichtenstein. Strassburg, 1877.

*Le roman de Tristan*, par Thomas. Poème du XII<sup>e</sup> siècle, publié par Joseph Bédier. Paris, 1902-1905 : 2 vol. (Société des Anciens Textes français).

*Le roman de Tristan*, par Béroul et un anonyme. Poème du XII<sup>e</sup> siècle, publié par Ernest Muret. Paris, 1903 (Société des Anciens Textes français).

*Les deux poèmes de la Folie Tristan*, publiés par Joseph Bédier. Paris, 1907 (Société des Anciens Textes français).

*Le roman de Tristan et Iseut*, traduit et restauré par Joseph Bédier. Préface de Gaston Paris. Paris, [1900].

Acher (Jean), *Corrections au « Roman de Tristan par Béroul et un anonyme »* publié par M. E. Muret (*Zeitschrift für romanische Philologie*, XXXIII, p. 720). — Cf. la note de M. Roques, *Romania*, XXXIX, p. 409.

Golther (Wolfgang), *Tristan und Isolde in den Dichtungen des Mittelalters und der neuen Zeit*. Leipzig, 1907. — Cf. le compte rendu de E. Muret, dans la *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*, XXXVII, 2<sup>e</sup> partie, p. 167.

Lceseth (E.), *Le roman en prose de Tristan, le roman de Palamède et la compilation de Rusticien de Pise, analyse critique d'après les manuscrits de Paris*. Paris, 1890 (*Bibliothèque de l'École des Hautes Études, Sciences philologiques et historiques*, 82<sup>e</sup> fascicule).

# TRISTRAN

---

.....	
Que nul semblant de rien en face.	
Com ele aprisme son ami,	
Oiez com el l'a devanci :	4
« Sire Tristran, por Deu le roi,	
Si grant pechié avez de moi,	
Qui me mandez a itel ore ! »	
Or fait semblant con s'ele plore.	8
..... u roi	
.....	
.....	
.....	12
.....	
I.....	
Conme.....	
Par Deu, qui l'air fist et la mer,	16
Ne me mandez nule foiz mais.	
Je vos di bien, Tristran, a fais,	
Certes, je n'i vendroie mie.	
Lì rois pense que par folie,	20
Sire Tristran, vos aie amé ;	
Mais Dé plevis ma loiauté,	
Qui sor mon còrs mete flaele	
S'aucuns, fors cil qui m'ot pucele,	24
Out m'amistié encor nul jor !	

Se li felon de cest'enor,  
 Por qui jadis vos combatistes  
 O le Morhout, quant l'oceïstes, 28  
 Li font acroire (ce me senble)  
 Que nos amors jostent ensemble,  
 Sire, vos n'en avez talent ;  
 Ne je, par Deu omnipotent, 32  
 N'ai corage de drüerie  
 Qui tort a nule vilanie.  
 Mex voudroie que je fuse arse,  
 Aval le vent la poudre esparsse, 36  
 Jor que je vive que amor  
 Aie o home qu'o mon seignor ;  
 Et, Dex ! si ne m'en croït il pas.  
 Je puis dire : de haut si bas ! 40  
 Sire, mot dist voir Salemon :  
 Qui de forches traient larron,  
 Ja pus nes amera nul jor.  
 Se li felon de cest'enor 44  
 .....  
 .....  
 .....  
 ..... 48  
 .a nos deüsent il celer.  
 Mot vos estut mal endurer  
 De là plaie que vos preïstes  
 En la batalle que feïstes 52  
 O mon oncle. Je vos gari.  
 Se vos m'en eriez ami,  
 N'ert pas meruelle, par ma foi !  
 Et il ont fait entendre au roi 56  
 Que vos m'amez d'amor vilaine.  
 Si voient il Deu et son reigne !

Ja nul verroient en la face.  
Tristran, gardez en nule place 60  
Ne me mandez por nule chose :  
Je ne seroie pas tant ose  
Que je i osase venir.  
Trop demor ci, n'en quier mentir. 64  
S'or en savoit li rois un mot,  
Mon cors seret desmenbré tot,  
Et si seroit a mot grant tort :  
Bien sai qu'il me dorroit la mort. 68  
Tristran, certes, li rois ne set  
Que por lui pas vos aie ameit :  
Por ce qu'eres du parenté  
Vos avoie je en chierté. 72  
Je quidai jadis que ma mere  
Amast mot les parenz mon pere ;  
Et disoit ce, que ja mollier  
Nen avroit le suen seignor chier 76  
Qui les parenz n'en ameret.  
Certes, bien sai que voir diset.  
Sire, mot t'ai por lui amé  
E j'en ai tot perdu son gré. 80  
— Certes, et il n'en.....  
Porquoi seroit tot suen li.....  
Si home li ont fait acroire  
De nos tel chose qui n'est voire. 84  
— Sire Tristran, que volez dire ?  
Mot est cortois li rois, mi sire ;  
Ja nu pensast nul jor par lui  
Q'en cest pensé fuson andui. 88  
Mais l'en puet home desveier,  
Faire mal faire et bien laisier :  
Si a l'on fait de mon seignor.

Tristran, vois m'en, trop i demor.	92
— Dame, por amor Deu, merci !	
Mandai toi, et or es ici :	
Entent un poi a ma proiere.	
Ja t'ai je tant tenue chiere ! »	96
Quant out oï parler sa drue,	
Sout que s'estoit aperceüe.	
Deu en rent graces et merci,	
Or set que bien istront de ci.	100
« Ahi ! Yseut, fille de roi,	
Franche, cortoise, en bone foi	
Par plusors foiz vos ai mandee,	
Puis que chanbre me fu vee,	104
Ne puis ne poi a vos parler.	
Dame, or vos vuel merci crier,	
Qu'il vos membre de cest chaitif	
Qui a travail et a duel vif ;	108
Car j'ai tel duel c'onques le roi	
Out mal pensé de vos vers moi	
Qu'il n'i a el fors que je muere.	
Fort m'est.....	112
Dame.....	
D.....	
.....	
.....	116
..... mon corage	
..... qu'il fust si sage	
Qu'il n'en creüst pas losengier	
Moi desor lui a esloignier.	120
Li fel cuivert Corneualeis	
Or en sont lié et font gabois.	
Or voi je bien, si con je quit,	
Qu'il ne voudroient que o lui	124

Èüst home de son linage.  
 Mot m'a pené son mariage.  
 Dex ! porquoi est li rois si fol ?  
 Ainz me lairoie par le col 128  
 Pendre a un arbre q'en ma vie  
 O vos preïse drüerie.  
 Il ne me lait sol escondire.  
 Por ses felons vers moi s'aïre, 132  
 Trop par fait mal qu'il les en croit :  
 Deceü l'ont, gote ne voit.  
 Mot les vi ja taisant et muz,  
 Qant li Morhot fu ça venuz, 136  
 Ou nen i out uns d'eus tot sous  
 Qui osast prendre ses adous.  
 Mot vi mon oncle iluec pensif,  
 Mex vosist estre mort que vif. 140  
 Por s'onor croistre m'en armai,  
 Conbati m'en, si l'en chaçai.  
 Ne deüst pas mis oncles chiers  
 De moi croire ses losengiers. 144  
 Sovent en ai mon cuer irié.  
 Pensē il que n'en ait pechié ?  
 Certes, oïl, n'i faudra mie,  
 Por Deu, le fiz sainte Marie. 148  
 Dame, or le li dites errant,  
 Qu'il face faire un feu ardent ;  
 E je m'en entrerai el ré.  
 Se ja un poil en ai bruslé 152  
 De la haire qu'avrai vestu,  
 Si me laist tot ardoir u feu ;  
 Qar je sai bien n'iert de sa cort  
 Qui a batalle o moi s'en tort. 156  
 Dame, por vostre grant franchise,

Donc ne vos en est pitié prise ?  
 Dame, je vos en cri merci :  
 Tenez moi bien a mon ami. 160  
 Qant je vinc ça a lui par mer...  
 Com a seignor i vol torner.  
 — Par foi, sire, grant tort avez,  
 Qui de tel chose a moi parlez 164  
 Que de vos le mete a raison  
 Et de s'ire face pardon.  
 Je ne vuel pas encor morir  
 Ne moi du tot en tot perir. 168  
 Il vos mescroit de moi forment,  
 Et j'en tendrai le parlement ?  
 Donc seroie je trop hardie.  
 Par foi, Tristan, n'en ferai mie, 172  
 Ne vos nu me devez requerre.  
 Tote sui sole en ceste terre.  
 Il vos a fait chanbres veer  
 Por moi : s'il or m'en ot parler, 176  
 Bien me porroit tenir por fole.  
 Par foi, ja n'en dirai parole ;  
 Et si vos dirai uae rien,  
 Si vuel que vos le saciés bien : 180  
 Se il vos pardounot, beau sire,  
 Par Deu, son mautalent et s'ire,  
 J'en seroie joiose et lie.  
 S'or savoit ceste chevauchie, 184  
 Cel sai je bien que ja resort,  
 Tristan, n'avreit contre la mort.  
 Vois m'en, imais ne prendrai some.  
 Grant poor ai que aucun home 188  
 A moi vos ait veü venir.  
 S'un mot en puet li rois oïr

Que nos fuson ça asenblé,  
 Il me feroit ardoir en ré. 192  
 Ne seret pas mervelle grant.  
 Mis cors trenble, poor ai tant !  
 De la poor qui or me prent  
 Vois m'en, trop sui ci longuement. » 196  
     Iseut s'en torne, il la rapele :  
 « Dame, por Deu, qui en pucele  
 Prist por le pueple umanité,  
 Conselliez moi, par charité. 200  
 Bien sai, n'i osez mais remaindre.  
 Fors a vos ne sai a qui plaindre,  
 Bien sai que mot me het li rois.  
 Engagiez est tot mon hernois. 204  
 Car le me faites delivrer :  
 Si m'en fuirai, n'i os ester.  
 Bien sai que j'ai si grant prooise,  
 Par tote terre ou sol adoise 208  
 Bien sai que ù monde n'a cort,  
 S'i vois, li sires ne m'avot.  
 Et se onques point du suen oi,  
 Yseut, par cest mien chief le bloi, 212  
 Nel se voudroit avoir pensé  
 Mes oncles, ainz un an passé,  
 Por si grant d'or com il est toz,  
 Ne vos en qier mentir deus moz. 216  
 Yseut, por Deu, de moi pensez,  
 Envers mon oste m'aquitez.  
 — Par Deu, Tristan, mot me mervel,  
 Qui me donez itel conseil. 220  
 Vos m'alez porchaçant mon mal.  
 Icest conseil n'est pas loial.  
 Vos savez bien la mescreance,

Ou soit savoir ou set enfance.	224
Par Deu, le sire glorios,	
Qui forma ciel et terre et nos,	
Se il en ot un mot parler	
Que vos gages face aquiter,	228
Trop par seroit aperte chose.	
Certes, je ne sui pas si osse.	
Ne le vos di por averté,	
Ce saciés vus de verité. »	232
Atant s'en est Iseut tornee,	
Tristran l'a plorant saluee.	
Sor le perron de marbre bis	
Tristran s'apuie, ce m'est vis ;	236
Demente soi a lui tot sol :	
« Ha ! Dex, beau sire saint Evrol,	
Je ne pensai faire tel perte	
Ne foïr m'en a tel poverte !	240
N'en merré armes ne cheval,	
Ne conpaignon fors Gouernal.	
Ha ! Dex, d'ome desatorné !	
Petit fait om de lui chierté.	244
Qant je serai en autre terre,	
S'oi chevalier parler de gerre,	
Ge n'en oserai mot soner :	
Hom nu n'a nul leu de parler.	248
Or m'estovra sofrir fortune :	
Trop m'avra fait mal et rancune !	
Beaus oncles, poi me deconnut	
Qui de ta feme me mescrut :	252
Onques n'oi talent de tel rage.	
.....on corage.	
.....	
.....	256

.....  
 Li rois qui sus en l'arbre estoit  
 Out l'asemblee bien veüe  
 Et la raison tote entendue. 260  
 Itel pitié au cor li prist,  
 Qu'il ne plorast ne s'en tenist  
 Por nul avoir, si a grant duel.  
 Mot het le nain de Tintaguel. 264  
 « Las ! » fait li rois, « or ai veü  
 Que li nains m'a trop deceü.  
 En cest arbre me fist monter,  
 Il ne me pout plus ahonter. 268  
 De mon nevo me fist entendre  
 Mençonge, porquoil ferai pendre.  
 Por ce me fist metre en aïr,  
 De ma mollier faire haïr. 272  
 Ge l'en crui et si fis que fous.  
 Li gerredon l'en sera sous :  
 Se je le puis as poinz tenir,  
 Par feu ferai son cors fenir. 276  
 Par moi avra plus dure fin  
 Que ne fist faire Costentin  
 A Segoçon, qu'il escolla  
 Qant o sa feme le trova. 280  
 Il l'avoit coroné' a Rome  
 Et la servoient maint prodome.  
 Il la tint chiere et honora :  
 El li mesfist, puis en plora. » 284  
 Tristan s'en ert pieça alez.  
 Li rois de l'arbre est devalez ;  
 En son cuer dit or croit sa feme  
 Et mescroit les barons du reigne, 288  
 Que li faisoient chose acroire

Que il set bien que n'est pas voire  
 Et qu'il a prové a mençonge.  
 Or ne laira qu'au nain ne donge 292  
 O s'espee si sa merite  
 Par lui n'iert mais traïson dite ;  
 Ne jamais jor ne mescroira  
 Tristan d'Iseut, ainz lor laira 296  
 La chanbre tot a lor voloir :  
 « Or puis je bien enfin savoir.  
 Se feüst voir, ceste asenblee  
 Ne feüst pas issi finee. 300  
 S'il s'amasent de fol'amor  
 (Ci avoient asez leisor),  
 Bien les veïse entrebaisier.  
 Ges ai oï si gramoier, 304  
 Or sai je bien n'en ont corage.  
 Porçoi crui je si fort outrage ?  
 Ce poise moi, si m'en repent :  
 Mot est fous qui croit tote gent. 308  
 Bien deüse ainz avoir prové  
 De ces deus genz la verité  
 Que je eüse fol espoir.  
 Buer virent apriemier cest soir. 312  
 Au parlement ai tant apris  
 Jamais jor n'en serai pensis.  
 Par matinet sera paiez  
 Tristan o moi, s'avra congiez 316  
 D'estre a ma chanbre a son plesir.  
 Or est remés li suen fuïr,  
 Qu'il voloit faire le matin. »

Oiez du nain boçu Frocin. 320  
 Fors estoit, si gardoit en l'er,

Vit orient et Lucifer.  
Des estoiles le cors savoit,  
Les set planestres devisoit, : 324  
Il savoit bien que ert a estre ;  
Qant il oiet un enfant nestre,  
Les poinz contot toz de sa vie.  
Li nains Frocins, plains de voisdie, 328  
Mot se penout de cel deçoivre  
Qui de l'ame le feroit soivre.  
As estoiles choisist l'asente,  
De mautalent rogist et enfle, 332  
Bien set li rois fort le menace,  
Ne laira pas qu'il nu desface.  
Mot est li nain merci et pales,  
Mot tost s'en vet fuiant vers Gales. 336  
Li rois vait mot le nain querant,  
Nu puet trover, s'en a duel grant.

Yseut est en sa chanbre entree.  
Bregain la vit descoloree, 340  
Bien sout que ele avoit oï  
Tel rien dont out le cuer marri,  
Qui si muoit et palisoit ;  
Si li demande ce que doit. 344  
Ele respont : « Bele magïstre,  
Bien doi estre pensive et triste.  
Bregain, ne vos vuel pas mentir :  
Ne sai qui hui nos vout traïr, 348  
Mais li rois Marc estoit en l'arbre,  
Ou li perrons estait de marbre.  
Je vi son onbre en la fontaine.  
Dex me fist parler premeraine. 352  
Onques de ce que je i quis

N'i out mot dit, ce vus plevis,  
 Mais mervellos conplaignement  
 Et mervellos gemissement. 356  
 Gel blasme qu'il me mandot,  
 Et il autretant me priout  
 Que l'acordase a mon seignor,  
 Qui, a grant tort, ert a error 360  
 Vers lui de moi ; et je li dis  
 Que grant folie avoit requis,  
 Que je a lui mais ne vendroie  
 Ne ja au roi ne parleroie. 364  
 Ne sai que je plus racontasse.  
 Conplainz i out une grant masse ;  
 Onques li rois ne s'aperçut  
 Ne mon estre ne desconnut. 368  
 Partie me sui du tripot. »  
 Quant l'ot Brengain, mot s'en esjot :  
 « Iseut, ma dame, grant merci  
 Nus a Dex fait, qui ne menti, 372  
 Qant il vos a fait desevrer  
 Du parlement sanz plus outrer,  
 Que li rois n'a chose veüe  
 Qui ne puise estre a bien tenue. 376  
 Granz miracles vos a fait Dex,  
 Il est verais pères et tex  
 Qu'il n'a cure de faire mal  
 A ceus qui sont buen et loial. » 380  
 Tristran ravoit tot raconté  
 A son mestre com out ouvré.  
 Governal l'ot, Deu en mercie  
 Que plus n'i out fait o s'amie. 384

Ne pout son nain trover li rois.

Dex ! tant ert a Tristran sordoï !

A sa chambre li rois en vient.

Iseut le voit, qui mot le crient :

388

« Sire, por Deu, dont venez vos ?

Avez besoin, qui venez sous ?

— Roïne, ainz vien a vos parler

Et une chose demander.

392

Si ne me celez pas le voir,

Qar la verté en vuel savoir.

— Sire, onques jor ne vos menti.

Se la mort doi recevoir ci,

396

S'en dirai je le voir du tot :

Ja n'i avra menti d'un mot.

— Dame, veïs puis mon nevo ?

— Sire, le voir vos en desno.

400

Ne croiras pas que voir en die,

Mais jel dirai sanz tricherie.

Gel vi et pus parlai a lui,

O ton nevo soz cel pin fui.

404

Or m'en oci, roi, se tu veus.

Certes, gel vi. Ce est grant deus ;

Qar tu penses que j'aim Tristran

Par puterie et par enjan.

408

Si ai tel duel que moi n'en chaut

Se tu me fais prendre un mal saut.

Sire, merci a ceste foiz !

Je t'ai voir dit : si ne m'en croiz,

412

Einz croiz parole fole et vaine,

Ma bone foi me fera saine.

Tristran, tes niés, vint soz cel pin

Qui est laienz en cel jardin,

416

Si me manda qu'alasse a lui.

Ne me dist rien, mais je li dui

Anor faire non trop frarine.  
 Par lui sui je de vos roïne. 420  
 Certes, ne furent li cuvert  
 Qui vos dient ce que ja n'ert,  
 Volantiers li feïse anor.  
 Sire, jos tien por mon seignor, 424  
 Et il est vostre niés, ç'oi dire.  
 Por vos l'ai je tant amé, sire.  
 Mais li felon, li losengier,  
 Quil vuelent de cort esloignier, 428  
 Te font acroire la mençonge.  
 Tristran s'en vet : Dex lor en donge  
 Male vergoigne recevoir !  
 A ton nevo parlai ersoir : 432  
 Mot se conplaint com angoisos,  
 Sire, que l'acordasse a vos.  
 Ge li dis ce, qu'il s'en alast,  
 Nule foiz mais ne me mandast ; 436  
 Qar je a lui mais ne vendroie  
 Ne ja a vos n'en parleroie.  
 Sire, de rien ne m'en crerrez ;  
 Il n'i ot plus. Se vos volez, 440  
 Ocïez moi ; mes c'iert a tort.  
 Tristran s'en vet por le descort,  
 Bien sai que outre la mer passe.  
 Dist moi que l'ostel l'aquitasse : 444  
 Nel vol de rien nule aquiter  
 Ne longuement a lui parler.  
 Sire, or t'ai dit le voir sanz falle :  
 Se je te ment, le chief me talle. 448  
 Ce saciez, sire, sanz doutance,  
 Je li feïse l'aquitance,  
 Se je osase, volentiers ;

Ne sol quatre besanz entiers 452  
 Ne li vol metre en s'aumosniere,  
 Por ta mesnie noveliere.  
 Povre s'en vet, Dex le conduie !  
 Par grant pechié li donez fuie. 456  
 Il n'ira ja en cel païs  
 Dex ne li soit verais amis. »  
 Li rois sout bien qu'el ot voir dit,  
 Les paroles totes oït. 460  
 Acole la, cent foiz la besse.  
 El plore, il dit qu'ele se tese :  
 Ja nes mescrerra mais nul jor  
 Por dit de nul losengeor ; 464  
 Allent et viengent a lor buens.  
 Li avoïrs Tristan ert mes suens  
 Et li suens avoïrs ert Tristan.  
 N'en crerra mais Corneualan. 468  
 Or dit li rois a la roïne  
 Conme le felon nain Frocine  
 Out anoncié le parlement  
 Et com el pin plus hautement 472  
 Le fist monter por eus voier  
 A lor asenblement, le soir.  
 « Sire, estïez vos donc el pin ?  
 — Oïl, dame, par saint Martin. 476  
 Onques n'i ot parole dite  
 Ge n'oïse, grant ne petite.  
 Qant j'oï a Tristan retraire  
 La batalle que li fis faire, 480  
 Pitié en oi, petit falli  
 Que de l'arbre jus ne chaï.  
 Et qant je vos oï retraire  
 Le mal q'en mer li estut traire 484

De la plaie dont le garistes,  
 Et les grans biens que li feïstes,  
 Et quant il vos requist quitance  
 De ses gages, si oi pesance 488  
 Ne li vosistes aquiter  
 Ne l'un de vos l'autre abiter,  
 Pitié m'en prist an l'arbre sus.  
 Souef m'en ris, si n'en fis plus. 492  
 — Sire, ce m'est mot buen forment.  
 Or savez bien certainement.  
 Mot avion bele loisor :  
 Se il m'amast de fole amor, 496  
 Asez en veïsiez senblant.  
 Ainz, par ma foi, ne tant ne quant  
 Ne veïstes qu'il m'aprismast  
 Ne me preïst ne me baisast. 500  
 Bien senble ce chose certaine :  
 Ne m'amot pas d'amor vilaine.  
 Sire, s'or ne nos veïsiez,  
 Certes ne nos en creüsiez. 504  
 — Par Deu, je non, » li rois respont.  
 « Brengain (que Dex anor te donst) !  
 Por mon nevo va a l'ostel ;  
 Et se il dit ou un ou el 508  
 Ou n'i vuelle venir por toi,  
 Di je li mant qu'il vienge a moi. »  
 Brengain li dit : « Sire, il me het :  
 Si est a grant tort, Dex le set. 512  
 Dit par moi est meslez o vos,  
 La mort me veut tot a estros.  
 G'irai ; por vos le laissera  
 Bien tost que ne me tochera. 516  
 Sire, por Deu, acordez m'i,

Quant il sera venu ici. »  
 Oiez que dit la tricherresse !  
 Mot fist que bone lecherresse ; 520  
 Lores gaboit a esscient  
 Et se plaingnoit de mal talent.  
 « Rois, por lui vois, » ce dist Brengain.  
 « Acordez m'i, si ferez bien. » 524  
 Li rois respont : « G'i metrai paine.  
 Va tost poroc et ça l'amaine. »  
 Yseut s'en rist, et li rois plus.  
 Brengain s'en ist les sauz par l'us. 528  
 Tristan estoit a la paroi,  
 Bien les oiet parler au roi.  
 Brengain a par les braz saisie,  
 Acole la, Deu en mercie : 532  
 D'or en avant avra loisir  
 D'estre o Yseut a son plaisir.  
 Brengain mist Tristan a raison :  
 « Sire, laienz en sa maison 536  
 A li rois grant raison tenue  
 De toi et de ta chiere drue.  
 Pardoné t'a son mautalent,  
 Or het ceus qui te vont meslant. 540  
 Proïe m'a que vienge a toi ;  
 Ge ai dit que ire as vers moi.  
 Fai grant semblant de toi proier,  
 N'i venir mie de legier. 544  
 Se li rois fait de moi proiere,  
 Fai par semblant mauvese chiere. »  
 Tristan l'acole, si la beise,  
 Liez est que ore ra son esse. 548  
 A la chambre painte s'en vont,  
 La ou li rois et Yseut sont.

Tristran est en la chambre entrez.  
 « Niés, » fait li rois, « avant venez. 552  
 Ton maualent quite a Brengain,  
 Et je te pardorraï le mien.  
 — Oncle, chiers sire, or m'entendez :  
 Legirement vos defendez 556  
 Vers moi, qui ce m'avez mis sure  
 Dont li mien cor el ventre pleure,  
 Si grand desroi, tel felonie !  
 Dannez seroie et el honie. 560  
 Ainz nu pensames, Dex le set.  
 Or savez bien que cil vos het  
 Qui te fait croire tel mervelle.  
 D'or en avant meuz te conselle, 564  
 Ne portë ire a la roïne  
 N'a moi, qui sui de vostre orine.  
 — Non ferai je, beaus niés, par foi. »  
 Acordez est Tristran au roi. 568  
 Li rois li a doné congié  
 D'estre a la chambre : es le vus lié.  
 Tristran vait a la chambre et vient,  
 Nule cure li rois n'en tient. 572

Ha ! Dex, qui puet amor tenir  
 Un an ou deus sanz descouvrir ?  
 Car amors ne se puet celer.  
 Sovent cline l'un vers son per, 576  
 Sovent viennent a parlement,  
 Et a celé et voiant gent.  
 Par tot ne puënt aise atendre,  
 Maint parlement lor estuet prendre. 580

A la cort avoit trois barons,

Ainz ne veïstes plus felons.  
 Par soirement s'estoient pris  
 Que, se li rois de son país 584  
 N'en faisot son nevo partir,  
 Il nu voudroient mais souffrir,  
 A lor chasteaus sus s'en traïroient  
 Et au roi Marc gerre feroient. 588  
 Quar, en un gardin, soz une ente,  
 Virent l'autrier Yseut la gente  
 Ovoc Tristan en tel endroit  
 Que nus hon consentir ne doit ; 592  
 Et plusors foiz les ont veüz  
 El lit roi Marc gesir toz nus.  
 Quar, quant li rois en vet el bois,  
 Et Tristan dit : « Sire, g'en vois ; » 596  
 Puis se remaint, entre en la chambre.  
 Iluec grant piece sont ensemble.  
 « Nos li diromes nos meïmes.  
 Alon au ro et si li dimes, 600  
 Ou il nos aint ou il nos hast,  
 Nos volon son nevo en chast. »  
 Tuit ensemble ont ce conseil pris.  
 Le roi Marc ont a raison mis, 604  
 A une part ont le roi trait :  
 « Sire, » font il, « malement vet.  
 Tes niés s'entraiment et Yseut,  
 Savoir le puet qui c'onques veut ; 608  
 Et nos nu volon mais sofrir. »  
 Li rois l'entent, fist un sospir,  
 Son chief abesse vers la terre,  
 Ne set qu'il die, sovent erre. 612  
 « Rois, » ce dient li troi felon,  
 « Par foi, mais nu consentiron ;

Qar bien savon de verité  
 Que tu consenz lor cruauté, 616  
 Et tu sez bien ceste merveille.  
 Q'en feras tu ? Or t'en conselle !  
 Se ton nevo n'ostes de cort,  
 Si que jamais nen i retort, 620  
 Ne noz tenron a vos jamez,  
 Si ne vos tendron nule pez.  
 De nos voisins feron partir  
 De cort, que nel poon souffrir. 624  
 Or t'aron tost cest geu parti :  
 Tote ta volenté nos di.  
 — Seignor, vos estes mi fael.  
 Si m'aït Dex, mot me mervel 628  
 Que mes niés ma vergonde ait quise ;  
 Mais servi m'a d'estrange guise.  
 Conseliez m'en, gel vos requier.  
 Vos me devez bien consellier, 632  
 Que servise perdre ne vuel.  
 Vos savez bien, n'ai son d'orguel.  
 — Sire, or mandez le nain devin :  
 Certes, il set de maint latin, 636  
 Si en soit ja li conseil pris.  
 Mandez le nain, puis soit asis. »  
 Et il i est mot tost venuz  
 (Dehez ait il !) conme boçuz. 640  
 Li un des barons l'en acole,  
 Li rois li mostre sa parole.

Ha ! or oiez qel traïson,  
 Et con faite seducion 644  
 A dit au roi cil nain Frocin !  
 Dehé aient tuit cil devin !

Qui porpensast tel felonie  
 Con fist cist nain, qui Dex maudie. ? 648  
 « Di ton nevo q'au roi Artur,  
 A Carduel, qui est clos de mur,  
 Covienge qu'il aut par matin ;  
 Un brief escrit an parchemin 652  
 Port a Artur toz lès galoz,  
 Bien seelé, a cire aclox.  
 Rois, Tristan gist devant ton lit.  
 Anevoies, en ceste nuit, 656  
 Sai que voudra a li parler,  
 Por ceu que devra la aler.  
 Rois, de la chanbre is a prinsome.  
 Deu te jur et la loi de Rome, 660  
 Se Tristan l'aime folement,  
 A li vendra a parlement ;  
 Et s'il i vient et je nul sai,  
 Se tu nu voiz, si me desfai, 664  
 Et tuit ti home outreement :  
 Prové seront sanz soirement.  
 Rois, or m'en laise convenir  
 Et a ma volenté sortir, 668  
 Et se li çole l'envoier  
 Desi qu'a l'ore du cochier. »  
 Li rois respont : « Amis, c'ert fait. »  
 Departent soi, chascun s'en vait. 672  
 Mot fu li nain de grant voidie,  
 Mot par fist rede felonie.  
 Cil en entra chiés un pestor,  
 Quatre derees prist de flor, 676  
 Puis la lia a son guerron.  
 Qui pensast mais tel traïson ?  
 La nuit, qant ot li rois mengié,

Par la sale furent couchié. 680  
 Tristan ala le roi couchier.  
 « Beaus niés, » fait il, « je vos requier,  
 Ma volenté faites, gel vuel.  
 Au roi Artus, jusqu'a Carduel, 684  
 Vos covendra a chevauchier.  
 Cel brief li faites desploier.  
 Niés, de ma part le salüez,  
 O lui c'un jor ne sejoenez. » 688  
 Du mesage ot Tristan parler,  
 Au roi respont de lui porter :  
 « Rois, ge irai bien par matin.  
 — O vos, ainz que la nuit ait fin. » 692  
 Tristan fu mis en grant esfroi.  
 Entre son lit et cel au roi  
 Avoit bien le lonc d'une lance.  
 Trop out Tristan fole atenance : 696  
 En son cuer dist qu'il parleroit  
 A la roïne, s'il pooit,  
 Qant sès oncles ert endormiz.  
 Dex ! quel pechié ! trop ert hardi ! 700  
 Li nains la nuit en la chambre ert :  
 Oiez comment cele nuit sert.  
 Entre deus liez la flor respant,  
 Que li pas allent paraisant, 704  
 Se l'un a l'autre la nuit vient :  
 La flor la forme des pas tient.  
 Tristan vit le nain besuchier  
 Et la farine esparpellier. 708  
 Porpensa soi que ce devoit,  
 Qar si servir pas ne soloit ;  
 Pus dist : « Bien tost a ceste place  
 Espandroit flor por nostre trace 712

Veer, se l'un a l'autre iroit.  
 Qui iroit or, que fous feroit ;  
 Bien verra mais se or i vois. »  
 Le jor devant, Tristan, el bois, 716  
 En la janbe nafrez estoit  
 D'un grant sengler, mot se doloit.  
 La plaie mot avoit saigné.  
 Desliez ert, par son pechié. 720  
 Tristan ne dormoit pas, ce quit ;  
 Et li rois live a mie nuit,  
 Fors de la chambre en est issuz ;  
 O lui ala li nain boçuz. 724  
     Dedenz la chambre n'out clartez,  
 Cirge ne lanpë alumez.  
 Tristan se fu sus piez levez.  
 Dex ! por quoi fut ? Or escoutez ! 728  
 Les piez a joinz, esme, si saut,  
 El lit le roi chaï de haut.  
 Sa plaie escrive, forment saine ;  
 Le sanc qui'nn ist les dras ensaigne. 732  
 La plaie saigne ; ne la sent,  
 Qar trop a son delit entent.  
 En plusors leus li sanc aüne.  
 Li nains defors est. A la lune 736  
 Bien vit josté erent ensemble  
 Li dui amant. De joie en trenble,  
 Et dist au roi : « Se nes puez prendre  
 Ensemble, va, si me fai pendre. » 740  
     Iluec furent li troï felon  
 Par qui fu ceste traïson  
 Porpensee priveement.  
 Li rois s'en vient. Tristan l'entent, 744  
 Live du lit, tot esfroïz,

Errant s'en rest mot tost salliz.  
 Au tresallir que Tristran fait,  
 Li sans decent (malement vait) 748  
 De la plaie sor la farine.  
 Ha ! Dex, qel duel que la roïne  
 N'avot les dras du lit ostez !  
 Ne fust la nuit nus d'eus provez. 752  
 Se ele s'en fust apensee,  
 Mot eüst bien s'anor tensee.  
 Mot grant miracle Deu i out,  
 Quis garanti, si con li plot. 756  
 Li ros a sa chanbre revient ;  
 Li nain, qui la chandele tient,  
 Vient avoc lui. Tristran faisoit  
 Senblant conme se il dormoit ; 760  
 Quar il ronfloit forment du nes.  
 Seus en la chanbre fu remés,  
 Fors tant que a ses piés gesoit  
 Pirinis, qui ne s'esmovoit, 764  
 Et la roïne a son lit jut.  
 Sor la flor, chاوز, li sanc parut.  
 Li rois choisi el lit le sanc :  
 Vermel en furent li drap blanc, 768  
 Et sor la flor en pert la trace,  
 Du saut. Li rois Tristran menace.  
 Li troi baron sont en la chanbre...  
 Tristran par ire an son lit prenent. 772  
 Cuelli l'orent cil en haïne,  
 Por sa prooise, et la roïne.  
 Laidisent la, mot la menacent,  
 Ne lairont justise n'en facent. 776  
 Voient la janbe qui li saine.  
 « Trop par a ci veraie enseigne :

Provez estes, » ce dist li rois ;  
 « Vostre escondit n'i vaut un pois. 780  
 Certes, Tristan, demain, ce quit,  
 Soyez certains d'estre destruit. »  
 Il li crie : « Sire, merci !  
 Por Deu, qui pasion soufri, 784  
 Sire, de nos pitié vos prenge ! »  
 Li fel dient : « Sire, or te venge.  
 — Beaus oncles, de moi ne me chaut :  
 Bien sai, venuz sui a mau saut. 788  
 Ne fust por vos acorocier,  
 Cist plez fust ja venduz mot chier ;  
 Ja, por lor eulz, ne le pensasent  
 Que ja de lor mains m'atochasent ; 792  
 Mais envers vos nen ai je rien.  
 Or, tort a mal ou tort a bien,  
 De moi ferez vostre plesir,  
 Et je sui prest de vos souffrir. 796  
 Sire, por Deu, de la roïne  
 Aiez pitié ! » Tristan l'encline.  
 « Qar il n'a home en ta meson,  
 Se disoit ceste traïson 800  
 Que pris eüse drüerie  
 O la roïne par folie,  
 Ne m'en trovast en chanp, armé.  
 Sire, merci de li, por Dé ! » 804  
 Li troi qui an la chanbre sont  
 Tristan ont pris et lié l'ont,  
 Et liée ront la roïne.  
 Mot est torné a grant haïne. 808  
 Ja, se Tristan ice seüst  
 Que escondire nul leüst,  
 Mex se laisast vif depecier

Que lui ne lié soufrist lier. 812  
 Mais en Deu tant fort se fiot  
 Que bien savoit e bien quidoit,  
 S'a escondit peüst venir,  
 Nus nen osast armes saisir 816  
 Encontre lui, lever ne prendre :  
 Bien se quidoit par champ defendre.  
 Por ce ne vout envers le roi  
 Mesfaire soi par nul desroi ; 820  
 Qar, s'il seüst ce que en fut  
 Et ce que avenir lor dut,  
 Il les eüst tuez toz trois,  
 Ja ne les en gardast li rois. 824  
 Ha ! Dex, porquoi ne les ocist ?  
 A mellor plaît asez venist.

Li criz live par la cité  
 Qu'endui sont ensemble trové 828  
 Tristran et la roïne Iseut  
 Et que li rois destruire eus veut.  
 Pleurent li grant e li petit,  
 Sovent l'un d'eus a l'autre dit : 832  
 « A ! las, tant avon a plorer !  
 Ahi ! Tristran, tant par es ber !  
 Qel damage qu'a traïson  
 Vos ont fait prendre cil gloton ! 836  
 Ha ! roïne franche, honoree,  
 En qel terre sera mais nee  
 Fille de roi qui ton cors valle ?  
 Ha ! nains, ç'a fait ta devinalle ! 840  
 Ja ne voie Deu en la face,  
 Qui trovera le nain en place,  
 Qui nu ferra d'un glaive el cors !

- Ahi ! Tristran, si grant dolors 841  
 Sera de vos, beaus chiers amis,  
 Qant si seroiz a destroit mis !  
 Ha ! las, quel duel de vostre mort !  
 Qant le Morhout prist ja ci port, 848  
 Qui çā venoit por nos enfanz,  
 Nos barons fist si tos taisanz  
 Que onques n'ot un si hardi  
 Qui s'en osast armer vers lui. 852  
 Vos enpreïstes la batalle  
 Por nos trestoz de Cornoualle  
 Et oceïstes le Morhout.  
 Il vus navra d'un javelot, 856  
 Sire, dont tu deüs morir.  
 Ja ne devrion consentir  
 Que vostre cors fust ci destruit. »  
 Live la noïse et li bruit ; 860  
 Tuit en corent droit au palès.  
 Li rois fu mot fel et engrès ;  
 N'i ot baron tant fort ne fier  
 Qui ost le roi mot araisnier 864  
 Que li pardonast cel mesfait.
- Or vient li jor, la nuit s'en vait.  
 Li rois commande espines querre  
 Et une fosse faire en terre. 868  
 Li rois, tranchanz, demaintenant  
 Par tot fait querre les sarmenz  
 Et assenbler o les espines  
 Aubes et noires o racines. 872  
 Ja estoit bien prime de jor.  
 Les banz crièrent par l'enor,  
 Que tuit en allent a la cort.  
 Cil qui plus puet plus tost acort. 876

Asenblé sunt Corneualeis.  
 Grant fu la noise et li tabois :  
 N'i a celui ne face duel,  
 Fors que li nains de Tintajol. 880  
 Li rois lor a dit et monstre  
 Qu'il veult faire dedenz un ré  
 Ardoir son nevo et sa feme.  
 Tuit s'escrient la gent du reigne : 884  
 « Rois, trop feriez lai pechié,  
 S'il n'estoient primes jugié.  
 Puis les destrui. Sire, merci ! »  
 Li rois par ire respondi : 888  
 « Par cel seignor qui fist le mont,  
 Totes les choses qui i sont,  
 Por estre moi desherité  
 Ne lairoie ne l'arde en ré. 892  
 Se j'en sui araisnié jamais,  
 Laissez m'en tot ester en pais. »  
 Le feu conmande a alumer  
 Et son nevo a amener, 896  
 Ardoir le veult premierement.  
 Or vont por lui, li rois l'atent.  
 Lors l'en ameinent par les mains :  
 Par Deu, trop firent que vilains ! 900  
 Tant ploroit, mais rien ne li monte,  
 Fors l'en ameinent a grant honte.  
 Yseut plore, par poi n'énrage :  
 « Tristran, » fait ele, « quel damage 904  
 Qu'a si grant honte estes liez !  
 Qui m'oceïst, si garisiez,  
 Ce fust grant joie, beaus amis ;  
 Encor en fust vengeance pris. » 908

Oez, seignors, de Damledé,  
 Comment il est plains de pité ;  
 Ne vieat pas mort de pecheor.  
 Receü out le cri, le plor 912  
 Que faisoient la povre gent  
 Por ceus qui eirent a torment.  
 Sor la voie par ont il vont,  
 Une chapele est sor un mont, 916  
 U coin d'une roche est asise.  
 Sor mer ert faite, devers bise.  
 La part que l'en claime chancel  
 Fu asise sor un moncel ; 920  
 Outre n'out rien fors la falise.  
 Cil mont est plain de pierre alise.  
 S'uns escureus de lui sausist,  
 Si fust il mort, ja n'en garist. 924  
 En la dube out une verrine,  
 Que un sainz i fist, porperine.  
 Tristran ses meneors apele :  
 « Seignors, vez ci une chapele : 928  
 Por Deu, quar m'i laisiez entrer.  
 Pres est mes termes de finer :  
 Preerai Deu qu'il merci ait  
 De moi, quar trop li ai forfait. 932  
 Seignors, n'i a que ceste entree ;  
 A chascun voi tenir s'espee.  
 Vos savez bien, ne pus issir,  
 Par vos m'en estuet revertir ; 936  
 Et quant je Dé proié avrai,  
 A vos ici lors revendrai. »  
 Or l'a l'un d'eus dit a son per :  
 « Bien le poon laisier aler. » 940  
 Les lians sachent, il entre enz.

Tristran ne vait pas conme lenz,  
 Triés l'autel vint a la fenestre,  
 A soi l'en traist a sa main destre, 944  
 Par l'overture s'en saut hors.  
 Mex veut sallir que ja ses cors  
 Soit ars, voiant tel aünee.  
 Seignors, une grant pierre lee 948  
 Out u mileu de cel rochier :  
 Tristran i saut mot de legier.  
 Li vens le fiert entre les dras,  
 Quil defent qu'il ne chie a tas. 952  
 Encor claiment Corneualan  
 Cele pierre le Saut Tristran.  
 La chapele ert plaine de pueple.  
 Tristran saut sus : l'araine ert mobile, 956  
 Toz a genoz chiet en la glise.  
 Cil l'atendent defors l'iglise,  
 Mais por noient : Tristran s'en vet,  
 Bele merci Dex li a fait ! 960  
 La riviere granz sauz s'en fuit.  
 Mot par ot bien le feu qui bruit,  
 N'a corage que il retort,  
 Ne puet plus corre que il cort. 964  
     Mais or oiez de Govenal :  
 Espee çainte, sor cheval,  
 De la cité s'en est issuz.  
 Bien set, se il fust conseüz, 968  
 Li rois l'arsist por son seignor ;  
 Fuiant s'en vait por la poor.  
 Mot ot li mestre Tristran chier,  
 Qant il son brant ne vout laisier, 972  
 Ançois le prist la ou estoit ;  
 Avoc le suen l'en aportoit.

Tristrans son mestre aperceüt,  
 Ahucha le (bien le connut) ; 976  
 E il i est venuz a hait ;  
 Qant il le vit, grant joie en fait.  
 « Maistre, ja m'a Dex fait merci ;  
 Eschapé sui, et or sui ci. 980  
 Ha ! las, dolent, et moi que chaut ?  
 Qant n'ai Yseut, rien ne me vaut.  
 Dolent ! el saut que orainz fis,  
 Que dut ice que ne m'ocis ? 984  
 Ce me peüst estre mot tart.  
 Eschapé sui ! Yseut, l'en t'art !  
 Certes, por noient eschapai.  
 En l'art por moi, por li morrai. » 988  
 Dist Govenal : « Por Deu, beau sire,  
 Confortez vos, n'acuelliez ire.  
 Veez ci un espès buison,  
 Clos a fossé tot environ. 992  
 Sire, meton nos la dedenz.  
 Par ci trespasse maintes genz :  
 Asez orras d'Iseut novele.  
 Et se en l'art, jamais an cele 996  
 Ne montez vos, se vos briment  
 N'en prenez aspre vengeance !  
 Vos en avrez mot bone aïe.  
 Ja, par Jesu, le fiz Marie, 1000  
 Ne gerrai mais dedenz maison  
 Tresque li troi felon larron  
 Par quoi'st destruite Yseut ta drue  
 En avront la mort receüe. 1004  
 S'or estiez, beau sire, ocis,  
 Que vengeance n'en fust ainz pris,  
 Jamais nul jor n'avroie joie. »

- Tristan respont : « Trop vus anoie ! 1008  
 Beau mestre, n'ai point de m'espee.  
 — Si as, que je l'ai aportee. »  
 Dist Tristan : « Maistre, donc est bien.  
 Or ne criem, fors Deu, imais rien. 1012  
 — Encor ai je soz ma gonele  
 Tel rien qui vos ert bone et bele :  
 Un hauberjon fort et legier,  
 Qui vos porra avoir mestier. 1016  
 — Dex ! » dist Tristan, « balliez le moi.  
 Par icel Deu en qui je croi,  
 Mex vuel estre tot depecié,  
 Se je a tens en vien au ré, 1020  
 Ainz que getee i soit m'amie,  
 Ceus qui la tienent nen ocie. »  
 Gouernal dist : « Ne te haster.  
 Tel chose te puet Dex doner 1024  
 Que te porras mot mex venger ;  
 N'i avras pas tel destorbier  
 Con tu porroies or avoir.  
 N'i voi or point de ton pooir, 1028  
 Quar vers toi est iriez li rois ;  
 Avocques sont tuit li borjois  
 Et trestuit cil de la cité.  
 Sor lor eulz a toz conmandé 1032  
 Que cil qui ainz te porra prendre,  
 S'il ne te prent, fera le pendre.  
 Chascun aime mex soi qu'autrui :  
 Se ja levout sor toi le hui, 1036  
 Tex te voudroit bien delivrer,  
 Ne l'oseret neis porpenser. »  
 Plore Tristan, mot fait grant duel.  
 Ja, por toz ceus de Tintajol, 1040

S'en le deüst tot depecier,  
 Qu'il n'en tenist piece a sa per,  
 Ne laisast il qu'il n'i alast,  
 Se son mestre ne li veiast. 1044  
 En la chanbrë un mes acort,  
 Qui dist Yseut qu'ele ne plort,  
 Que ses amis est eschapez.  
 « Et Dex, » fait ele, « en ait bungrez ! 1048  
 Or ne me chaut se il m'ocient  
 Ou il me lient ou deslient. »  
 Si l'avoit fait lier li rois,  
 Par le conmandement as trois, 1052  
 Qu'il li ont si les poinz estroiz  
 Li sanc li est par toz les doiz.  
 « Par Deu ! fait el, se je mes jor...  
 Qant li felon losengeor 1056  
 Qui garder durent mon ami  
 L'ont deperdu, la Deu merci,  
 Ne me devroit l'on mes proisier.  
 Bien sai que li nains losengier 1060  
 Et li felons, li plain d'envie,  
 Par qui conseil iere perie,  
 En avront encor lor deserte.  
 Torner lor puse a male perte ! » 1064  
 Seignor, au roi vient la novele  
 Q'eschapez est par la chapele  
 Ses niés, qui il devoit ardoir.  
 De mautalent en devint noir, 1068  
 De duel ne set con se contienge ;  
 Par ire rove qu'Yseut vienge.  
 Yseut est de la sale issue.  
 La noise live par la rue. 1072  
 Qant la dame liee virent

(A laidor ert), mot s'esfroïrent.  
 Qui ot le duel qu'il font por li,  
 Com il criënt a Deu merci ! 1076  
 « Ha ! roïne franche, honoree,  
 Qel duel ont mis en la contree  
 Par qui ceste novele est sorse !  
 Certes, en asez poi de borse 1080  
 En porront metre le gaain.  
 Avoir en puisent mal mehain ! »  
 Amenee fut la roïne  
 Jusquë au ré ardant d'espine. 1084  
 Dinas, li sire de Dinan,  
 Qui a merveille amoit Tristran,  
 Se lait choier au pié le roi :  
 « Sire, » fait il, « entent a moi. 1088  
 Je t'ai servi mot longuement  
 Sanz vilanie, loiaument.  
 Ja n'avras home en tot cest reigne,  
 Povre orfelin ne vielle feme, 1092  
 Qui por vostre seneschaucie,  
 Que j'ai eü tote ma vie,  
 Me donast une beauveisine.  
 Sire, merci de la roïne ! 1096  
 Vos la volez sanz jugement  
 Ardoir en feu : ce n'est pas gent,  
 Qar cest mesfait ne connoist pas.  
 Duel ert, se tu le suen cors ars. 1100  
 Sire, Tristran est eschapez ;  
 Les plains, les bois, les pas, les guez  
 Set forment bien, et mot est fiers.  
 Vos estes oncle et il tes niés : 1104  
 A vos ne mesferoit il mie.  
 Mais vos barons, en sa ballie

S'il les trovout ne vilonast,  
 Encor en ert ta terre en gast. 1108  
 Sire, certes, nel quier noier,  
 Qui avroit sol un escuier  
 Por moi destruit ne a feu mis,  
 Se iere roi de set païs, 1112  
 Ses me metroit il en balance  
 Ainz que n'en fust prise vengeance.  
 Pensez que de si franche feme,  
 Qu'il amena de lointain reigne, 1116  
 Que lui ne poist s'ele est destruite ?  
 Ainz en avra ancor grant luite.  
 Rois, rent la moi, par la merite  
 Que servi t'ai tote ma vite. » 1120  
 Li troi par qui cest'ovre sort  
 Sont devenu taisant et sort ;  
 Qar bien sevent Tristan s'en vet,  
 Mot grant dote ont qu'il nes aget. 1124  
 Li rois prist par la main Dinas,  
 Par ire a juré saint Thomas  
 Ne laira n'en face justise  
 Et qu'en ce fu ne soit la mise. 1128  
 Dinas l'entent, mot a grand duel.  
 Ce poise li : ja par son vuel  
 Nen iert destruite la roïne.  
 En piez se live o chiere encline : 1132  
 « Rois, je m'en vois jusqu'a Dinan.  
 Par cel seignor qui fist Adan,  
 Je ne la verroië ardoir  
 Por tot l'or ne por tot l'avoir 1136  
 C'onques ourent li plus riche home  
 Qui furent des le bruit de Rome. »  
 Puis monte el destrier, si s'en torne,

- Chiere encline, marriz et morne. 1140  
 Iseut fu au feu amenee.  
 De gent fu tote avironee,  
 Qui trestuit braient et tuit criënt,  
 Les traïtors le roi maudïent. 1144  
 L'eve li file aval le vis.  
 En un bliaut de paile bis  
 Estoit la dame, estroit vestu  
 E d'un fil d'or menu cosu. 1148  
 Si chevel hurtent a ses piez,  
 D'un filet d'or les ot trechiez.  
 Qui voit son cors et sa fachon,  
 Trop par avroit le cuer felon 1152  
 Qui nen avroit de lié pitié.  
 Mot sont li braz estroit lié.  
 Un malade out en Lancïen,  
 Par non fu apelé Ivein ; 1156  
 A merveille par fu desfait.  
 Acoru fu voier cel plait,  
 Bien out o lui cent compaignons  
 O lor puioz, o lor bastons : 1160  
 Ainz ne veïstes tant si lait  
 Ne si boçu ne si desfait.  
 Chascun tenoit sa tartarie ;  
 Criënt au roi . . .  
 . . . a voiz serie : 1164  
 « Sire, tu veus faire justise,  
 Ta feme ardoir en ceste gise.  
 Granz est ; mes se je ainz en soi,  
 Ceste justise durra poi. 1168  
 Mot l'avra tost cil grant feu arse  
 Et la poudre cist venz esparsé.  
 Cest feu charra : en ceste brese

Ceste justise ert tost remesc.	1172
Tel justise de li ferez ;	
Mais, se vos croire me volez...	
Et que voudroit mex mort avoir ;	
Qu'ele vivroit, et sanz valoir,	1176
Et que nus n'en orroit parler	
Qui plus ne t'en tenist por ber.	
Rois, voudroies le faire issi ? »	
Li rois l'entent, si respondi :	1180
« Se tu m'enseignes cest, sanz falle,	
Qu'ele vivë et que ne valle,	
Gré t'en savrai, ce saches bien ;	
Et se tu veus, si pren du mien.	1184
Onques ne fu dit tel maniere,	
Tant dolerose ne tant fire,	
Qui orendroit tote la pire	
Seüst, por Deu le roi, eslire,	1188
Que il n'eüst m'amor tot tens. »	
Ivains respont: « Si con je pens	
Je te dirai, asez briment.	
Veez, j'ai ci compaignons cent :	1192
Yseut nos done, s'ert commune.	
Païor fin dame n'ot mais une.	
Sire, en nos a si grant ardor	
Soz ciel n'a dame qui un jor	1196
Peüst souffrir nostre convers :	
Li drap nos sont au cors aers.	
O toi soloit estre a honor,	
O vair, o gris et o baudor ;	1200
Les buens vins i avoit apris	
Es granz soliers de marbre bis.	
Se la donez a nos meseaus,	
Quant el verra nos bas bordeaus	1204

Et eslira l'escüellier  
 Et l'estovra a nos couchier  
 (Sire, en leu de tes beaux mengiers  
 Avra de pieces, de quartiers 1208  
 Que l'en nos envoi'a ces hus),  
 Por cel seignor qui maint lasus,  
 Qant or verra la nostre cort,  
 Adonc verra son desconfort. 1212  
 Donc voudroit miex morir que vivre,  
 Donc savra bien Yseut la givre  
 Que malement avra ovré :  
 Mex voudroit estre arse en un ré. » 1216  
     Li rois l'entent, en piez estut  
 Ne de grant pice ne se mut.  
 Bien entendi que dit Ivain,  
 Cort a Yseut, prist l'a la main. 1220  
 Ele crie : « Sire, merci !  
 Ainz que m'i doignes, art moi ci. »  
 Li rois li done, et cil la prent.  
 Des malades i ot bien cent, 1224  
 Qui s'aünent tot entor li.  
 Qui ot le brait, qui ot le cri,  
 A tote gent en prent pitiez.  
 Qui q'en ait duel, Yvains est liez. 1228  
 Vait s'en Yseut, Yvains l'en meine  
 Tot droit aval, par sus l'araine.  
 Des autres meseaus li conplot  
 (N'i a celui n'ait son puiot) 1232  
 Tot droit vont vers l'enbuschement  
 Ou ert Tristran, qui les atent.  
 A haute voiz Govenal crie :  
 « Filz, que feras ? Ves ci t'amie. 1236  
 — Dex ! » dist Tristran, « quel aventure !

Ahi ! Yseut, bele figure,  
 Con deüstes por moi morir  
 Et je redui por vos perir, 1240  
 Tel gent vos tienent entre mains,  
 De ce soient il toz certains,  
 Se il n'os laissent en present,  
 'Tel i ara ferai dolent. » 1241  
 Fiert le destrier, du buison saut,  
 A qant qu'il puet s'escrie en haut :  
 « Ivain, asez l'avez menee.  
 Laissez la tost, qu'a cest'espee 1248  
 Ne vos face le chief voler. »  
 Ivain s'aqeut a desfubler,  
 En haut s'escrie : « Or as puioz !  
 Or i parra qui ert des noz. » 1252  
 Qui ces meseaus veïst soffler,  
 Oster chapes et desfubler !  
 Chascun li crolle sa potence,  
 Li uns menace et l'autre tence. 1256  
 Tristan n'en vost rien atochier  
 Ne entester ne laidengier.  
 Governal est venuz au cri,  
 En sa main tint un vert jarri 1260  
 Et fiert Yvain, qui Yseut tient.  
 Li sans li chiet, au pié li vient.  
 Bien aïde a Tristan son mestre,  
 Yseut saisist par la main destre. 1264  
 Li conteor dïent qu'Yvain  
 Firent nïer, qui sont vilain ;  
 N'en sevent mie bien l'estoire,  
 Berox l'a mex en sen memoire. 1268  
 Trop ert Tristan preuz et cortois  
 A ocirre gent de tes lois.

- Tristan s'en voit a la roïne ;  
 Lasent le plain, et la gaudine 1272  
 S'en vet Tristan et Gouernal.  
 Yseut s'esjot, or ne sent mal.  
 En la forest de Morrois sont,  
 La nuit jurent desor un mont. 1276  
 Or est Tristan si a seür  
 Con s'il fust en chastel o mur.  
 En Tristan out mot buen archier,  
 Mot se sout bien de l'arc aidier. 1280  
 Gouernal en ot un toloit  
 A un forestier, quil tenoit,  
 Et deus seetes enpenees,  
 Barbelees, ot l'en menees. 1284  
 Tristan prist l'arc, par le bois vait,  
 Vit un chevrel, ancoche et trait,  
 El costé destre fiert forment :  
 Brait, saut en haut et jus decent. 1288  
 Tristan l'a pris, atot s'en vient.  
 Sa loge fait : au brant qu'il tient  
 Les rains trenche, fait la fullie ;  
 Yseut l'a bien espès jonchie. 1292  
 Tristan s'asist o la roïne.  
 Gouernal sot de la cuisine,  
 De seche busche fait buen feu.  
 Mot avoient a faire queu ! 1296  
 Il n'avoient ne lait ne sel  
 A cele foiz a lor ostel.  
 La roïne ert forment lassee  
 Por la poor qu'el ot passee ; 1300  
 Somel li prist, dormir l'estut,  
 Sor son ami dormir se veut.

Seignors, eisi sont longuement  
 En la forest parfondement, 1301  
 Longuement sont en cel desert.  
 Oiez du nain com au roi sert.  
 Un conseil sot li nains du roi,  
 Ne sot que il. Par grant desroi 1308  
 Le descovri : il fist que beste,  
 Qar puis an prist li rois la teste.  
 Li nain ert ivres, li baron  
 Un jor le mistrent a raison 1312  
 Que ce devoit que tant parloient,  
 Il et li rois, et conselloient.  
 « A celer bien un suen conseil  
 Mot m'a trové toz jors feel. 1316  
 Bien voi que le volez oïr,  
 Et je ne vuel ma foi mentir.  
 Mais je merrai les trois de vos  
 Devant le Gué Aventuros. 1320  
 Et iluec a une aube espine,  
 Une fosse a soz la racine :  
 Mon chief porai dedenz boter  
 Et vos m'orrez defors parler. 1324  
 Ce que dirai, c'ert du segroi  
 Dont je sui vers le roi par foi. »  
 Li baron vient a l'espine,  
 Devant eus vient li nains Frocine. 1328  
 Li nains fu cort, la teste ot grose.  
 Delivrement ont fait la fosse,  
 Jusq'as espales l'i ont mis.  
 « Or escoutez, seignor marchis ! 1332  
 Espine, a vus, non a vasal :  
 Marc a orelles de cheval. »  
 Bien ont oï le nain parler.

S'avint un jor, après disner, 1336  
 Parlout a ses barons roi Marc,  
 En sa main tint d'auborc un arc.  
 Atant i sont venu li troi  
 A qui li nains dist le secroi, 1340  
 Au roi diënt priveement :  
 « Rois, nos savon ton celement. »  
 Li rois s'iraist et dist : « Ce mal,  
 Que j'ai orelles de cheval, 1344  
 M'est avenu par cest devin :  
 Certes, ja ert fait de lui fin. »  
 Traist l'espee, le chief en prent.  
 Mot en fu bel a mainte gent, 1348  
 Que haoient le nain Frocine  
 Por Tristran e por la roïne.

Seignors, mot avez bien oï  
 Conment Tristran avoit salli 1352  
 Tot contreval, par le rochier,  
 Et Governal sor le destrier  
 S'en fu issuz, quar il cremoit  
 Qu'il fust ars, se Marc le tenoit... 1356  
 Or sont ensemble en la forest,  
 Tristran de veneison les pest.  
 Longuement sont en cel boschage.  
 La ou la nuit ont herberjage, 1360  
 Si s'en restornent au matin.  
 En l'ermitage frere Ogrin  
 Vindrent un jor, par aventure.  
 Aspre vie meinent et dure : 1364  
 Tant s'entraiment de bone amor  
 L'un por l'autre ne sent dolor.  
 Li hermite Tristran connut,

- Sor sa potence apoié fu ; 1368  
 Aresne le, oiez comment :
- « Sire Tristan, grant soirement  
 A l'en juré par Cornoualle,  
 Qui vus rendroit au roi, sanz falle 1372  
 Cent mars avroit a gerredon.  
 En ceste terre n'a baron  
 Au roi ne l'ait plevi en main,  
 Vos rendre a lui o mort ou sain. » 1376
- Ogrins li dit mot bonement :
- « Par foi ! Tristan, qui se repent  
 Par foi et par confession,  
 Deu du pechié li fait pardon. » 1380
- Tristan li dit : « Sire, par foi,  
 Se ele m'aime en bone foi,  
 Vos n'entendez pas la raison :  
 S'el m'aime, c'est par la poison. 1384  
 Ge ne me pus de lié partir,  
 N'ele de moi, n'en quier mentir. »
- Ogrins li dist : « Et quel confort  
 Puet on doner a home mort ? 1388  
 Assez est mort qui longuement  
 Gist en pechié, s'il ne repent.  
 Doner ne puet nus penitance  
 A pecheor sanz repentance. » 1392
- L'ermite Ogrins mot les sarmone,  
 Du repentir conseil lor done.  
 Li hermites sovent lor dit  
 Les profecies de l'escrit, 1396  
 Et mot lor amentoit sovent  
 L'ermite le Dé jugement.  
 A Tristan dist par grant desroi :  
 « Que feras-tu ? Conselle toi. 1400

- Sire, j'am Yseut a merveille,  
 Si que n'en dor ne ne somelle.  
 Du tot an est li conseil pris :  
 Mex aim o li estre mendis 1404  
 Et vivre d'erbes et de glan  
 Q'avoit le reigne au roi Otran.  
 De lié laisier parler ne ruis,  
 Certes, quar faire ne le puis. » 1408  
 Iseut au pié l'ermite plore,  
 Mainte color mue en poi d'ore,  
 Mot li crie merci sovent :  
 « Sire, por Deu omnipotent, 1412  
 Il ne m'aime pas, ne je lui,  
 Fors par un herbé dont je bui  
 Et il en but : ce fu pechiez.  
 Por ce nos a li rois chaciez. » 1416  
 Li hermites tost li respont :  
 « Diva ! cil Dex qui fist le mont,  
 Il vus donst voire repentance ! »  
 Ce saciez de voir, sanz dotance, 1420  
 Cele nuit jurent chiés l'ermite ;  
 Por eus esforça mot sa vite.  
 Au matinet s'en part Tristrans.  
 Au bois se tient, let les plains chans. 1424  
 Li pain lor faut, ce est grant deus.  
 De cers, de biches, de chevreus  
 Ocist asez par le boscage.  
 La ou prenent lor herbergage, 1428  
 Font lor cuisine e lor beau feu,  
 Sol'une nuit sont en un leu. .
- Seignors, oiez con por Tristran  
 Out fait li rois crier son ban ! 1432

En Cornoualle n'a parroise  
Ou la novele n'en angoise  
Que, qui porroit Tristan trover,  
Qu'il en feïst le cri lever. 1436

Qui veut oïr une aventure,  
Con grant chose a an noreture,  
Si m'escoute un sol petitet !  
Parler m'orez d'un buen brachet : 1440  
Qens ne rois n'out tel berserez.

Il ert isneaus et toz tens prez,  
Quar il ert bauz, legiers, non lenz,  
Et si avoit a non Husdenz. 1444

Liez estoit en un landon.  
Li chiens gardoit par le donjon ;  
Qar mis estoit a grant freor,  
Qant il ne voiet son seignor. 1448

Ne vout mengier ne pain ne past  
Ne nule rien q'en li donast ;  
Grignout et si feroit du pié,  
Des uiz lermant. Dex ! qel pitié 1452

Faisoit a mainte gent li chiens !  
Chascun disoit : « S'il estoit miens,  
Gel metroie du landon fors ;  
Quar, s'il enrage, ce ert deus. 1456

Ahi ! Husdent, ja tex brachetz  
N'ert mais trové, qui tant set prez  
Ne tel duel face por seignor ;  
Beste ne fu de tel amor. 1460

Salemon dit que droituriers  
Que ses amis, c'ert ses levriers.  
A vos le poon nos prover :  
Vos ne volez de rien goster, 1464

Pus que vostre sire fut pris.  
 Rois, quar soit fors du landon mis ! »  
 Li rois a dit, a son corage :  
 « Por son seignor croi qu'il enrage. 1468  
 Certes, mot a li chiens grant sens :  
 Je ne quit mais q'en nostre tens,  
 En la terre de Cornoualle,  
 Ait chevalier qui Tristran valle. » 1472  
 De Cornoualle baron troi  
 En ont araisoné le roi :  
 « Sire, quar desliez Husdant !  
 Si verron bien certainement 1476  
 Se il meine ceste dolor  
 Por la pitié de son seignor ;  
 Quar ja si tost n'ert desliez  
 Q'il ne morde, s'est enragiez, 1480  
 Ou autre rien ou beste ou gent :  
 S'avra la langue overte au vent. »  
 Li rois apele un escuier  
 Por Husdan faire deslier. 1484  
 Sor bans, sor seles puient haut,  
 Quar le chien criment de prin saut.  
 Tuit disoient : « Husdent enrage. »  
 De tot ce n'avoit il corage. 1488  
 Tantost com il fu desliez,  
 Par mié les renz cort, esvelliez,  
 Que onques n'i demora plus.  
 De la sale s'en ist par l'us, 1492  
 Vint a l'ostel ou il soloit  
 Trover Tristran. Li rois le voit,  
 Et li autre qui après vont.  
 Li chiens escrie, sovent gront, 1496  
 Mot par demeine grant dolor.

En queste va de son seignor :  
 Onques Tristan ne fist un pas,  
 Qant il fu pris, qu'il dut estre ars, 1500  
 Que li brachez nen aut après :  
 Et dit chascun de venir mes.  
 Husdant an la chanbre s'est mis  
 O Tristan fu traït et pris. 1504  
 Criant s'en vet vers la chapele ;  
 Si part, fait saut, a voiz harele.  
 Li pueple vait après le chien.  
 Ainz, puis qu'il fu fors du lien, 1508  
 Ne fina, si fu au montier  
 Fondé en haut sor le rochier.  
 Husdent li bauz, qui ne voit lenz,  
 Par l'us en la chapele entre enz, 1512  
 Saut sor l'autel, né vit son mestre,  
 Fors s'en issi par la fenestre.  
 Aval la roche est avalez,  
 En la janbe s'est esgenez, 1516  
 A terre met le nes, si crie.  
 A la silve du bois florie,  
 Ou Tristan fist l'enbuschement,  
 Un petit s'arestut Husdent ; 1520  
 Fors s'en issi, par le bois vet.  
 Nus ne le voit qui pitié n'ait.  
 Au roi dient li chevalier :  
 « Laison a seurre cest..... 1524  
 En tel leu nos porroit mener  
 Dunt griés seroit le retorner. »  
 Laisent le chien, tornent arire.  
 Husdent aqeut une chariere, 1528  
 De la rote mot s'esbaudist.  
 Du cri au chien li bois tentist.

Tristran estoit el bois aval  
 O la reïne et Govenal. 1532  
 La noise oient, Tristran l'entent :  
 « Par foi, » fait il, « je oi Husdent. »  
 Trop se criement, sont esfroï.  
 Tristran saut sus, son arc tendi. 1536  
 En un'espoise aval s'en traient :  
 Crime ont du roi, si s'en esmaient,  
 Dient qu'il vient o le brachet.  
 Ne demora c'un petitet 1540  
 Li brachet, qui la rote sut.  
 Quant son seignor vit et connut,  
 Le chief, la queue hoque et crole.  
 Qui voit con les joes se molle 1544  
 Dire puet qu'ainz ne vit tel joie.  
 A Yseut a la crine bloie  
 Acort, et pus a Govenal ;  
 Toz fait joie, nis au cheval. 1548  
 Du chien out Tristran grant pitié :  
 « Ha ! Dex, » fait-il, « par quel pechié  
 Nos a cist berseret seü ?  
 Chien qi en bois ne se tient mu 1552  
 N'a mestier a home bani.  
 El bois somes, du roi haï ;  
 Par plain, par bois, par tote terre,  
 Dame, nos fait li rois Marc querre ; 1556  
 S'il nos trovout ne pooit prendre,  
 Il nos feroit ardoir ou pendre.  
 Nos n'avon nul mestier de chien.  
 Une chose sachiez vos bien : 1560  
 Se Husdens avè nos remaint,  
 Poor nos fera et duel maint.  
 Asez est mex qu'il soit ocis

Que nos soion par son cri pris. 1564  
Et poise m'en, por sa franchise,  
Que il la mort a ici quise.  
Grant nature li faisoit fere ;  
Mais comment m'en pus je retraire ? 1568  
Certes, ce poise moi mot fort  
Que je li doie doner mort.  
Or m'en aidiez a consellier :  
De nos garder avon mestier. » 1572  
Yseut li dist : « Sire, merci !  
Li chiens sa beste prent au cri,  
Que par nature, que par us.  
J'oï ja dire qu'un seüs 1576  
Avoit un forestier galois,  
Puis que Artus en fu fait rois,  
Que il avoit si afaitié,  
Qant il avoit son cerf sagnié 1580  
De la seete berserece,  
Puis ne fuïst par cele adrece  
Que li chiens nel suïst le saut,  
Por crier n'estonast le gaut 1584  
Ne ja n'atainsist tant sa beste  
Que criast ne feïst moleste.  
Amis Tristan, grant joie fust,  
Por metre peine qui peüst 1588  
Faire Hudent le cri laisier,  
Sa beste ataindrë et chacier. »  
Tristan s'estut et escouta.  
Pitié l'en prist ; un poi pensa, 1592  
Puis dist itant : « Se je pooie  
Hudent par paine metre en voie  
Que il laisast cri por silence,  
Mot l'avroie a grant reverence. 1596

Et a ce metrai je ma paine  
 Ainz que ja past ceste semaine.  
 Pesera moi se je l'oci,  
 Et je criem mot du chien le cri ; 1600  
 Quar je porroie en tel leu estre,  
 O vos ou Governal mon mestre,  
 Se il criout, feroit nos prendre.  
 Or vuel peine metre et entendre 1604  
 A beste prendre sanz crïer. »  
 Or voit Tristran en bois berser.  
 Afaitiez fu, a un dain trait :  
 Li sans en chiet, li brachet brait, 1608  
 Li dains navrez s'en fuit le saut.  
 Husdent li bauz en crie en haut,  
 Li bois du cri au chien resone.  
 Tristran le fiert, grant cop li done : 1612  
 Li chien a son seignor s'areste,  
 Lait le crïer, gerpist la beste ;  
 Haut l'esgarde, ne set qu'il face,  
 N'ose crïer, gerpist la trace. 1616  
 Tristran le chien desoz lui bote,  
 O l'estortore bat la rote ;  
 Et Husdent en revot crïer :  
 Tristran l'ageut a doutriner. 1620  
 Ainz que li premier mois pasast,  
 Fu si le chien dontez u gast  
 Que sanz crïer suiet sa trace.  
 Sor noif, sor herbe ne sor glace 1624  
 N'ira sa beste ja laschant,  
 Tant n'iert isnele et remuant.  
 Or lor a grant mestier li chiens,  
 A mervelles lor fait grans biens. 1628  
 S'il prent el bois chevrel ne dain,

Bien l'enbusche, cuevre de rain ;  
 Et s'il enmi lande l'ataint,  
 Com il s'avient en i prent maint, 1632  
 De l'erbe gete asez desor,  
 Arire torne a son seignor,  
 La le maine ou sa beste a prise.  
 Mot sont li chien de grant servise ! 1636

Seignors, mot fu el bois Tristrâns,  
 Mot i out paines et ahans.  
 En un leu n'ose remanoir,  
 Dont lieve au main ne gist au soir. 1640  
 Bien set que li rois le fait querre  
 Et que li bans est en sa terre  
 Por lui prendre, quil troveroit.  
 Mot sont el bois del pain destroit, 1644  
 De char vivent, el ne mengüent.  
 Que püent il, se color müent ?  
 Lor dras ronpent, rains les decirent.  
 Longuement par Morrois fuïrent. 1648  
 Chascun d'eus soffre paine elgal,  
 Qar l'un por l'autre resent mal :  
 Grant poor a Yseut la gente  
 Tristan por lié ne se repente ; 1652  
 Et a Tristan repose fort  
 Que Yseut a por lui descort...  
 Qu'il repente de la folie.

Uns de ces trois que Dex maudie, 1656  
 Par qui il furent discovert,  
 Oiez comment par un jor sert !  
 Riches hom ert et de grand bruit,  
 Les chiens amoit por son deduit. 1660

De Cornoualle li naïf  
 De Morrois erent si eschif  
 Qu'il n'i osout un sol entrer.  
 Bien lor faisoit a redouter ; 1664  
 Qar, se Tristan les peüst prendre,  
 Il les feïst as arbres pendre :  
 Bien devoient donques laisier.  
 Un jor estoit o son destrier 1668  
 Governal sol a un doïtil,  
 Qui decendoit d'un fontenil.  
 Au cheval out osté la sele :  
 De l'erbete paisoit novele. 1672  
 Tristan gesoit en sa fullie,  
 Estroitement ot enbrachie  
 La roïne, por qu'il estoit  
 Mis en tel peine, en tel destroit ; 1676  
 Endormi erent amedoi.  
 Governal ert en un esquoi,  
 Oï les chiens par aventure :  
 Le cerf chacent grant aleüre. 1680  
 C'erent li chien a un des trois  
 Par qui conseil estoit li rois  
 Meslez ensemble la roïne.  
 Li chien chacent, li cerf ravine. 1684  
 Governal vint une charire  
 En une lande : luin arire  
 Vit cel venir que il bien set  
 Que ses sires onques plus het, 1688  
 Tot solement sanz escuier.  
 Des esperons a son destrier  
 A tant doné que il l'escache,  
 Sovent el col fiert o sa mache. ● 1692  
 Li chevaus ceste sor un marbre.

- Govenal s'acoste a un arbre,  
 Enbuschiez est, celui atent  
 Qui trop vient tost et fuira lent. 1696  
 Nus retourner ne puet fortune :  
 Ne se gaitoit de la rancune  
 Que il avoit a Tristan fait.  
 Cil qui desoz l'arbre s'estait 1700  
 Vit le venir, hardi l'atent ;  
 Dit mex veut estre mis au vent  
 Que ja de lui n'ait la venjance ;  
 Qar par lui et par sa faisance 1704  
 Durent il estre tuit destruit.  
 Li chien le cerf sivent, qui fuit ;  
 Li vasaus après les chiens vait.  
 Govenal saut de sen agait ; 1708  
 Du mal que cil ot fait li membre,  
 A s'espee tot le desmenbre,  
 Le chief en prent, atot s'en vet.  
 Li veneor, qui l'ont parfait, 1712  
 Sivoient le cerf esmeü.  
 De lor seignor virent le bu,  
 Sanz la teste, soz l'arbre jus.  
 Qui plus tost cort, cil s'en fuit plus : 1716  
 Bien quident ce ait fait Tristan  
 Dont li rois fist faire le ban.  
 Par Cornoualle ont entendu  
 L'un des trois a le chief perdu 1720  
 Qui meslot Tristan o le roi.  
 Poor en ont tuit et esfroi,  
 Puis ont en pes le bois laisié ;  
 N'out pus el bois sovent chacié. 1724  
 Des cel'ore qu'eu bois entroit,  
 Fust por chacier, chascuns dotoit

- Que Tristran li preuz l'encontrast.  
 Crient fu u plain et plus u gast. 1728  
     Tristran se jut an la fullie.  
 Chau tens faisoit, si fū jonchie.  
 Endormiz est, ne savoit mie  
 Que cil eüst perdu la vie 1732  
 Par qui il dut mort recevoir :  
 Liez ert, quant en savra le voir.  
 Govenal a la loge vient,  
 La teste au mort a sa main tient ; 1736  
 A la forche de la ramee  
 L'a cil par les cheveus nouee.  
 Tristran s'esvelle, vit la teste,  
 Saut esfrees, sor piez s'areste. 1740  
 A haute voiz crie son mestre :  
 « Ne vos movez, seürs puez estre :  
 A ceste espee l'ai ocis.  
 Saciez, cist ert vostre anemis. » 1744  
 Liez est Tristran de ce qu'il ot  
 Cil est ocis qu'il plus dotot.  
     Poor ont tuit par la contree.  
 La forest est si esfrees 1748  
 Que nus n'i ose ester dedenz.  
 Or ont le bois a lor talenz.  
 La ou il erent en cel gaut,  
 Trova Tristran l'arc Qui ne faut. 1752  
 En tel maniere el bois le fist  
 Riens ne trove qu'il n'oceïst.  
 Se par le bois vait cerf ne dains,  
 Se il atouchë a ces rains 1756  
 Ou cil arc est mis et tenduz,  
 Se haut hurte, haut est feruz,  
 Et se il hurte a l'arc an bas,

Bas est feruz eneslepas. 1760  
 Tristan, par droit et par raison,  
 Qant ot fait l'arc, li mist cel non.  
 Mot a buen non l'arc, qui ne faut  
 Riens qu'il ne fire, bas ne haut; 1764  
 Et mot lor out pus grant mestier,  
 De maint grant cerf lor fist mengier.  
 Mestier ert que la sauvagine  
 Lor aïdast en la gaudine; 1768  
 Qar falliz lor estoit li pains,  
 N'il n'osoient issir as plains.  
 Longuement fu en tel dechaz.  
 Mervelles fu de buen porchaz : 1772  
 De venoison ont grant plenté.

Seignor, ce fu un jor d'esté,  
 En icel tens que l'en aoste,  
 Un poi après la Pentecoste. 1776  
 Par un matin, a la rousee,  
 Li oisel chantent l'ainzjornee.  
 Tristan de la loge ou il gist,  
 Çaint s'espee, tot sol s'en ist, 1780  
 L'arc Qui ne faut vet regarder;  
 Par mi le bois ala berser.  
 Ainz qu'il venist, fu en tel paine...  
 Fu ainz mais gent tant eüst paine ? 1784  
 Mais l'un por l'autre ne le sent,  
 Bien orent lor aaisement.  
 Ainz, puis le tens que el bois furent,  
 Deus genz itant de tel ne burent; 1788  
 Ne, si conme l'estoire dit,  
 La ou Berox le vit escrit,  
 Nule gent tant ne s'entramerent

Ne si griment nu conpererent.	1792
La roïne contre lui live.	
Li chاوز fu granz, qui mot les grive.	
Tristran l'acole et il dit ce :	
« .....	1796
— Amis, ou avez vos esté ?	
— Après un cerf, qui m'a lassé.	
Tant l'ai chacié que tot m'en duel.	
Somel m'est pris, dormir me vuel. »	1800
La loge fu de vers rains faite,	
De leus en leus ot fuelle atraite,	
Et par terre fu bien jonchie.	
Yseut fu premiere couchie ;	1804
Tristran se couche et trait s'espee,	
Entre les deus chars l'a posee.	
Sa chemise out Yseut vestue	
(Se ele fust icel jor nue,	1808
Mervelles lor fust meschoiet),	
E Tristran ses braies ravoit.	
La roïne avoit en son doi	
Un anel d'or del don le roi,	1812
O esmeraudes planteïz.	
Mervelles fu li dois gresliz,	
A poi que li aneaus n'en chiet.	
Oez com il se sont couchiez :	1816
Desoz le col Tristran a mis	
Son braz, et l'autre, ce m'est vis,	
Li out par dedesus geté.	
Estroitement l'ot acolé,	1820
Et il la rot de ses braz çainte.	
Lor amistié ne fu pas fainte.	
Les bouches furent pres asises,	
Et neporquant si ot devises	1824

Que n'asenbloient pas ensemble.  
 Vent ne cort ne fuele ne trenble.  
 Uns rais decent desor la face  
 Yseut, que plus reluist que glace. 1828  
 Eisi s'endorment li amant,  
 Ne pensent mal ne tant ne quant.  
 N'avoit qu'eus deus en cel païs;  
 Quar Governal, ce m'est avis, 1832  
 S'en ert alez o le destrier  
 Aval el bois au forestier.  
 Oez, seignors, quel aventure :  
 Tant lor dut estre pesme et dure ! 1836  
 Par le bois vint uns forestiers,  
 Qui avoit trové lor fulliers  
 Ou il erent el bois geü.  
 Tant a par le fuellier seü 1840  
 Qu'il fu venuz a la ramee  
 Ou Tristran out fait s'aünee.  
 Vit les dormanz, bien les connut :  
 Li sans li fuit, esmarriz fut. 1844  
 Mot s'en vet tost, quar se doutoit ;  
 Bien sot, se Tristran s'esvellot,  
 Que ja n'i metroit autre ostage,  
 Fors la teste lairoit en gage. 1848  
 Se il s'en fuit, n'est pas merveille ;  
 Du bois s'en ist, cort a merveille.  
 Tristran avoc s'amie dort :  
 Par poi qu'il ne reçurent mort. 1852  
 D'iluec endroit ou il dormoient,  
 Qui, deus bones liues estoient  
 La ou li rois tenet sa cort.  
 Li forestier grant erre acort ; 1856  
 Qar bien avoit oï le ban

Que l'en avoit fait de Tristran :  
 Cil qui au roi en diroit voir  
 Asez aroit de son avoir. 1860  
 Li forestier bien le savoit,  
 Por c'acort il a tel exploit.  
 Et li rois Marc en son palais  
 O ses barons tenoit ses plaiz : 1864  
 Des barons ert plaine la sale.  
 Li forestier du mont avale  
 Et s'en est entré, mot vait tost.  
 Pensez que onc arester s'ost 1868  
 De si que il vint as degrez  
 De la sale ? Sus est montez.  
 Li rois le voit venir grant erre,  
 Son forestier apele en erre : 1872  
 « Sez noveles, qui si tost viens ?  
 Ome senbles qui core a chiens,  
 Qui chast sa beste por ataindre.  
 Veus tu a cort de nullui plaindre ? 1876  
 Tu senbles home qu'ait besoin,  
 Qui ça me soit tramis de loin.  
 Se tu veus rien, di ton mesage.  
 A toi nus hon veé son gage 1880  
 Ou chacié vus de ma forest ?  
 — Escoute moi, roi, se toi plest,  
 Et si m'entent un sol petit.  
 Par cest país a l'on banit, 1884  
 Qui ton nevo porroit trover,  
 Qu'ançois s'osast laisier crever  
 Qu'il nu preïst, ou venist dire.  
 Ge l'ai trové, s'en criem vostre ire : 1888  
 Se nel t'ensein, dorras moi mort.  
 Je te merrai la ou il dort,

- Et la roïne ensemble o lui.  
 Ges vi, poi a, la ou andui 1892  
 Fermement erent endormi.  
 Grant poor oi, quant la les vi. »  
 Li rois l'entent, boufe et sospire,  
 Esfreez est, forment s'aïre ; 1896  
 Au forestier dist et conselle  
 Priveement, dedenz l'orelle :  
 « En qel endroit sont il ? Di moi !  
 — En une loge de Morroi 1900  
 Dorment estroit et enbrachiez.  
 Vien tost, ja serez d'eus vengiez.  
 Rois, s'or n'en prens aspre vengeance,  
 N'as droit en terre, sanz doutance. » 1904  
 Li rois li dist : « Is t'en la fors.  
 Si chier conme tu as ton cors,  
 Ne dire a nul ce que tu sez,  
 Tant soit estrange ne privez. 1908  
 A la Croiz Roge, au chemin fors,  
 La on enfuet sovent les cors,  
 Ne te movoir, iluec m'atent.  
 Tant te dorrai or et argent 1912  
 Con tu voudras, je l'afi toi. »  
 Li forestier se part du roi,  
 A la Croiz vient, iluec s'asiet.  
 Male gote les eulz li criet, 1916  
 Qui tant voloit Tristan destruire !  
 Mex li venist son cors conduire,  
 Qar puis morut a si grant honte  
 Con vos orrez avant el conte. 1920  
 Li rois est en la chanbre entrez,  
 A soi manda toz ses privez,  
 Pus lor voia et defendi

- Qu'il ne soient ja si hardi 1924  
 Qu'il allent après lui plain pas.  
 Chascun li dist : « Rois, est ce gas,  
 A aler vus sous nule part ?  
 Ainz ne fu rois qui n'ait regart. 1928  
 Quel novele avez vos oïe ?  
 Ne vos movez por dit d'espïe. »  
 Li rois respont : « Ne sai novele,  
 Mais mandé m'a une pucele 1932  
 Que j'alle tost a lié parler.  
 Bien me mande n'i moigne per.  
 G'irai tot seus sor mon destrier,  
 Ne merrai per ne escuier, 1936  
 A ceste foiz irai sanz vos. »  
 Il responnet : « Ce poise nos.  
 Chatons conmanda a son filz  
 A eschiver les leus soutiz. » 1940  
 Il respont : « Je le sai assez.  
 Laissez moi faire auques mes sez. »  
 Li rois a fait sa sele metre,  
 S'espee çaint, sovent regrete 1944  
 A lui tot sol la cuvertise  
 Que Tristrans fist, quand il l'ot prise  
 Yseut la bele o le cler vis,  
 O qui s'en est alé fuitis. 1948  
 S'il les trove, mot les menace,  
 Ne laira pas ne lor mesface.  
 Mot est li rois acoragiez  
 Del destruire : c'est granz pechiez. 1952  
 De la cité s'en est issuz  
 Et dist mex veut estre penduz  
 Qu'il ne prenge de ceus venjance  
 Qui li ont fait tel avilance. 1956

A la Croiz vint, ou cil l'atent,  
 Dist li qu'il aut isnelement  
 Et qu'il le meint la droite voie.  
 El bois entrent, qui mot onbroie. 1960  
 Devant le roi se met l'espie ;  
 Li rois le sieut, qui bien se fie  
 En l'espee que il a çainte,  
 Dont a doné colee mainte. 1964  
 Si fait il trop que sorquidez ;  
 Quar, se Tristran fust esvelliez,  
 Li niés o l'oncle se meslast,  
 Li uns morust, ainz ne finast. 1968  
 Au forestier dist li roi Mars  
 Qu'il li dorroit d'argent vint mars,  
 Sel menoit tost a lor recet.  
 Li forestier (qui vergonde ait !) 1972  
 Dist que pres sont de lor besoigne.  
 Du buen cheval, né de Gascoingne,  
 Fait l'espie le roi decendre,  
 De l'autre part cort l'estrier prendre ; 1976  
 A la branche d'un vert pomier  
 La reigne lient du destrier.  
 Poi vont avant, quant ont veü  
 La loge por qu'il sont meü. 1980  
     Li rois deslace son mantel,  
 Dont a fin or sont li tasel :  
 Desfublez fu, mot out gent cors.  
 Du fuerre trait l'espee fors, 1984  
 Iriez s'atorne, sovent dit  
 Q'or veut morir s'il nes ocit.  
 L'espee nue an la loge entre.  
 Le forestier entre soventre, 1988  
 Grant erre après le roi acort :

Li ros li çoine qu'il retort.  
 Li rois en haut le cop leva,  
 Iré le fait, si se tresva. 1992  
 Ja decendist li cop sor eus :  
 Ses oceïst, ce fust grant deus.  
 Qant vit qu'ele avoit sa chemise  
 Et q'entre eus deus avoit devise, 1996  
 La bouche o l'autre n'ert jostee,  
 Et qant il vit la nue espee  
 Qui entre eus deus les desevrot,  
 Vit les braies que Tristan out : 2000  
 « Dex ! » dist li rois, « ce que puet estre ?  
 Or ai veü tant de lor estre,  
 Dex ! je ne sai que doie faire,  
 Ou de l'ocire ou du retraire. 2004  
 Ci sont el bois, bien a lonc tens.  
 Bien puis croire, se je ai sens,  
 Se il s'amasent folement,  
 Ja n'i eüsent vestement, 2008  
 Entre eus deus n'i eüst espee,  
 Autrement fust cest'asemblee.  
 Corage avoie d'eus ocire :  
 Nes tocherai, retrairai m'ire. 2012  
 De fole amor corage n'ont.  
 N'en ferrai nul. Endormi sont :  
 Se par moi eirent atouchié,  
 Trop par feroie grant pechié, 2016  
 Et se g'esvel cest endormi  
 Et il m'ocit ou j'oci lui,  
 Ce sera laide reparlance.  
 Je lor ferai tel demostrance 2020  
 Que, puis que il s'esvelleront,  
 Certainement savoir porront

Qu'il furent endormi trové  
 Et q'en a eü d'eus pité, 2024  
 Que je nes vuel noient ocire,  
 Ne moi ne gent de mon empire.  
 Ge voi el doi a la reïne  
 L'anel a pierre esmeraudine 2028  
 Que li donnai (mot par est buens),  
 Et g'en rai un qui réfu suens :  
 Osterai li le mien du doi.  
 Uns ganz de vair ai je o moi, 2032  
 Qu'el aporta o soi d'Irlande.  
 Le rai qui sor la face brande  
 (Qui, li fait chaut) en vuel covrir ;  
 Et, qant vendra au departir, 2036  
 Prendrai l'espee d'entre eus deus  
 Dont au Morhot fu le chief .... »  
 Li rois a deslié les ganz,  
 Vit ensemble les deus dormanz, 2040  
 Le rai qui sor Yseut decent  
 Covre des ganz mot bonement.  
 L'anel du doi defors parut :  
 Souef le traist, qu'il ne se mut. 2044  
 Primes i entra il enviz :  
 Or avoit tant les doiz gresliz  
 Qu'il s'en issi sanz force fere ;  
 Mot l'en sot bien li rois fors traire. 2048  
 L'espee qui entre eus deus est  
 Souef oste, la soue i met.  
 De la loge s'en issi fors,  
 Vint au destrier, saut sor le dos ; 2052  
 Au forestier dist qu'il s'en fuie,  
 Son cors trestort, si s'en conduie.  
 Vet s'en li rois, dormant les let,

A cele foiz n'i a plus fait. 2056  
 Reperiez est a sa cité.  
 De plusorz parz out demandé  
 Ou a esté et ou tant fut.  
 Li rois lor ment, pas n'i connut 2060  
 Ou il ala ne que il quist  
 Ne de faisance que il fist.  
 Mais or oiez des endormiz,  
 Que li rois out el bois gerpiz. 2064  
 Avis estoit a la roïne  
 Qu'ele ert en une grant gaudine,  
 Dedenz un riche pavellon :  
 A li venoient dui lion, 2068  
 Qui la voloient devorer ;  
 El lor voloit merci crïer,  
 Mais li lion, destroiz de fain,  
 Chascun la prenoit par la main. 2072  
 De l'esfroi que Iseut en a  
 Geta un cri, si s'esvella.  
 Li gant paré du blanc hermine  
 Li sont choiet sor la poitrine. 2076  
 Tristan, du cri qu'il ot, s'esvelle,  
 Tote la face avoit vermelle.  
 Esfreez s'est, saut sus ses piez,  
 L'espee prent com home iriez, 2080  
 Regarde el brant, l'osche ne voit :  
 Vit le pont d'or qui sus estoit,  
 Connut que c'est l'espee au roi.  
 La roïne vit en son doi 2084  
 L'anel que li avoit doné,  
 Le sien revit du dei osté.  
 Ele cria : « Sire, merci !  
 Li rois nos a trovez ici. » 2088

Il li respont : « Dame, c'est voirs.  
 Or nos covient gerpir Morrois,  
 Qar mot par li somes mesfait.  
 M'espee a, la soe me lait : 2092  
 Bien nos peüst avoir ocis.  
 — Sire, voire, ce m'est avis.  
 — Bele, or n'i a fors du fuir.  
 Il nos lascia por nos traïr : 2096  
 Seus ert, si est alé por gent,  
 Prendre nos quide, voirement.  
 Dame, fuion nos en vers Gales.  
 Li sanc me fuit. » Tot devient pales. 2100  
 Atant, es vus lor escuier,  
 Qui s'en venoit o le destrier.  
 Vit son seignor pales estoit,  
 Demande li que il avoit. 2104  
 « Par foi, mestre, Marc li gentis  
 Nos a.trovez ci endormis ;  
 S'espee lait, la moie en porte :  
 Felonie criem qu'il anorte. 2108  
 Du doi Yseut l'anel, le buen,  
 En a porté, si lait le suen :  
 Par cest change poon parçoivre,  
 Mestre, que il nos veut deçoivre ; 2112  
 Quar il ert seus, si nos trova,  
 Poor li prist, si s'en torna.  
 Por gent s'en est alé arrire,  
 Dont il a trop et baude et fire. 2116  
 Ses amerra, destruire veut  
 Et moi et la roïne Yseut ;  
 Voiant le pueple, nos veut prendre,  
 Faire ardoir et venter la cendre. 2120  
 Fuion : n'avon que demorer. »

N'avet en eus que sejourner.  
 S'il ont poor, n'en püent mais,  
 Le roi sevent fel et engrès. 2124  
 Torné s'en sont bone aleüre,  
 Le roi doutent, por l'aventure.  
 Morrois trespasent, si s'en vont,  
 Grans jornees par poor font, 2128  
 Droit vers Gales s'en sont alé.  
 Mot les avra amors pené :  
 Trois anz plainiers sofrirent peine,  
 Lor char pali et devint vaine. 2132

Seignors, du vin de quoi il burent  
 Avez oï, por quoi il furent  
 En si grant paine lonctens mis ;  
 Mais ne savez, ce m'est avis, 2136  
 A combien fu determinez  
 Li lovendrincs, li vin herbez :  
 La mere Yseut, qui le bollit,  
 A trois anz d'amistié le fist. 2140  
 Por Marc le fist et por sa fille :  
 Autre en pruva, qui s'en essille.  
 Tant con durerent il troi an,  
 Out li vins si soupris Tristan 2144  
 Et la roïne ensemble o lui  
 Que chascun disoit : « Las n'en sui. »  
 L'endemain de la saint Jehan  
 Aconpli furent li troi an 2148  
 Que cil vin fu determinez.  
 Tristan fu de son lit levez,  
 Iseut remest en sa fullie.  
 Tristan, sachiez, une doitie 2152  
 A un cerf traist, qu'il out visé,

Par les flans l'a outrebersé.  
 Fuit s'en li cerf, Tristan l'aqeut ;  
 Que soirs fu plains tant le porseut. 2156  
 La ou il cort après la beste,  
 L'ore revient, et il s'areste,  
 Qu'il ot beü le lovendrant.  
 A lui seus senpres se repent : 2160  
 « Ha ! Dex, » fait il, « tant ai travail !  
 Trois anz a hui, que riens n'i fal,  
 Onques ne me falli pus paine  
 Ne a foirié n'en sorsemaine. 2164  
 Oublié ai chevalerie,  
 A seure cort et baronie.  
 Ge sui essillié du país,  
 Tot m'est falli et vair et gris, 2168  
 Ne sui a cort a chevaliers.  
 Dex ! tant m'amast mes oncles chiers,  
 Se tant n'eüse a lui mesfet !  
 Ha ! Dex, tant foiblement me vet ! 2172  
 Or deüse estre a cort a roi,  
 Et cent danzeaus avoques moi,  
 Qui servisent por armes prendre  
 Et a moi lor servise rendre. 2176  
 Aler deüse en autre terre  
 Soudoier et soudees querre.  
 Et poise moi de la roïne,  
 Qui je doins loge por cortine. 2180  
 En bois est, et si peüst estre  
 En beles chambres, o son estre,  
 Portendues de dras de soie.  
 Por moi a prise male voie. 2184  
 A Deu, qui est sire du mont,  
 Cri ge merci, que il me donst

Itel corage que je lais  
 A mon oncle sa feme en pais. 2188  
 A Deu vo je que jel feroie  
 Mot volentiers, se je pooie,  
 Si que Yseut fust acordee  
 O le roi Marc, qui'st esposee, 2192  
 Las ! si quel virent maint riche ome,  
 Au fuer q'en dit la loi de Rome. »  
 Tristran s'apuie sor son arc,  
 Sovent regrete le roi Marc, 2196  
 Son oncle, qui a fait tel tort,  
 Sa feme mise a tel descort.  
 Tristran au soir se dementot :  
 Oiez d'Iseut con li estoit ! 2200  
 Sovent disoit : « Lasse, dolente,  
 Porqoi eüstes vos jovente ?  
 En bois estes com autre serve,  
 Petit trovez qui ci vus serve. 2204  
 Je sui roïne, mais le non  
 En ai perdu par la poison  
 Que nos beümes en la mer.  
 Ce fist Brengain, qu'i dut garder : 2208  
 Lasse ! si male garde en fist !  
 El n'en pout mais, quar j'ai trop pris.  
 Les damoiseles des anors,  
 Les filles as frans vavasors 2212  
 Deüse ensemble o moi tenir  
 En mes chambres, por moi servir,  
 Et les deüse marier  
 Et as seignors por bien doner. 2216  
 Amis Tristran, en grant error  
 Nos mist qui le boivre d'amor  
 Nos aporta ensemble a boivre.

Mex ne nos pout il pas deçoivre.» 2220  
Tristran li dist : « Roïne gente,  
En mal uson nostre jovente.  
Bele amie, se je peüse,  
Par conseil que je en eüse, 2224  
Faire au roi Marc acordement,  
Qu'il pardonnast son mautalent  
Et qu'il preüst nostre escondit,  
C'onques nul jor, n'en fait n'en dit, 2228  
N'oi o vos point de drüerie  
Qui li tornast a vilanie,  
N'a chevalier en son roiaume,  
Ne de Lidān tresque en Dureaume, 2232  
S'il voloit dire que amor  
Eüse o vos por deshonor,  
Ne m'en trovast en champ, armé.  
Et s'il avoit en volenté, 2236  
Quant vos avriez deresnie,  
Qu'il me soufrist de sa mesnie,  
Gel serviroie a grant honor,  
Conme mon oncle et mon seignor : 2240  
N'avroit soudoier en sa terre  
Qui miex le servist de sa gerre.  
Et s'il estoit a son plesir  
Vos a prendre et moi de gerpir, 2244  
Qu'il n'eüst soin de mon servise,  
Ge m'en iroie au roi de Frise,  
Ou m'en passeroie en Bretagne  
O Governal, sanz plus conpaigne. 2248  
Roïne franche, ou que je soie,  
Vostre toz jorz me clameroie.  
Ne vosise la departie,  
S'estre peüst la conpaignie, 2252

Ne fust, bele, la grant soufraite  
 Que vos souffrez et avez faite  
 Tanz dis, por moi, par desertine.  
 Por moi perdez non de roïne. 2256  
 Estre peüses a anor  
 En tes chanbres, o ton seignor,  
 Ne fust, dame, li vins herbez  
 Qui an la mer nos fu donnez. 2260  
 Yseut, franche, gente façon,  
 Conselle moi que nos feron.  
 — Sire, Jesu soit graciez,  
 Qant degerpir volez pechiez ! 2264  
 Amis, membre vos de l'ermite  
 Ogrin, qui de la loi escrite  
 Nos preecha et tant nos dist,  
 Quant tornastes a son abit, 2268  
 Qui est el son de chel boschage.  
 Beaus amis douz, se ja corage  
 Vos ert venuz de repentir,  
 Or ne peüst mex avenir. 2272  
 Sire, corons a lui ariere.  
 De ce sui tote fanciere :  
 Consel nos doroit honorable,  
 Par quoi a joie pardurable 2276  
 Porron encore bien venir. »  
 Tristran l'entent, fist un sospir  
 Et dist : « Roïne de parage,  
 Tornon arire a l'ermitage. 2280  
 Encor enuit ou le matin,  
 O le conseil de maistre Ogrin,  
 Mandon au roi nostre talent  
 Par brief, sanz autre mandement. 2284  
 — Amis Tristran, mot dites bien.

Au riche roi celestien  
 Puison andui crier merci,  
 Qu'il ait de nos, Tristan, ami ! » 2288  
     Arrire tornent el boschage,  
 Tant ont erré qu'a l'ermitage  
 Vindrent ensemble li amant.  
 L'ermite Ogrin trovent lisant. 2292  
 Qant il les vit, bel les apele ;  
 Assis se sont en la chapele.  
 « Gent dechacie, a con grant paine  
 Amors par force vos demeine ! » 2296  
 Conbien durra vostre folie ?  
 Trop avez mené ceste vie.  
 Et, queles, quar vos repentez ! »  
 Tristan li dist : « Or escoutez : 2300  
 Si longuement l'avon menee,  
 Itel fu nostre destinee.  
 Trois anz a bien, si que n'i falle,  
 Onques ne nos falli travalle. 2304  
 S'or poïons conseil trover  
 De la roïne racorder,  
 Je ne querrai ja plus nul jor  
 Estre o le roi Marc a seignor ; 2308  
 Ainz m'en irai ançois un mois  
 En Bretagne ou en Loonois.  
 Et se mes oncles veut souffrir  
 Moi a sa cort por lui servir, 2312  
 Gel servirai si con je doi,  
 Si con mon oncle et riche roi.  
 Le mellor conseil nos donnez,  
 Por Deu, sire, de ce qu'oez, 2316  
 Et nos feron vos volentez  
 .....

Seignors, oiez de la roïne : (2317)  
 As piez l'ermite chiet encline, 2320  
 De lui proier point ne se faint  
 Qu'il les acort au roi, si plaint :  
 « Qar ja corage de folie  
 Nen avrai je jor de ma vie. 2324  
 Ge ne di pas, a vostre entente,  
 Que de Tristran jor me repente  
 Que je ne l'aim de bone amor  
 Et com ami, sanz desanor : 2328  
 De la comune de mon cors  
 Et je du suen somes tuit fors. »  
 L'ermite l'ot parler, si plore,  
 De ce qu'il ot Deu en aoure : 2332  
 « Ha ! Dex, beaus rois onipotent,  
 Graces, par mon buen cuer, vus rent,  
 Qui vivre tant m'avez laisié  
 Que ces deus genz de lor pechié 2336  
 A moi en vindrent conseil prendre.  
 Granz grez vos en puise je rendre !  
 Ge jur ma creance et ma loi,  
 Buen conseil aerez de moi. 2340  
 Tristran, entent moi un petit  
 (Ci es venuz a mon habit),  
 Et vos, roïne, a ma parole  
 Entendez, ne soiez pas fole. 2344  
 Qant home et feme font pechié,  
 S'anz se sont pris et sont quitié,  
 Et s'aus vienent a penitance  
 Et aient bone repentance, 2348  
 Dex lor pardone lor mesfait,  
 Tant ne seroit orible et lait.  
 Tristran, roïne, or escoutez

- Un petitet, si m'entendez. 2352  
Por honte oster et mal covrir  
Doit on un poi par bel mentir.  
Qant vos conseil m'avez requis,  
Gel vos dorrai sanz terme mis. 2356  
En parchemin prendrai un brier :  
Saluz avra el premier chief.  
A Lancien le trametez,  
Le roi par bun salu mandez 2360  
En bois estes o la roïne ;  
Mais, s'il voloit de li saisine  
Et pardonast son mautalent,  
Vos feriez por lui itant 2364  
Vos en iriez a sa cort ;  
N'i avroit fort, sage ne lort,  
S'il veut dire qu'en vilanie  
Eüsiez prise drüerie, 2368  
Si vos face li rois Mars pendre,  
Se vos ne vos poez defendre.  
Tristran, por ce t'os bien loer,  
Que ja n'i troveras ton per 2372  
Qui gage doinst encontre toi.  
Icest conseil te doin par foi.  
Ce ne puet il metre en descort :  
Qant il vos vout livrer a mort 2376  
Et en feu ardoir, por le nain  
(Cortois le virent et vilain),  
Il ne voloit escouter plait.  
Qant Dex vos an ot merci fait 2380  
Que d'iluec fustes eschapez,  
Si com il est oï assez,  
Que, se ne fust la Deu vigor,  
Destruit fusiez a deshonor 2384

(Tel saut feïstes qu'il n'a home  
 De Costentin entresqu'a Rome,  
 Se il le voit, n'en ait hisdor),  
 Iluec fuïstes par poor. 2388  
 Vos rescosistes la roïne,  
 S'avez esté pus en gaudine.  
 De sa terre vus l'amenastes,  
 Par mariage li donastes. 2392  
 Tot ce fu fait, il le set bien ;  
 Nocie fu a Lencïen.  
 Mal vos estoit lié a fallir,  
 O lié vosistes mex fuïr. 2396  
 S'il veut prendre vostre escondit,  
 Si qel verront grant et petit,  
 Vos li offrez a sa cort faire.  
 Et se lui venoit a viaire, 2400  
 Qant vos serez de lui loiaus,  
 Au loement de ses vasaus  
 Preïst sa feme la cortoise...  
 Et, se savez que lui n'en poise, 2404  
 O lui serez ses soudoiers,  
 Servirez le mot volentiers.  
 Et s'il ne veut vostre servise,  
 Vos passerez la mer de Frise, 2408  
 Iroiz servir un autre roi.  
 Tex ert li brief. — Et je l'otroi.  
 Tant ait plus mis, beaus sire Ogrin,  
 Vostre merci, el parchemin, 2412  
 Que je ne m'os en lui fier :  
 De moi a fait un ban criër.  
 Mais je li prié, com a seignor  
 Que je mot aim par bone amor, 2416  
 Un autre brief reface faire,

S'i face escrire tot son plaïre ;  
 A la Croiz Roge, an mi la lande,  
 Pende le brief, si le conmande. 2420  
 Ne li os mander ou je sui,  
 Ge criem qu'il ne me face ennui.  
 Ge crerai bien, quant je l'avrai,  
 Le brief : quant qu'il voudra ferai. 2424  
 Maïstre, mon brief set seelé !  
 En la queue escriroiz : *Vale !*  
 A ceste foiz je n'i sai plus. »  
     Ogrins l'ermitte lieve sus, 2428  
 Pene et enque et parchemin prist,  
 Totes ces paroles i mist.  
 Qant il out fait, prist un anel,  
 La pierre passot el seel. 2432  
 Seelé est, Tristran le tent,  
 Il le reçut mot bonement.  
 « Qu'il portera ? » dist li hermites.  
 — « Gel porterai. — Tristran, nu dites. 2436  
 — Certes, sire, si ferai bien,  
 Bien sai l'estre de Lancien.  
 Beau sire Ogrin, vostre merci,  
 La roïne remaindra ci; 2440  
 Et anevois, en tens oscur,  
 Qant li rois dormira seür,  
 Ge monterai sor mon destrier,  
 O moi merrai mon escuier. 2444  
 Defors la vile a un pendant :  
 La decendrai, s'irai avant.  
 Mon cheval gardera mon mestre,  
 Mellor ne vit ne lais ne prestre. » 2448  
     Anuit, après solet couchier,  
 Qant li tens prist a espoisier,

Tristran s'en torne avoc son mestre.  
 Bien sot tot le pais et l'estre. 2452  
 A Lancien, a la cité,  
 En sont venu, tant ont erré.  
 Il decent jus, entre en la vile.  
 Les gaites cornent a merveille. 2456  
 Par le fossé dedenz avale  
 Et vint errant tresque en la sale.  
 Mot par est mis Tristran en fort.  
 A la fenestre ou li rois dort 2460  
 En est venu, souef l'apele,  
 N'avoit son de crïer harele.  
 Li rois s'esvelle et dit après :  
 « Qui es, qui a tel eure ves ? 2464  
 As tu besoin ? Di moi ton non.  
 — Sire, Tristran m'apele l'on.  
 Un brief aport, sil met ci jus  
 El fenestrier de cest enclus. 2468  
 Longuement n'os a vos parler,  
 Le brief vos lais, n'os plus ester. »  
 Tristran s'en torne, li rois saut,  
 Par trois foiz l'apela en haut : 2472  
 « Por Deu, beaus niés, ton oncle atent ! »  
 Li rois le brief a sa main prent.  
 Tristran s'en vet, plus n'i remaint,  
 De soi conduire ne se faint, 2476  
 Vient a son mestre, qui l'atent,  
 El destrier saut legierement.  
 Governal dist : « Fol, quar exploites !  
 Alon nos en les destoletes ! » 2480  
 Tant ont erré par le boschage  
 Qu'au jor vindrent a l'ermitage.  
 Enz sont entré. Ogrins prioit

- Au roi celestre quant qu'il pot 2484  
Tristran defende d'enconbrier  
Et Governal, son escuier.  
Quant il les vit, es le vos lié :  
Son criator a gracié. 2488  
D'Iseut n'estuet pas demander  
S'ele out poor d'eus rencontrer.  
Ainz, pus le soir qu'il en issirent  
Tresque l'ermite et el les virent, 2492  
N'out les eulz essuiez de lermes :  
Mot par li senbla lons cis termes.  
Quant el le vit venir, lor prie... (2493)  
Que il i fist, ne fu parole. 2496  
« Amis, di moi, si Dex t'anort,  
Fus tu donc pus a la roi cort ? » (2497)  
Tristran lor a tot reconté,  
Comment il fu a la cité 2500  
Et comment o le roi parla,  
Coment li rois le rapela,  
Et du brief que il li gerpit,  
Et con li rois trova l'escrit. 2504  
« Dex ! » dist Ogrins, « graces te rent.  
Tristran, sachiez, asez briment  
Orez noveles du roi Marc. »  
Tristran decent, met jus son arc. 2508  
Or sejoignent a l'ermitage.  
Li rois esvelle son barnage.  
Primes manda le chapelain,  
Le brief li tent qu'a en la main. 2512  
Cil fraint la cire et lut le brief.  
Le roi choisi el premier chief,  
A qui Tristran mandoit saluz.  
Les moz a tost toz conneüz, 2516

Au roi a dit le mandement.  
 Li rois l'escoute bonement ;  
 A grant merveille s'en esjot,  
 Qar sa feme forment amot. 2520  
 Li rois esvelle ses barons,  
 Les plus proisiez mande par nons ;  
 Et qant il furent tuit venu,  
 Li rois parla, il sont teü : 2524  
 « Seignors, un brief m'est ci tramis.  
 Rois sui sor vos, vos mi marchis.  
 Li briés soit liez et soit oïz ;  
 Et qant liz sera li escriz, 2528  
 Conselliez m'en, jel vos requier.  
 Vos m'en devez bien consellier. »  
 Dinas s'en est premiers levez,  
 Dist a ses pers : « Seignors, oez. 2532  
 S'or oiez que ne die bien,  
 Ne m'en creez de nule rien.  
 Qui mex savra dire, si die,  
 Face le bien, lest la folie. 2536  
 Li brief nos est ici tramis  
 Nos ne savon de quel païs :  
 Soit liz li briés premierement ;  
 Et pus, solonc le mandement, 2540  
 Qui buen conseil savra doner,  
 Sil nos doinst buen. Nel quier celer :  
 Qui son droit seignor mesconselle  
 Ne puet faire greignor merveille. » 2544  
 Au roi dient Corneualois :  
 « Dinas a dit trop que cortois.  
 Dan chapelain, lisiez le brief,  
 Oiant nos toz, de chief en chief. » 2548  
 Levez s'en est li chapelains,

- Le brief deslie o ses deus mains,  
En piez estut devant le roi :  
« Or escoutez, entendez moi. 2552  
Tristran, li niés nostre seignor,  
Saluz mande prime et amor  
Au roi et a tot son barnage :  
» Rois, tu sez bien le mariage 2556  
» De la fille le roi d'Irlande.  
» Par mer en fui je en demande,  
» Par ma proece la conquis,  
» Le grant serpent cresté ocis, 2560  
» Par quoi ele me fut donee.  
» Amenai la en ta contree.  
» Rois, tu la preïs a mollier,  
» Si que virent ti chevalier. 2564  
» N'eüs gaires o li esté,  
» Quant losengier en ton reigné  
» Te firent acroire mençonge.  
» Ge sui tot prest que gage en donge, 2568  
» Qui li voudroit blasme lever,  
» Lié alegier contre mon per,  
» Beau sire, a pié ou a cheval  
» (Chascuns ait armes par egal), 2572  
» Qu'onques amor nen out vers moi,  
» Ne je vers li, par nul desroi.  
» Se je ne l'en puis alegier  
» Et en ta cort moi deraisnier, 2576  
» Jugier me fai devant ton ost.  
» N'i a baron que je t'en ost.  
» N'i a baron, por moi plaisier,  
» Ne me face ardoir, ou jugier. 2580  
» Vos savez bien, beaus oncles, sire,  
» Nos vosistes ardoir en ire ;

- » Mais a Deu en prist grant pitié,  
 » S'en aorames Damledé. . . . . 2584  
 » La roïne par aventure  
 » En eschapa : ce fu droiture,  
 » Si Dex me saut; quar a grant tort  
 » Li voliez doner la mort. . . . . 2588  
 » G'enn eschapai, si fis un saut  
 » Contreval un rochier mot haut.  
 » Lors fu donnee la roïne  
 » As malades en decepline. . . . . 2592  
 » Ge l'en portai, si li toli,  
 » Puis ai toz tens o li fui.  
 » Ne li devoie pas fallir,  
 » Qant a tort dut por moi morir. . . . . 2596  
 » Puis ai esté o lié par bos,  
 » Que je n'estoie pas tant os  
 » Que je m'osase an plain mostrer.  
 » Vos feïstes un ban criër . . . . . 2600  
 » A prendre nus et a vos rendre,  
 » Feïsiez nos ardoir ou pendre :  
 » Por ce nos estovoit fuïr.  
 » Mais, s'or estoit vostre plesir . . . . . 2604  
 » A prendre Yseut o le cler vis,  
 » N'avroit baron en cest païs  
 » Plus vos servist que je feroie.  
 » Se l'uen vos met en autre voie, . . . . . 2608  
 » Que ne vuelliez le mien servise,  
 » Ge m'en irai au roi de Frise ;  
 » Jamais n'oras de moi parler,  
 » Passerai m'en outre la mer. . . . . 2612  
 » De ce q'oiez, roi, pren conseil.  
 » Ne puis mes souffrir tel trepel :  
 » Ou je m'acorderai a toi,

- » Ou g'en merrai la fille au roi 2616  
» En Irlandë, ou je la pris.  
» Roïne ert de cel son païs. »  
Li chapelains a au roi dit :  
« Sire, n'a plus en cest escrit. » 2620  
Li baron oient la demande,  
Que por la fille au roi d'Irlande  
Offre Tristran vers eus batalle.  
N'i a baron de Cornoualle 2624  
Ne die : « Rois, ta feme pren.  
Onques cil n'orent nul jor sen  
Qui ce distrent de la roïne...  
Dont la parole est ci oïe. (2630)  
Ne te sai pas conseil doner  
Tristran remaigne deça mer.  
Au riche roi aut, en Gavoie,  
A qui li roiz escoz gerroie. 2632  
Si se porra la contenir,  
Et tant porrez de lui oïr...  
Vos manderez por lui, qu'il vienge.  
Ne savon el quel voie tienge. 2636  
Mandez par brief que la roïne  
Vos ameint ci a brief termine. »  
Li rois son chapelain apele :  
« Soit fait cist brief o main isnele. 2640  
Oï avez que i metroiz.  
Hastez le brief : mot sui destroiz,  
Mot a ne vi Yseut la gente ;  
Trop a mal trait en sa jovente. 2644  
Et quant li brief ert seelez,  
A la Croiz Roge le pendez ;  
Ancor enuit i soit penduz.  
Ecrivez i par moi saluz. » 2648

Quant l'ot li chapelain escrit,  
 A la Croiz Roge le pendit.  
 Tristran ne dormi pas la nuit. .  
 Ainz que venist la mie nuit, 2652  
 La Blanche Lande out traversee,  
 La chartre porte seelee.  
 Bien sout l'estre de Cornoualle.  
 Vient a Ogrin, il la li balle. 2656  
 Li hermite la chartre a prise,  
 Lut les letres, vit la franchise  
 Du roi, qui pardonne a Yseut  
 Son mautalent, et que il veut 2660  
 Repenre la tant bonement ;  
 Vit le terme d'acordement.  
 Ja parlera si com il doit  
 Et con li hon qui an Deu croit : 2664  
 « Tristran, quel joie t'est creüe !  
 Ta parole est tost entendue,  
 Que li rois la roïne prent.  
 Loé li ont tote sa gent ; 2668  
 Mais ne li osent pas loer  
 Toi retenir et soudeer.  
 Mais va servir en autre terre  
 Un roi a qui on face gerre, 2672  
 Un an ou deus. Se li rois veut,  
 Revien a lui et a Yseut.  
 D'ui en tierz jor, sanz nul deçoivre,  
 Est li rois prest de lié reçoivre. 2676  
 Devant le Gué Aventuros  
 Est li plez mis d'eus et de vos :  
 La li rendroiz, iluec ert prise.  
 Cist briés noient plus ne devise. 2680  
 — Dex ! » dist Tristran, « quel departie !

Mot est dolenz qui pert s'amie.  
Faire l'estuet, por la soufrete  
Que vos avez por moi fort trete : 2684  
N'avez mestier de plus souffrir.  
Qant ce vendra au departir,  
Ge vos dorrai ma drüerie,  
Vos moi la vostre, bele amie. 2688  
Ja ne serai en cele terre  
Que ja me tienge pais ne gerre  
Que mesage ne vos envoi.  
Bele amie, remandez moi 2692  
De tot en tot vostre plesir. »  
Iseut parla o grant sospir :  
« Tristran, entent un petitet :  
Husdent me lesse, ton brachet. 2696  
Ainz berserez a veneor  
Nen ert gardé a tel honor  
Con cist sera, beaus douz amis.  
Qant gel verrai, ce m'est avis, 2700  
Menberra moi de vos sovent.  
Ja n'avrai si le cuer dolent,  
Se je le voi, ne soie lie.  
Ainz, puis que la loi fu jugie, 2704  
Ne fu beste si herbergie  
Ne en si riche lit couchie.  
Amis Tristran, j'ai un anel :  
Un jasje vert a u seel. 2708  
Beau sire, por l'amor de moi,  
Portez l'anel en vostre doi ;  
Et s'il vos vient, sire, a corage  
Que me mandez rien par mesage, 2712  
Tant vus dirai, ce saciez bien,  
Certes, je n'en croiroie rien,

- Se cest anel, sire, ne voi.  
 Mais, por defense de nul roi, 2716  
 Se voi l'anel, ne lairai mie,  
 Ou soit savoir ou soit folie,  
 Ne face çou c'onqu'il dira,  
 Qui cest anel m'aportera, 2720  
 Porce qu'il soit a nostre anor :  
 Jel vos pramet par fine amor.  
 Amiz, dorrez me vos tel don,  
 Husdant le baut, par le landon ? » 2724  
 Et il respont : « La moie amie,  
 Husdent vos doins par drüerie.  
 — Sire, c'est la vostre merci.  
 Qant du brachet m'avez seisi, 2728  
 Tenez l'anel, de gerredon. »  
 De son doi l'oste, met u son.  
 Tristran en bese la roïne,  
 Et ele lui, par la saisine. 2732  
 Li hermites en vet au Mont,  
 Por les richeces qui la sont.  
 Assés achate ver et gris,  
 Dras de soie et de porpre bis, 2736  
 Escarlatés et blanc chainsil,  
 Asez plus blanc que flor de lil,  
 Et palefroï souef anblant,  
 Bien atorné d'or flanboiant. 2740  
 Ogrins l'ermite tant achate  
 Et tant acroit et tant barate  
 Pailles, vairs et gris et hermine,  
 Que richement vest la roïne. 2744  
 Par Cornoualle fait huchier  
 Li rois s'acorde a sa mollier :  
 « Devant le Gué Aventuros

Iert pris acordement de nos. » 2748  
Oï en ont par tot la fame ;  
N'i remest chevalier ne dame  
Qui ne vienge a cel'asemblee.  
La roïne ont mot desirree : 2752  
Amee estoit de tote gent,  
Fors des felons que Dex cravent !  
Tuit troi en orent tels soudees :  
Li dui en furent mort d'espees, 2756  
Li tierz d'une seete ocis ;  
A duel morurent el païs.  
Li forestier quis encusa  
Mort crüeile n'en refusa ; 2760  
Quar Perinis, li franc, li blois,  
L'ocist puis d'un gibet el bois.  
Dex les venga de toz ces quatre,  
Qui vout le fier orguel abatre. 2764

Seignors, au jor du parlement  
Fu li rois Marc a mot grant gent.  
La out tendu maint pavellon  
Et mainte tente de baron : 2768  
Loin ont porpris la prairie.  
Tristran chevauchë o s'amie,  
Tristran chevauche et voit le merc.  
Souz son bliaut ot son hauberc ; 2772  
Quar grant poor avoit de soi,  
Por ce qu'il out mesfait au roi.  
Choisi les tentes par la pree,  
Conut le roi et l'asemblee. 2776  
Iseut apele bonement :  
« Dame, vos retenez Hudent.  
Pri vos, por Deu, que le gardez ;

- S'onques m'amastes, donc l'amez. 2780  
 Vez la le roi, vostre seignor,  
 O lui li home de s'onor.  
 Nus ne porron mais longuement  
 Aler andui a parlement. 2784  
 Je voi venir ces chevaliers  
 Et le roi et ses soudoiers,  
 Dame, qui viennent contre nos.  
 Por Deu, le riche glorios, 2788  
 Se je vos mant aucune chose,  
 Hastivement ou a grant pose,  
 Dame, faites mes volentez.  
 — Amis Tristran, or m'escoutez. 2792  
 Par cele foi que je vos doi,  
 Se cel anel de vostre doi  
 Ne m'envoiez, si que jel voie,  
 Rien qu'il deïst ge ne croiroie... 2796  
 Mais, des que reverrai l'anel,  
 Ne tor ne mur ne fort chastel  
 Ne me tendra ne face errant  
 Le mandement de mon amant, 2800  
 Solonc m'enor et loiauté  
 Et je sace soit vostre gré.  
 — Dame, » fait il, « Dex gré te sace ! »  
 Vers soi l'atrait, des braz l'enbrace. 2804  
 Yseut parla, qui n'ert pas fole :  
 « Amis, entent a ma parole.  
 — Or me fai donc bien a entendre.  
 — Tu me conduiz, si me veuz rendre 2808  
 Au roi, par le conseil Ogrin,  
 L'ermite, qui ait bone fin.  
 Por Deu vos pri, beaus douz amis,  
 Que ne partez de cest païs 2812

Tant qos saciez comment li rois  
Sera vers moi, iriez ou cois.  
Get prié, qui sui ta chiere drue,  
Quant li rois m'avra retenue, 2816  
Que chiés Orri le forestier  
T'alles la nuit la herbergier.  
Por moi sejourner ne t'ennuit!  
Nus i geümes mainte nuit, 2820  
En nostre lit que nos fist faire... (2823)  
Li troi qui nos quierent moleste (2834)  
Mal troveront en la parfin :  
Li cors gerront el bois, sovin. 2824  
Enfer ovre, qui les tranglete !  
Beau chiés amis, et g'en ai dote :  
Ges dot, quar il sont mot felon... (2839)  
El buen celier, soz le buron, (2824)  
Seras entrez, li miens amis.  
Manderai toi par Perinis  
Les noveles de la roi cort.  
Li miens amis, que Dex t'enort ! 2832  
Ne t'ennuit pas la herbergier !  
Sovent verrez mon mesagier :  
Manderai toi de ci mon estre  
Par mon vaslet et a ton mestre... (2832)  
— Non fera il, ma chiere amie. (2841)  
Qui vos reprovera folie  
Gart soi de moi con d'anemi !  
— Sire, » dist Yseut, « grant merci ! 2840  
Or sui je mot boneüree :  
A grant fin m'avez asenee. »  
Tant son alé et cil venu  
Qu'il s'entredient lor salu. 2844  
Li rois venoit mot fierement

Le trait d'un arc devant sa gent ;  
 O lui Dinas, qui, de Dinan.  
 Par la reigne tenoit Tristran 2848  
 La roïne, qui conduioit.  
 La, salua si com il doit :  
 « Rois, ge te rent Yseut, la gente :  
 Hon ne fist mais plus riche rente. 2852  
 Ci voi les homes de ta terre  
 Et, oiant eus, te vuel requerre  
 Que me sueffres a esligier  
 Et en ta cort moi deraisnier 2856  
 C'onques o lié n'oi drüerie,  
 Ne ele o moi, jor de ma vie.  
 Acroire t'a l'en fait mençonge ;  
 Mais, si Dex joie et bien me dongè, 2860  
 Onques ne firent jugement.  
 Conbatre a pié ou autrement  
 Dedenz ta cort, sire, m'en soffre.  
 Se sui dannez, si m'art en soffre ; 2864  
 Et, se je m'en pus faire sauf,  
 Qu'il n'i ait chevelu ne chauf...  
 Si me retien ovocques toi,  
 O m'en irai en Loenoi. » 2868  
 Li rois a son nevo parole.  
 Andrez, qui fu nez de Nicole,  
 Li a dit : « Rois, s'or le retiens,  
 Plus en seras doutez et criens. » 2872  
 Mot en faut poi que ne l'otroie,  
 Le cuer forment l'en asouploie.  
 A une part li rois se trait ;  
 La roïne ovoc Dinas let, 2876  
 Qui mot par ert voirs et loiaus  
 Et d'anor faire comunax.

O la roïne geue et gabe ;  
Du col li a osté la chape, 2880  
Qui ert d'escarlate mot riche.  
Ele out vestu une tunique  
Desus un grant bliaut de soie.  
De son mantel que vos diroie ? 2884  
Ainz l'ermite, qui l'achata,  
Le riche fuer ne rēgreta.  
Riche ert la robe et gent le cors :  
Les eulz out vers, les cheveus sors. 2888  
Li seneschaus o lié s'envoise.  
As trois barons forment en poise :  
Mal aient il, trop sont engrès !  
Ja se trairont du roi plus pres : 2892  
« Sire, » font il, « a nos entent :  
Consel te doron bonement.  
La roïne a esté blasmee  
Et foï hors de ta contree. 2896  
Se a ta cort resont ensamble,  
Ja dira l'en, si con nos senble,  
Que en consent lor felonie :  
Poi i avra qui ce ne die. 2900  
Lai de ta cort partir Tristan ;  
Et, quant vendra jusqu'a un an,  
Que tu seras aseürez  
Qu'Yseut te tienge loiautez, 2904  
Mande Tristan qu'il vienge a toi.  
Ce te loons par bone foi. »  
Li rois respont : « Que que nus die,  
De vo conseil n'istrai je mie. » 2908  
Ariere en vienent li baron,  
Por le roi content sa raison.  
Quant Tristan oit n'i a porloigne,

Que li rois veut qu'il s'en esloigne, 2912  
 De la roïne congié prent ;  
 L'un l'autre esgarde bonement.  
 La roïne fu coloree,  
 Vergoigne avoit por l'asenblee. 2916  
 Tristran s'en part, ce m'est avis :  
 Dex ! tanz cuers fist le jor pensis !  
 Li rois demande ou tornera.  
 Qant qu'il voudra, tot li dorra ; 2920  
 Mot par li a a bandon mis  
 Or et argent et vair et gris.  
 Tristran dist : « Rois de Cornoualle,  
 Ja n'en prendrai mie maalle. 2924  
 A qant que puis vois an Gavoie,  
 Au riche roi que l'en gerroie. »  
 Mot out Tristran riche convoi  
 Des barons et de Marc le roi. 2928  
 Vers la mer vet Tristran sa voie.  
 Yseut o les euz le convoie ;  
 Tant con de lui ot la veüe  
 De la place ne se remue. 2932  
 Tristran s'en vet, retorné sont  
 Cil qui pose convoié l'ont.  
 Dinas encor le convoiout,  
 Sovent le besse et li proiot 2936  
 Seürement revienge a lui.  
 Entrafié se sont li dui :  
 « Dinas, entent un poi a moi.  
 De ci m'en part, bien sez por quoi. 2940  
 Se je te mant par Governal  
 Aucune chose besoignal,  
 Avance la, si con tu doiz. »  
 Baisié se sont plus de set foiz. 2944

Dinas li prie ja nel dot,  
Die son buen : il fera tot.  
Dit mot a bele desevee...  
Mais, sor sa foi aseüree, 2948  
La retendra ensemble o soi :  
Non feroit, certes, por le roi.  
Iluec Tristan de lui s'en torne :  
Au departir andui sont morne. 2952  
Dinas s'en vient après le roi,  
Qui l'atendoit an un chaumoi.  
Ore chevauchent li baron  
Vers la cité tot a bandon. 2956  
Tote la gent ist de la vile,  
Et furent plus de quatre mile,  
Qu'ome que femes que enfant.  
Que por Yseut, que por Tristrant, 2960  
Mervellose joie menoient.  
Li saint par la cité sonoient.  
Qant il oient Tristan s'en vet,  
N'i a un sol grant duel ne fet. 2964  
D'Iseut grant joie demenoient,  
De li servir mot se penoient ;  
Quar, ce saciez, ainz n'i ot rue  
Ne fust de paile portendue : 2968  
Cil qui n'out paile mist cortine.  
Par la ou aloit la roïne  
Est la rue mot bien jonchie.  
Tot contremont, par la chaucie, 2972  
S'en vont au mostier Saint Sanson.  
La roïne et tuit li baron  
En sont trestuit ensemble alé.  
Evesque, cleric, moine et abé 2976  
Encontre lié sont tuit issu,

D'aubes, de chapes revestu ;  
 Et la roïne est decendue,  
 D'une porpre inde fu vestue. 2980  
 L'evesque l'a par la main prise,  
 Si l'a dedenz le mostier mise ;  
 Tot droit la meinent a l'auter.  
 Dinas li preuz, qui mot fu ber, 2984  
 Li aporta un garnement  
 Qui bien valoit cent mars d'argent,  
 Un riche paile fait d'orfrois  
 (Onques n'out tel ne qens ne rois) ; 2988  
 Et la roïne Yseut l'a pris  
 Et, par buen cuer, sor l'autel mis.  
 Une chasublë en fu faite,  
 Qui ja du tresor n'iert hors traite, 2992  
 Se as grans festes anvés non.  
 Encore est ele a Saint Sanson :  
 Ce diënt cil qui l'ont veüe.  
 Atant est du mostier issue. 2996  
 Li rois, li prince et li contor  
 L'en meinent el palais hautor.  
 Grant joie i ont le jor menee.  
 Onques porte n'i fu vee : 3000  
 Qui vout entrer si pout mengier,  
 Onc a nul n'i fist on dangier.  
 Mot l'ont cel jor tuit honoree :  
 Ainz le jor que fu esposee 3004  
 Ne li fist hom si grant honor  
 Con l'on li a fait icel jor.  
 Le jor franchi li rois cent sers  
 Et donna armes et haubers 3008  
 A vint danzeaus qu'il adouba.  
 Or oiez que Tristan fera.

Tristran s'en part, fait a sa rente.  
Let le chemin, prent une sente ; 3012  
Tant a erré voie et sentier  
Qu'a la herberge au forestier  
En est venu celement.  
Par l'entree priveement 3016  
Le mist Orri el bel celier.  
Tot li trove quant q'ot mestier.  
Orris estoit mervelles frans :  
Senglers, lehes prenet o pans, 3020  
En ses haies grans cers et biches,  
Dains et chevreus. Il n'ert pas chiches,  
Mot en donet a ses serjanz.  
O Tristran ert la sejornanz 3024  
Priveement en souzterrin.  
Par Perinis, le franc meschin,  
Soit Tristran noves de s'amie.

Oiez des trois, que Dex maudie, 3028  
Par qui Tristran en est alez :  
Par eus fu mot li rois malez.  
Ne tarja pas un mois entier  
Que li rois Marc ala chacier, 3032  
Et avoc lui li traïtor.  
Or escoutez que font cel jor :  
En une lande, a une part,  
Ourent ars li vilain essart ; 3036  
Li rois s'estut el bruelleïz,  
De ses buens chiens oï les cris.  
La sont venu li troi baron,  
Qui le roi mistrent a raison : 3040  
« Rois, or entent nostre parole.  
Se la roïne a esté fole,

El n'en fist onques escondit...  
 S'a vilanie vus est dit ; 3044  
 Et li baron de ton païs  
 T'en ont par mainte foiz requis,  
 Qu'il vuelent bien s'en escondie  
 Qu'ou Tristran n'ot sa drüerie. 3048  
 Escondire se doit. Comment ?  
 Si l'en fai faire jugement  
 Et enevoies l'en requier,  
 Priveement, a ton couchier. 3052  
 S'ele ne s'en veut escondire,  
 Lai l'en aler de ton empire. »  
 Li rois rogi, qui escouta :  
 « Par Deu ! seignor cornot, mot a 3056  
 Ne finastes de lié blasmer.  
 De tel chose l'oi ci reter  
 Qui bien peüst remaindre atant.  
 Dites se vos alez querant 3060  
 Que la roïne aut en Irlande.  
 Chascun de vos que li demande ?  
 N'offri Tristran li a defendre ?  
 Ainz n'en osastes armes prendre. 3064  
 Par vos est il hors du païs.  
 Or m'avez vos du tot surpris.  
 Lui ai chacié : or chaz ma feme ?  
 Cent dehez ait par mié la cane 3068  
 Qui me rova de lui partir !  
 Par saint Estiene le martir,  
 Vos me sorquerez, ce me poise.  
 Quel merveille que l'en si toise ! 3072  
 S'il se mesfist, il est en fort.  
 N'avez cure de mon deport,  
 O vos ne puis plus avoir pes.

Par saint Tresmor de Caharès, 3076  
Ge vos ferai un geu parti :  
Ainz ne verroiz passé marsdi  
(Hui est lundi), si le verrez. »  
Li rois les a si effreez 3080  
Qu'il n'i a el fors prengent fuie.  
Li rois Marc dist : « Dex vus destruite,  
Qui si alez querant ma honte !  
Por noient, certes, ne vos monte : 3084  
Ge ferai le baron venir  
Que vos avïez fait fuïr. »  
Quant il voient le roi marri,  
En la lande, sor un larri, 3088  
Sont decendu tuit troi a pié,  
Le roi lessent el chanp, irié.  
Entre eus dient : « Que porron faire ?  
Li rois Marc est trop deputaire : 3092  
Bien tost mandera son neveu,  
Ja n'i tendra ne fei ne veu.  
S'il ça revient, de nos est fin :  
Ja en forest ne en chemin 3096  
Ne trovera nul de nos trois  
Le sanc n'en traie du cors, frois.  
Dison le roi or avra pes,  
N'en parleron a lui jamès. » 3100  
En mié l'essart li rois s'estot.  
.....  
De lor parole n'a mes cure ;  
La loi qu'il tient de Deu en jure 3104  
Tot souavet entre ses denz :  
Mar fu jostez cist parlemenz.  
S'il eüst or la force o soi,  
La fusement pris, ce dit, tuit troi. 3108

« Sire, » font il, « entendez nos :  
 Marriz estes et corçoç  
 Por ce que nos dison t'anor.  
 L'en devroit par droit son seignor 3112  
 Consellier : tu nos sez mal gré.  
 Mal ait quant qu'a soz son baudré  
 Cil qui te het ! Cil s'en ira,  
 Ja mar o toi s'en marrira. 3116  
 Mais nos, qui somes ti feel,  
 Te donions loial conseil.  
 Quant ne nos croiz, fai ton plaisir :  
 Assez nos en orras taisir. 3120  
 Icest mal talent nos pardonne. »  
 Li rois escoute, mot ne sone,  
 Sor son arçon s'est acoutez,  
 Ne s'est vers eus noient tornez : 3124  
 « Seignors, mot a encor petit  
 Que vos oïstes l'escondit  
 Que mes niés fist de ma mollier :  
 Ne vosistes escu ballier. 3128  
 Querant alez a terre pié.  
 La meslee des or vos vié.  
 Or gerpisiez tote ma terre.  
 Par saint André, que l'en vet querre 3132  
 Outre la mer, jusque en Escoce,  
 Mis m'en avez el cuer la boce,  
 Qui n'en istra jusqu'a un an :  
 G'en ai por vos chacié Tristran. » 3136  
 Devant lui vient li felon,  
 Godoïnë et Guenelon  
 Et Danaalain (mot fu feus) ;  
 Le roi ont aresnié entre eus, 3140  
 Mais n'i porent plai encontrer :

Vet s'en li rois sanz plus ester.  
Cil s'en partent du roi par mal,  
Forz chasteaus ont, bien clos de pal, 3144  
Soiant sor roche, sor haut pui ;  
A lor seignor feront ennui,  
Se la chose n'est amende.  
Li rois n'a pas fait longe estee, 3148  
N'atendi chien ne veneor ;  
A Tintajol, devant sa tor,  
Est decendu, dedenz s'en entre :  
Nus nel sut ne ne vait soventre. 3152  
Es chanbres entre, çaint'espee.  
Yseut s'est contre lui levee,  
Encontre vient, s'espee a prise,  
Pus est as piez le roi asise. 3156  
Prist l'a la main, si l'en leva ;  
La roïne li enclina,  
Amont le regarde, a la chiere,  
Mot la vit et cruel et fiere, 3160  
Aperçut soi qu'il ert marriz :  
Venuz s'en est aeschariz.  
« Lasse, » fait ele, « mes amis  
Est trovez, mes sires l'a pris ! » 3164  
Souef le dit entre ses denz.  
Li sanz de li ne fu si loinz  
Qu'il ne li set monté el vis,  
Li cuer el ventre li froidist ; 3168  
Devant le roi choï enverse,  
Pasme soi, la color a perse...  
Q'entre ses braz l'en a levee,  
Besie l'a et acolee ; 3172  
Pensa que mal l'eüst ferue.  
Quant de pasmer fu revenue

« Ma chiere amie, que avez ?  
 — Sire, poor. — Ne vus tamez. » 3176  
 Qant ele l'ot qui l'aseüre,  
 Sa color vient, si s'aseüre ;  
 Adonc li rest asouagié.  
 Mot bel a le roi aresnié : 3180  
 « Sire, ge voi a ta color  
 Fait t'ont marri ti veneor.  
 Ne te doiz ja marrir de chace. »  
 Li rois l'entent, rist, si l'enbrace, 3184  
 E li a fait li rois : « Amie,  
 J'ai trois felons, d'ancesorie,  
 Qui heent mon amendement ;  
 Mais se encor nes en desment... 3188  
 Que nes enchaz fors de ma terre.  
 Li fel ne crient mais ma gerre.  
 Il m'ont asez adesentu,  
 Et je lor ai trop consentu : 3192  
 N'i a mais rien del covertir.  
 Par lor parler, par lor mentir,  
 Ai mon nevo de moi chacié.  
 N'ai mais cure de lor marchié. 3196  
 Prochainement s'en revendra,  
 Des trois felons me vengera :  
 Par lui seront encor pendu. »  
 La roïne l'a entendu ; 3200  
 Ja parlast haut, mais ele n'ose ;  
 El fu sage, si se repose  
 Et dist : « Dex i a fait vertuz,  
 Qant mes sires s'est irascuz 3204  
 Vers ceus par qui blasme ert levé.  
 Deu pri qu'il soient vergondé. »  
 Souef le dit, que nus ne l'ot.

La bele Yseut, qui parler sot, 3208  
Tot simplement a dit au roi :  
« Sire, quel mal ont dit de moi ?  
Chascun puet dire ce qu'il pense.  
Fors vus, ge n'ai nule defense : 3212  
Por ce vont il querant mon mal.  
De Deu, le pere esperital,  
Aient il male maudicon !  
Tantes foiz m'ont mis en frichon ! 3216  
— Dame, » fait li rois, « or m'entent :  
Parti s'en sont par mautalent  
Trois de mes plus proisieiz barons.  
— Sire, por quoi ? Por quels raisons ? 3220  
— Blasmer te font. — Sire, porquoi ?  
— Gel te dirai, » dit li li roi :  
« N'as fait de Tristan escondit.  
Se ne l'en fais, et il m'on dit... 3224  
Qu'il le m'ont dit. — Ge prest'en sui.  
— Qant le feras ? — Ancor ancui.  
— Brif terme i mez. — Asez est loncs.  
Sire, por Deu et por ses nons, 3228  
Entent a moi, si me conselle.  
Que puet ce estre ? Quel merveille  
Qu'il ne me lesent an pes eure !  
Si Damledeu mon cors seceure, 3232  
Escondit mais ne lor ferai,  
Fors un que je deviserai.  
Se lor faisoie soirement,  
Sire, an ta cort, voiant ta gent, 3236  
Jusqu'a tierz jor me rediroient  
Q'autre escondit avoir voudroient.  
Rois, n'ai en cest pais parent,  
Qui por le mien desraignement 3240

En feïst gerre ne revel.  
 Mais de ce me seret mot bel.  
 De lor rebeche n'ai mes cure.  
 Se il vuelent avoir ma jure 3244  
 Ou s'il volent loi de juïse,  
 Ja n'en voudront si roide guise  
 (Metent le terme) que ne face.  
 A terme avrai en mié la place 3248  
 Le roi Artus et sa mesnie.  
 Se devant lui sui alegie,  
 Qui me voudroit après sordire,  
 Cil me voudroient escondire, 3252  
 Qui avront veü ma deraisne,  
 Vers un Cornot ou vers un Saisne.  
 Por ce m'est bel que cil i soient  
 Et mon deresne a lor eulz voient. 3256  
 Se en place est Artus li rois,  
 Gauvains, ses niés, li plus cortois,  
 Girflez et Qeu li seneschaus  
 (Teus cent en a li rois vasaus 3260  
 N'en mentiront por rien qu'il voient),  
 Por les seurdiz se combatroient.  
 Rois, por c'est biens devant eus set  
 Faiz li deraisne de mon droit. 3264  
 Li Cornot sont reherceor,  
 De pluseurs evres tricheor.  
 Esgarde un terme, si lor mande  
 Que tu veus an la Blanche Lande 3268  
 Tuit i soient, et povre et riche.  
 Qui n'i sera, tres bien t'afiche  
 Que lor toudras lor heritez : •  
 Si reseras d'eus aquitez. 3272  
 Et li mien cors est toz seürs,

Des que verra li rois Artus  
Mon mesage, qu'il vendra ça :  
Son corage sai des piça. 3276  
Li rois respont : « Bien avez dit. »  
Atant est li termes baniz  
A quinze jorz par le païs.  
Li rois le mande as trois eschis 3280  
Qui par mal sont parti de cort :  
Mot en sont lié, a que qu'il tort.  
Or sevent tuit par la contree  
Le terme asis de l'asemblee, 3284  
Et que la ert li rois Artus,  
Et de ses chevaliers le plus  
O lui vendront de sa mesnie.  
Yseut ne s'ert mie atargie : 3288  
Par Perinis manda Tristan  
Tote la paine et tot l'ahan  
Qu'el a por lui ouan eüe.  
Or l'en soit la bonté rendue ! 3292  
Metre la puet, s'il veut, en pes :  
« Di li qu'il set bien le marchès,  
Au chief des planches, au Mal Pas :  
G'i sollai ja un poi mes dras. 3296  
Sor la mote, el chief de la planche,  
Un poi deça la Lande Blanche,  
Soit, revestuz de dras de ladre ;  
Un henap port o soi de madre, 3300  
Une botele ait dedesoz .  
O coröie atachie a noz,  
A l'autre main tienge un puiot,  
Si aprengé de tel tripot. 3304  
Au terme ert sor la mote assis :  
Ja set assez bociez son vis,

Port le henap devant son front,  
 A ceus qui iluec passeront 3308  
 Demant l'aumosne simplement.  
 Il li dorront or et argent :  
 Gart moi l'argent, tant que le voie  
 Priveement, en chanbre coie. » 3312  
 Dist Perinis : « Dame, par foi,  
 Bien li dirai si le secroi. »  
 Perinis part de la roïne ;  
 El bois, par mié une gaudine, 3316  
 Entre ; tot sos par le bois vet ;  
 A l'avesprer vient au recet  
 Ou Tristran ert, el bel celier.  
 Levé estoient du mengier. 3320  
 Liez fu Tristran de sa venue,  
 Bien sout noveles de sa drue  
 Li aporte li vaslet frans.  
 Li dui se tienent par les mains, 3324  
 Sor un sigé haut sont monté.  
 Perinis li a tot conté  
 Le mesage de la roïne.  
 Tristran vers terre un poi encline 3328  
 Et jure quant que puet ataindre :  
 Mar l'ont pensé ; ne puet remaindre,  
 Il en perdront encor les testes  
 Et as forches pendront, as festes. 3332  
 « Di la roïne mot a mot :  
 G'irai au terme, pas n'en dot.  
 Face soi lie, saine et baude !  
 Ja n'avrai mais bain d'eve chaude 3336  
 Tant qu'a m'espee aie vengeance  
 De ceus qui li ont fait pesance :  
 Il sont traître fel prové.

Di li que tot ait bien trové 3340  
A sauver soi du soirement.  
Je la verrai assez briment.  
Va, si li di que ne s'esmait,  
Ne dot pas que je n'alle au plet, 3344  
Atapiné comme tafars.  
Bien me verra li roi Artus  
Soier au chief sor le Mal Pas,  
Mais il ne me connoistra pas ; 3348  
S'aumosne avrai, se l'en pus traire.  
A la roïne puez retraire  
Ce que t'ai dit el sozterrinn  
Que fist fere si bel, perrin. 3352  
De moi li porte plus saluz  
Qu'il n'a sor mai botons menuz.  
— Bien li dirai, » dist Perinis.  
Lors s'est par les degrez fors mis : 3356  
« G'en vois au roi Artus, beau sire.  
Ce mesage m'i estuet dire :  
Qu'il vienge oïr le soirement,  
Ensemble o lui chevaliers cent, 3360  
Qui puis garant li porteroient,  
Se li felon de rien greignoient  
A la dame de loiauté.  
Dont n'est ce bien ? — Or va a Dé. » 3364  
Toz les degrez en puie a orne,  
El chaceor monte et s'en torne ;  
N'avra mais pais a l'esperon,  
Si ert venu a Cuerlion. 3368  
Mot out cil poines por servir,  
Mot l'en devroit mex avenir.  
Tant a enquis du roi novele  
Que l'en li a dit bone et bele, 3372

Que li rois ert a Isneldone.  
 Cele voie qui la s'adone  
 Vet li vaslez Yseut la bele.  
 A un pastor qui chalemele 3376  
 A demandé : « Ou est li rois ?  
 — Sire, » fait il, « il sit au dois.  
 Ja verroiz la Table Reonde,  
 Qui tornoie comme le monde. 3380  
 Sa mesnie sit environ. »  
 Dist Perinis : « Ja en iron. »  
 Li vaslet au perron decent,  
 Maintenant s'en entra dedanz. 3384  
 Mot i avoit filz a contors  
 Et filz a riches vavasors,  
 Qui servoient por armes tuit.  
 Uns d'eus s'en part, con s'il s'en fuit ; 3388  
 Il vint au roi, et cil l'apele :  
 « Va, dont viens tu ? — J'aport novele :  
 La defors a un chevauchant,  
 A grant besoin te va querant. » 3392  
 A tant estes vos Pirinis :  
 Esgardez fu de maint marchis ;  
 Devant le roi vint a l'estage  
 Ou seoient toz li barnage. 3396  
 Li vaslet dit tot a seür :  
 « Dex saut, » fait il, « le roi Artur,  
 Lui et tote sa compaignie,  
 De par la bele Yseut s'amie ! » 3400  
 Li rois se lieve sus des tables :  
 « Et Dex, » fait il, « esperitables  
 La saut et gart, et toi, amis !  
 Dex ! » fait li rois, « tant ai je quis. 3404  
 De lié avoir un sol mesage !

Vaslet, voiant cest mien barnage,  
Otroi a li qant que requiers.  
Toi tiers seras fet chevaliers, 3408  
Por le mesage a la plus bele  
Qui soit de ci jusq'en Tudele.  
— Sire, » fait il, « vostre merci !  
Oiez por quoi sui venu ci ; 3412  
Et si entendent cil baron,  
Et mes sires Gauvain par non.  
La roïne s'est acordee  
O son seignor, n'i a celee : 3416  
Sire, la ou il s'acorderent,  
Tuit li baron du reigne i erent.  
Tristran s'offri a esligier  
Et la roïne a deraisnier, 3420  
Devant le roi, de loiauté.  
Ainz nus de trestot le barné  
Ne vout armes saisir ne prendre.  
Sire, or font le roi Marc entendre 3424  
Que il prenge de lié deraisne.  
Il n'est frans hon, Franceis ne Sesne,  
A la roi cort, de son linage.  
Ge oi dire que souef nage 3428  
Cil qui on sostient le menton.  
Rois, se nos ja de ce menton,  
Si me tenez a losengier.  
Li rois n'a pas coraige entier, 3432  
Senpres est ci et senpres la.  
La bele Yseut respondu l'a  
Qu'ele en fera droit devant vus.  
Devant le Gué Aventuros 3436  
Vus requiert et merci vos crie,  
Conme la vostre chiere amie,

Que vos soiez au terme mis,  
 Cent i aiez de vos amis ; 3440  
 Vostre cort set a tant loial,  
 Vostre mesnie natural.  
 Dedevant vos iert alegiee,  
 Et Dex la gart que n'i meschiee ! 3444  
 Que, pus li seriez garant,  
 Neu faudriez ne tant ne quant.  
 D'ui en huit jors est pris li termes. »  
 Plorer les fait o grosses lermes : 3448  
 N'i a un sol qui de pitié  
 N'en ait des euilz le vis mollié.  
 « Dex ! » fait chacun, « que li demandent ?  
 Li rois fait ce que il conmandent, 3452  
 Tristan s'en vet fors du país.  
 Ja ne voist il en paradis,  
 Se li rois vait, qui la n'ira  
 Et qui par droit ne l'aidera ! » 3456  
 Gauvains s'en est levé en piez,  
 Parla et dist conme afaitiez :  
 « Oncle, se j'ai de toi l'otrise,  
 La deresne qui est assise 3460  
 Torra a mal as trois felons.  
 Li plus coverz est Guenelons :  
 Gel connois bien, si fait il moi.  
 Gel boutai ja an un fangoi, 3464  
 A un bohort fort et plenier.  
 Se gel retien, par saint Richiel,  
 N'i estovra Tristan venir.  
 Se gel pooie as poins tenir, 3468  
 Ge li feroie asez ennui  
 Et lui pendrē an un haut pui. »  
 Gerflet s'en lieve enprès Gauvain,

( <i>AT</i> , 3443-3508 ; <i>M</i> , 3404-69, p. 164-7)	107
Et si s'en vindrent main a main.	3472
« Rois, mot par heent la roïne Denaalain et Godoïne Et Guenelon, mot a lonc tens. Ja ne me tienge Dex en sens, Se vois encontre Goudoïne, Se de ma grant lance fresnine Ne pasent outre li coutel, Jamais n'embras soz le mantel Bele dame desoz cortine. » Perinis l'ot, le chief li cline. Dit Evains, li filz Urien :	3476
« Asez connois Dinoalain :	3480
Tot son sens met en acuser, Bien set faire le roi muser, Tant li dira que il le croie. Se je l'encontre en mié ma voie, Con je fis ja une autre foiz, Ja ne m'en tienge lois ne fois, S'il ne se puet de moi defendre, S'a mes deus mains ne le fais pendre. Mot doit on felon chastier. Du roi joent si losengier. »	3484
Dist Perinis au roi Artur :	
« Sire, je sui de tant seür Que li felon prendront colee, Qui la roïne ont quis melee. Ainz a ta cort n'ot menacié Home de nul luintain reigné Que n'en aiez bien trait a chief : Au partir en remestrent grief Tuit cil qui l'ourent deservi. » Li rois fu liez, un poi rougi :	3488
	3492
	3496
	3500
	3504

« Sire vaslez, alez mangier.  
 Cist penseront de li vengier. »  
 Li rois en son cuer out grant joie ;  
 Parla, bien vout Perinis l'oie : 3508  
 « Mesnie franche et henoree,  
 Gardez qu'encontre l'asemblee  
 Soient vostre cheval tuit gras,  
 Vostre escu neuf, riche vus dras. 3512  
 Bohorderons devant la bele  
 Dont vos oiez tuit la novele.  
 Mot porra poi sa vie amer  
 Qui se faindra d'armes porter. » 3516  
 Li rois les ot trestoz semons :  
 Le terme heent qui'st si lons,  
 Lor vuel fust il a l'endemain.  
 Oiez du franc de bone main : 3520  
 Perinis le congié demande.  
 Li rois monta sor Passelande,  
 Qar convoier veut le meschin.  
 Contant vont par mié le chemin : 3524  
 Tuit li conte sont de la bele  
 Qui metra lance par astele.  
 Ainz que parte li parlemenz,  
 Li rois offre les garnemenz 3528  
 Perinis d'estre chevalier,  
 Mais il nes vout encor ballier.  
 Li rois convoié l'a un poi,  
 Por la bele franche au chief bloi, 3532  
 Ou il n'a point de mautalent :  
 Mot en parloient an alent.  
 Li vaslez out riche convoi  
 Des chevaliers et du franc roi ; 3536  
 A grant enviz sont departi.

Li rois le clame : « Bel ami,  
Alez vos en, ne demorez.  
Vostre dame me salüez 3540  
De son demoine soudoier,  
Qui vient a li por apaier.  
Totes ferai ses volentez,  
Por lié serai entalentez. 3544  
El me porra mot avancier.  
Membre li de l'espilé lancier,  
Qui fu en l'estache feru :  
Ele savra bien ou ce fu. 3548  
Prié vos que li diéz ainsi.  
— Rois, si ferai, gel vos afi. »  
Adonc hurta le chaceor.  
Li rois se rest mis el retor. 3552  
Cil s'en vient : son mesage a fait  
Perinis, qui tant mal a trait  
Por le servise a la roïne.  
Conme plus puet, et il chemine ; 3556  
Onques un jor ne sejorna  
Tant qu'il vint la d'ou il torna.  
Reconté a sa chevauchie  
A celi qui mot en fu lie, 3560  
Du roi Artur et de Tristan.  
Cele nuit furent a Lidan.  
Cele nuit fu la lune dime.  
Que diroie ? Li terme aprime 3564  
De soi alegier la roïne.  
Tristan, li suens amis, ne fine,  
Vestu se fu de mainte guise :  
Il fu en legne, sanz chemise ; 3568  
De let burel furent les cotes  
Et a quarreaus furent ses botes.

Une chape de burel lee  
 Out fait tallier, tote enfumee. . . . . 3572  
 Affublez se fu forment bien,  
 Malade senble plus que rien ;  
 Et nequeden si ot s'espee  
 Entor ses flans estroit noee. . . . . 3576  
 Tristan s'en part, ist de l'ostal  
 Celeement, a Govenal,  
 Qui li enseigne et si li dist :  
 « Sire Tristan, ne soiez bris. . . . . 3580  
 Prenez garde de la roïne,  
 Qu'el ne fera senblant ne signe.  
 — Maistre; » fait il, « si ferai bien.  
 Gardez que vos faciez mon buen. . . . . 3584  
 Ge me criem mot d'aperchevance.  
 Prenez mon escu et ma lance,  
 Ses m'aportez et mon cheval  
 Enreignez, mestre Govenal, . . . . . 3588  
 Se mestier m'est, que vos soiez  
 Au pasage prez enbuschiez :  
 Vus savez bien le buen passage,  
 Pieç'a que vos en estes sage. . . . . 3592  
 Li cheval est blans comme flor :  
 Covrez le bien trestot entor,  
 Que il ne soit mes conneüz  
 Ne de nul home aperceüz. . . . . 3596  
 La ert Artus atot sa gent,  
 Et li rois Marc tot ensement.  
 Cil chevalier d'estrangle terre  
 Bohorderont por los aquerre ; . . . . . 3600  
 Et, por l'amor Yseut m'amie,  
 I ferai tost une esbaudie.  
 Sus la lance soit le penon

Dont la bele me fist le don. 3604  
Mestre, or alez, pri vos forment  
Que le faciez mot sauvement. »  
Prist son henap et son puiot,  
Le congié prist de lui, si l'ot. 3608  
Gouernal vint a son ostel,  
Son hernois prist, ainz ne fist el,  
Puis si se mist tost a la voie.  
Il n'a cure que nus le voie. 3612  
Tant a erré qu'enbuschiez s'est  
Pres de Tristan, qui au Pas est.  
Sor la mote, au chief de la mare,  
S'asist Tristan sanz autre afaire. 3616  
Devant soi fiche son bordon :  
Atachié fu a un cordon  
A quei l'avet pendu au col.  
Entor lui sont li taier mol. 3620  
Sor la mote forment se tret.  
Ne senbla pas home contret,  
Qar il ert gros et corporuz,  
Il n'ert pas nains, contrez, boçuz. 3624  
La rote entent, la s'est asis.  
Mot ot bien bocelé son vis.  
Qant aucun passe devant lui,  
En plaignant disoit : « Mar i sui ! 3628  
Ja ne quidai estre aumosnier  
Ne servir jor de cest mestier,  
Mais n'en poon or mais el faire. »  
Tristan lor fait des borses treere, 3632  
Quar il fait tant chascun li done.  
Il les reçoit, que mot ne sone.  
Tex a esté set anz mignon  
Ne set si bien traire guignon. 3636

Meïsmes li corlieu a pié  
 Et li garçon li mains proisié,  
 Qui vont mangant par le chemin,  
 Tristran, qui tient le chief enclin, 3640  
 Lor aumosne por Dev lor quiert.  
 L'un l'en done, l'autre le fiert.  
 Li cuvert gars, li desfaé  
 Mignon, herlot l'ont apelé. 3644  
 Escoute Tristran, mot ne sone :  
 Por Deu, ce dit, le lor pardone.  
 Li corlieu, qui sont plain de rage,  
 Li font ennui, et il est sage. 3648  
 Truant le claïment et herlot.  
 Il les convoie o le puiot,  
 Plus de quatorze en fait saignier,  
 Si qu'il ne puënt estanchier. 3652  
 Li franc vaslet de bone orine  
 Ferlin ou maalle esterline  
 Li ont doné : il les reçoit.  
 Il lor dit que il a toz boit, 3656  
 Si grant arson a en son cors  
 A poine l'en puet geter fors.  
 Tuit cil qui l'oient a parler  
 De pitié prenent a plorer ; 3660  
 Ne tant ne quant pas nu mescroient  
 Qu'il ne soit ladres cil quil voient.  
 Pensent vaslet et escuier  
 Qu'il se hastent de soi logier 3664  
 E des tres tendre lor seignors,  
 Pavellons de maintes colors :  
 N'i a riche home n'ait sa tente.  
 A plain erre, chemin et sente, 3668  
 Li chevalier vienent après.

Mot a grant presse en cel marchès :  
Esfondré l'ont, mos est li fans.  
Li cheval entrent jusq'as flans, 3672  
Maint en i chiet, qui que s'en traie.  
Tristran s'en rit, point ne s'esmaie,  
Par contraire lor dit a toz :  
« Tenez vos reignes par les noz, 3676  
Si hurtez bien de l'esperon ;  
Par Deu, ferez tot a bandon,  
Qu'il n'a avant point de taier. »  
Qant il le pensent essayer, 3680  
Li marois font desoz lor piez.  
Chascun qui entre est entaiez :  
Qui n'a hueses s'en a soffrete.  
Li ladres a sa main fors traite ; 3684  
Qant en voit un qui el tai voire,  
Adonc flavele cil a cuite.  
Qant il le voit plus en fangoi,  
Li ladres dit : « Pensez de moi, 3688  
Que Dex vos get fors du Mal Pas !  
Aidiez a noveler mes dras. »  
O sa botele el henap fiert.  
En estrange leu les requiert ; 3692  
Mais il le fait par lecherie,  
Qant or verra passer s'amie,  
Yseut, qui a la crine bloie,  
Que ele an ait en son cuer joie. 3696  
Mot a grant noise en cel Mal Pas.  
Li passeor sollent lor dras,  
De luien puet l'um oïr les huz  
De ceus qui solle la paluz. 3700  
Cil qui la passe n'est seür.  
Atant es vos le roi Artur

(Esgarder vient les passeors),  
 O lui de ses barons plusors. 3704  
 Criement que li marois ne fonde.  
 Tuit cil de la Table Reonde  
 Furent venu sor le Mal Pas,  
 O escus fres, o chevaus cras, 3708  
 De lor armes entreseignié.  
 Tuit sont covert, que mens que pié ;  
 Maint drap de soie i ot levé.  
 Bohordant vont devant le gé. 3712  
 Tristran connoisoit bien le roi  
 Artus, si l'apela a soi :  
 « Sire Artus, rois, je sui malades,  
 Bociez, meseaus, desfaiz et fades. 3716  
 Povre est mon pere, n'out ainz terre.  
 Ça sui venuz l'aumosne querre,  
 Mot ai oï de toi bien dire,  
 Tu ne me doiz pas escondire. 3720  
 Tu es vestu de beaus grisens  
 De Renebors, si con je pens.  
 Desoz la toile renciène  
 La toue char est blanche et plaine. 3724  
 Tes janbes voi de riche paile  
 Chaucies et o verte maile,  
 Et les sorchauz d'une escarlate.  
 Rois Artus, voiz con je me grate ? 3728  
 J'ai les granz froiz, qui qu'ait les chauz.  
 Por Deu me donne ces sorchauz. »  
 Li nobles rois an ot pitié :  
 Dui damoisel l'ont deschaucié ; 3732  
 Li malades les sorchauz prent,  
 Otot s'en vet isnelement,  
 Asis se rest sor la muterne.

- Li ladres nus de ceus n'esperne 3736  
Qui devant lui sont trespasé ;  
Fins dras en a a grant plenté  
Et les sorchauz Artus le roi.  
Tristran s'asist sor le maroi. 3740  
Qant il se fu iluec assis,  
Li rois Marc, fiers et posteïs,  
Chevaucha fort vers le taier.  
Tristran l'aqeut a essaier 3744  
S'il porra rien avoir du suen.  
Son flavel sonë a haut suen,  
A sa voiz roe crie a paine,  
O le nes fait subler l'alaine : 3748  
« Por Deu, roi Marc, un poi de bien ! »  
S'aumuce trait, si li dit : « Tien,  
Frere, met la ja sus ton chief :  
Maintes foiz t'a li tens fait grief. 3752  
— Sire, » fait-il, « vostre merci !  
Or m'avez vos de froit gari. »  
Desoz la chape a mis l'aumuce,  
Qant qu'il puet la trestorne et muce. 3756  
« Dont es tu, ladres ? » fait li rois.  
— « De Carloon, filz d'un Galois.  
— Qanz anz as esté fors de gent ?  
— Sire, trois anz i a, ne ment. 3760  
Tant con je fui en saine vie,  
Mot avoie cortoise amie.  
Por lié ai je ces boces lees ;  
Ces tartaries plain dolees 3764  
Me fait et nuit et jor soner  
Et o la noisë estoner  
Toz ceus qui je demant du lor  
Por amor Deu le criator. » 3768

Li rois li dit : « Ne celez mie  
 Comment ce te donna t'amie.  
 — Dans rois, ses sires ert meseaus,  
 O lié faisoie mes joiaus, 3772  
 Cist maus me prist de la comune.  
 Mais plus bele ne fu que une.  
 — Qui est ele ? — La bele Yseut :  
 Einsi se vest con cele seut. » 3776  
 Li rois l'entent, riant s'en part.  
 Li rois Artus de l'autre part  
 En est venuz, qui bohordot ;  
 Joios se fist, que plus ne pout. 3780  
 Artus enquist de la roïne.  
 « El vient, » fait Marc, « par la gaudine,  
 Dan roi, ele vient o Andret :  
 De lié conduire s'entremet. » 3784  
 Dist l'un a l'autre : « Ne sai pas  
 Comment isse de cest Mal Pas.  
 Or eston ci, si prenon garde. »  
 Li troi felon (qui mal feu arde !) 3788  
 Vindrent au gué, si demanderent  
 Au malade par ont passerent  
 Cil qui mains furent entaié.  
 Tristan a son puiot drecié 3792  
 Et lor enseigne un grant molanc :  
 « Vez la cel torbe après cel fanc,  
 La est li droiz asseneors :  
 G'i ai veü passer plusors. » 3796  
 Li felon entrent en la fange.  
 La ou li ladres lor enseigne,  
 Fange troverent a merveille  
 Desi q'as auves de la selle. 3800  
 Tuit troi chient a une flote.

Li malade fu sus la mote,  
Si lor cria : « Poigniez a fort,  
Se vos estes de tel tai ort. 3804  
Alez, seignor! Par saint apostre,  
Si me done chascun du vostre! »  
Li cheval fondent el taier:  
Cil se prenent a esmaier, 3808  
Qar ne trovent rive ne fonz.  
Cil qui bohordent sor le mont  
Sont acoru isnelement.  
Oiez du ladre com il ment : 3812  
« Seignors, » fait il a ces barons,  
« Tenez vus bien a vos archons.  
Mal ait cil fans qui si est mos!  
Ostez ces manteaus de vos cox, 3816  
Si braçoiez par mié le tai.  
Je vos di bien (que tres bien sai),  
G'i ai hui veü gent passer. »  
Qui donc veïst henap casser ! 3820  
Qant li ladres le henap loche,  
O la coroie fiert la boche  
Et o l'autre des mains flavele.  
Atant es vos Yseut la bele. 3824  
El taier vit ses ainemis,  
Sor la mote sist ses amis.  
Joie en a grant, rit et envoise,  
A pié decent sor la faloise. 3828  
De l'autre part furent li roi  
Et li baron qu'il ont o soi,  
Qui esgardent ceus du taier  
Torner sor coste et ventrellier. 3832  
Et li malades les arguë :  
« Seignors, la roïne est venue

Por fere son desresnement :  
 Alez oïr cel jugement. » 3836  
 Poi en i a joie n'en ait.  
 Oiez del ladre, du desfait,  
 Donoalen met a raison :  
 « Pren t'a la main a mon baston, 3840  
 Tire a deus poinz mot durement. »  
 Et cil li tent tot maintenant.  
 Le baston li let li degiez :  
 Ariere chiet, tot est plungiez, 3844  
 N'en vit on fors le poil rebors.  
 Et qant il fu du tai trait fors,  
 Fait li malades : « N'en poi mes,  
 J'ai endormi jointes et ners, 3848  
 Les mains gourdes por le mal d'Acre,  
 Les piez enflez por le poacre.  
 Li maus a enpirié ma force ;  
 Ses sont mi braz come une escorce. » 3852  
 Dinas estoit o la roïne,  
 Aperçut soi, de l'uiel li cline,  
 Bien sout Tristran ert soz la chape ;  
 Les trois felons vit en la trape : 3856  
 Mot li fu bel et mot li plot  
 De ce qu'il sont en lait tripot.  
 A grant martire et a dolor  
 Sont issu li encuseor 3860  
 Du taier defors : a certain,  
 Ja ne seront mais net sanz bain.  
 Voiant le pueple, se despollent,  
 Lor dras laissent, autres racuellent. 3864  
 Mais or oiez du franc Dinas,  
 Qui fu de l'autre part du Pas :  
 La roïne met a raison.

« Dame, » fait il, « cel siglaton  
Estera ja forment laidiz. 3868

Cist garez est plain de rouïz :  
Marriz en sui, forment m'en poise,  
Se a vos dras point en adoise. » 3872

Yseut rist, qui n'ert pas coarde,  
De l'uel li guigne, si l'esgarde.  
Le penser sout a la roïne.  
Un poi aval, lez une espine, 3876  
Torne a un gué il et Andrez,  
Ou trepasserent auques nez.

De l'autre part fu Yseut sole.  
Devant le gué fu grant la fole 3880

Des deus rois et de lor barnage.  
Oiez d'Yseut com el fu sage !  
Bien savoit que cil l'esgardoient  
Qui outre le Mal Pas estoient. 3884

Ele est au palefroi venue,  
Prent les langues de la sanbue,  
Ses noua desus les arçons :  
Nus escuiers ne nus garçons 3888

Por le taier mex nes levast  
Ne ja mex nes aparellast.  
Le lorain boute soz la selle,  
Le poitral oste Yseut la bele, 3892

Au palefroi oste son frain.  
Sa robe tient en une main,  
En l'autre la corgie tint.  
Au gué o le palefroi vint, 3896

De la corgie l'a feru,  
Et il passe outre la palu.

La roïne out mot grant esgart  
De ceus qui sont de l'autre part. 3900

Li roi prisié s'en esbahirent,  
 Et tuit li autre qui le virent.  
 La roïne out de soie dras :  
 Aporté furent de Baudas, 3904  
 Forré furent de blanc hermine.  
 Mantel, bliaut, tot li traïne.  
 Sor ses espauls sont si crin,  
 Bendé a ligne sor or fin. 3908  
 Un cercle d'or out sor son chief,  
 Qui empare de chief en chief,  
 Color rosine, fresche et blanche.  
 Einsi s'adrece vers la planche : 3912  
 « Ge vuel avoir a toi afere.  
 — Roïne franche, debonere,  
 A toi irai sanz escondire,  
 Mais je ne sai que tu veus dire. 3916  
 — Ne vuel mes dras enpalüer :  
 Asne seras de moi porter  
 Tot souavet par sus la planche.  
 — Avoi ! » fait il, « roïne franche, 3920  
 Ne me requerez pas tel plet :  
 Ge sui ladres, bociez, desfait.  
 — Tai te, » fait ele, « un poi t'arengé.  
 Quides tu que ton mal me prenge ? 3924  
 N'en aies doute, non fera.  
 — A ! Dex, » fait il, « ce que sera ?  
 A li parler point ne m'ennoie. »  
 O le puiot sovent s'apoie. 3928  
 « Diva ! malades, mot es gros !  
 Ton vis la torne et ça ton dos :  
 Ge monterai comme vaslet. »  
 Et lors s'en sorrlist li deget, 3932  
 Torne le dos, et ele monte.

Tuit les gardent, et roi et conte. Ses cuises tient sor son puiot :	
L'un pié sorlieve et l'autre clot,	3936
Sovent fait senblant de choier, Grant chiere fait de soi doloir. Yseut la bele chevaucha	
Janbe deça janbe dela.	3940
Dist l'un a l'autre : « Or esgardez .....	
Vez la roïne chevauchier Un malade qui seut clochier.	3944
Pres qu'il ne chiet de sor la planche ; Son puiot tient desor sa hanche. Alon encontre cel mesel	
A l'issue de cest gacel. »	(3952)
La corurent li damoisel .....	
Li rois Artus cele part torne,	(3953)
Et li autre trestot a orne.	3952
Li ladres ot enclin le vis, De l'autre part vint el païs. Yseut se lait escolorgier.	
Li ladres prent a reperier,	3956
Au departir il redemande La bele Yseut anuit viande. Artus dist : « Bien l'a deservi. Ha ! roïne, donez la lui ! »	3960
Yseut la bele dist au roi :	
« Par cele foi que je vos doi, Forz truanz est, asez en a, Ne mangera hui ce qu'il a.	3964
Soz sa chape senti sa guige : Rois, s'aloiere n'apetiche ;	

Les pains demiés et les entiers  
 Et les pieces èt les quartiers 3968  
 Ai bien parmié le sac sentu.  
 Viande a, si est bien vestu.  
 De vos sorchauz, s'il les veut vendre,  
 Puet il cinc soz d'esterlins prendre ; 3972  
 Et de l'aumuce mon seignor  
 Achat bun lit et covertor,  
 Ou un asne qui past le tai.  
 Il est herlot, si con jel sai. 3976  
 Hui a suï bone pasture,  
 Trové a gent a sa mesure.  
 De moi n'en portera qui valle  
 Un sol ferlinc n'une maalle. » 3980  
 Grant joie en meinent li dui roi.  
 Amené ont son palefroi,  
 Montee l'ont ; d'iluec tornerent.  
 Qui ont armes lors bohorderent. 3984  
 Tristran s'en vet du parlement,  
 Vient a son mestre, qui l'atent.  
 Deus chevaus riches de Castele  
 Ot amené, o frain, o sele, 3988  
 Et deus lances et deus escuz ;  
 Mot les out bien desconneüz.  
 Des chevaliers que vus diroie ?  
 Une guinple blanche de soie 3992  
 Out Govenal sor son chief mise :  
 N'en pert que l'uel en nule guise.  
 Arire s'en torne le pas,  
 Mot par out bel cheval et cras. 3996  
 Tristran rot le Bel Joeor :  
 Ne puet on pas trover mellor.  
 Cote, sele, destrier et targe

Out covert d'une noire sarge, 4000  
Son vis out covert d'un noir voile,  
Tot out covert et chiëf et poil.  
A sa lance ot l'enseigne mise  
Que la bele li ot tramise. 4004  
Chascun monte sor son destrier,  
Chascun out çaint le brant d'acier.  
Einsi armé, sor lor chevaus,  
Par un vert pré, entre deus vaus, 4008  
Sordent sus en la Blanche Lande.  
Gauvains, li niés Artus, demande  
Gerflet : « Vez en la deus venir,  
Qui mot vient de grant aïr. 4012  
Nes connois pas : ses tu qu'il sont ?  
— Ges connois bien, » Girflet respont.  
« Noir cheval a et noire enseigne :  
Ce est li Noirs de la Montaigne. 4016  
L'autre connois as armes vaires,  
Qar en cest païs n'en a gaires.  
Il sont faé, gel sai sanz dote. »  
Icil vindrent fors de la rote, 4020  
Les escus pres, lances levees,  
Les enseignes as fers fermees.  
Tant bel portent lor garnemenz  
Conme s'il fusent né dedenz. 4024  
Des deus parolent assez plus  
Li rois Marc et li rois Artus  
Qu'il ne font de lor deus compaignes,  
Qui sont laïs es larges plaines. 4028  
Es rens perent li dui sovent,  
Esgardé sont de mainte gent.  
Par mié l'angarde ensemble poignent,  
Mais ne trovent a qui il joignent. 4032

La roïne bien les connut ;  
 A une part du renc s'estut,  
 Ele et Brengain. Et Andrez vint  
 Sor son destrier, ses armes tint ; 4036  
 Lance levee, l'escu pris,  
 A Tristran saut en mié le vis.  
 Nu connoisoit de nule rien,  
 Et Tristran le connoisoit bien. 4040  
 Fiert l'en l'escu, en mié la voie  
 L'abat et le braz li peçoie.  
 Devant les piez à la roïne  
 Cil jut sanz lever sus l'eschine. 4044  
 Governal vit le forestier  
 Venir des tres, sor un destrier,  
 Qui vout Tristran livrer a mort  
 En sa forest, ou dormoit fort. 4048  
 Grant aleüre a lui s'adrece,  
 Ja ert de mort en grant destrece.  
 Le fer trenchant li mist el cors,  
 O l'acier bote le cuir fors. 4052  
 Cil chaï mort, si c'onques prestre  
 N'i vint a tens ne n'i pot estre.  
 Yseut, qui ert et franche et simple,  
 S'en rist doucement soz sa ginple. 4056  
 Gerflet et Cinglor et Ivain,  
 Tolas et Coris et Vauvain  
 Virent laidier lor compaignons :  
 « Seignors, » fait Gaugains, « que ferons ? 4060  
 Li forestier gist la baé.  
 Saciez que cil dui sont faé.  
 Ne tant ne quant nes connoisons :  
 Or nos tienent il por bricons. 4064  
 Brochons a eus, alons les prendre.

— Quis nos porra, » fait li rois, « rendre  
Mot nos avra servi a gré. »  
Tristran se trait aval au gé 4068  
Et Govenal ; outre passerent.  
Li autre sirre nes oserent,  
Au Pas remestrent, tuit destroit ;  
Bien penserent fantosme soit. 4072  
As herberges vuelent torner,  
Qar laisié ont le bohorder.  
Artus la roïne destroie.  
Mot li senbla brive la voie 4076  
.....  
Que la voie aloignast sor destre.  
Decendu sont a lor herberges.  
En la lande ot assez herberges : 4080  
Mot en costerent li cordel.  
En leu de jonc et de rosel,  
Flories avoient lor tentes.  
Par chemins vienent et par sentes, 4084  
La Blanche Lande fu vestue,  
Maint chevalier i out sa drue.  
Cil qui la fu enz en la pree  
De maint grant cerf ot la menee. 4088  
La nuit se jornent an la lande.  
Chascun rois sist a sa demande.  
Qui out devices n'est pas lenz :  
Li uns a l'autre fait presenz. 4092  
Ly rois Artus, après mengier,  
Au tref roi Marc vait cointoier,  
Sa privee maisnie en maine.  
La ot petit de dras de laine, 4096  
Tuit li plusor furent de soie.  
Des vesteüres que diroie

De laine ? Qui out drap de laine,  
 Escarlata ce fu en graine. 4100  
 Mot ot gent de riches atorz.  
 Nus ne vit deus plus riches corz :  
 Mestier nen est dont la nen ait.  
 Es pavellons ont joie fait. 4104  
 La nuit devisent lor afaire,  
 Conment la franche debonere  
 Se doit deraisnier de l'outrage,  
 Voiant les rois et lor barnage. 4108  
     Couchier s'en vait li rois Artus  
 O ses barons et o ses druz.  
 Maint calemel, mainte troïne,  
 Qui fust la nuit en la gaudine 4112  
 Oïst an pavellon soner.  
 Devant le jor prist a toner :  
 A fermeté, fu de cholor.  
 Les gaites ont corné le jor : 4116  
 Par tot commencent a lever,  
 Tuit sont levé sans demorer.  
     Li soleuz fu chاوز sor la prime,  
 Choiete fu et nielle et frime. 4120  
 Devant les tentes as deus rois  
 Sont asenblé Corneualois :  
 N'out chevalier en tot le reigne  
 Qui n'ait o soi a cort sa feme. 4124  
 Un drap de soie, un paile bis  
 Devant le tref au roi fu mis :  
 Ovrez fu en bestes, menuz ;  
 Sor l'erbe vert fu estenduz. 4128  
 Li dras fu achaté en Niques.  
 En Cornoualle n'ot reliques  
 En tresor ne en filatieres,

( <i>AT</i> , 4101-66; <i>M</i> , 4060-4125, p. 194-7)	127
En aumaires n'en autres bieres,	4132
En fiertres n'en escrinz n'en chases,	
En croiz d'or ne d'argent n'en mases,	
Sor le paile les orent mises,	
Arengies, par ordre asises.	4136
Li roi se traient une part,	
Faire i volent loial esgart.	
Li rois Artus parla premier,	
Qui de parler fu prinsautier :	4140
« Rois Marc, » fait il, « qui te conselle	
Tel outrage si fait merveille :	
Certes, » fait il, « cil se desloie.	
Tu es legier a metre en voie,	4144
Ne dois croire parole fause.	
Trop te fesoit amere sause	
Qui parlement te fist joster.	
Mot li devroit du cors coster	4148
Et ennuier qui voloit faire.	
La franche Yseut, la debonere,	
Ne veut respit ne terme avoir.	
Cil puënt bien de fi savoir,	4152
Qui vendront sa deresne prendre,	
Que ges ferai encore pendre.	
Qui la reteront de folie	
Pus sa deresne, par envie,	4156
Digne seroient d'avoir mort.	
Or oiez, roi : qui ara tort,	
La roïne vendra avant,	
Si qel verront petit et grant,	4160
Et si jurra o sa main destre,	
Sor les corsainz, au roi celestre	
Qu'el onques n'ot amor commune	
A ton nevo, ne deus ne une,	4164

Que l'en tornast a vilanie,  
 N'amor ne prist par puterie.  
 Dan Marc, trop a ice duré :  
 Qant ele avra eisi juré, 4168  
 Di tes barons qu'il aient pes.  
 — Ha ! sire Artus, q'en pus je mes ?  
 Tu me blames, et si as droit,  
 Quar fous est qui envieus croit. 4172  
 Ges ai creüz outre mon gré.  
 Se la deraisne est en cel pré,  
 Ja n'i avra mais si hardiz,  
 Se il après les escondiz 4176  
 En disoit rien se anor non,  
 Qui n'en eüst mal gerredon.  
 Ce saciez vos, Artus, frans rois,  
 C'a esté fait, c'est sor mon pois. 4180  
 Or se gardent d'ui en avant ! »  
 Li conseil departent atant.  
 Tuit s'asistrent par mié les rens,  
 Fors les deus rois. C'est a grant sens : 4184  
 Yseut fu entre eus deus as mains.  
 Pres des reliques fu Gauvains ;  
 La mesnie Artus, la proisie,  
 Entor le paille est arengie. 4188  
 Artus prist la parole en main,  
 Qui fu d'Iseut le plus prochain :  
 « Entendez moi, Yseut la bele,  
 Oiez de quoi on vos apele : 4192  
 Que Tristran n'ot vers vos amor  
 De puteé ne de folor,  
 Fors cele que devoit porter  
 Envers son oncle et vers sa per. 4196  
 — Seignors, » fait el, « por Deu merci !

Saintes reliques voi ici.  
 Or escoutez que je ci jure,  
 De quoi le roi ci aseüre : 4200  
 Si m'aït Dex et saint Ylaire,  
 Ces reliques, cist saintuaire,  
 Totes celes qui ci ne sont  
 Et tuit icil de par le mont, 4204  
 Q'entre mes cuises n'entra home,  
 Fors le ladre qui fist soi some,  
 Qui me porta outre les guez,  
 Et li rois Marc mes esposez. 4208  
 Ces deus ost de mon soirement,  
 Ge n'en ost plus de tote gent.  
 De deus ne me pus escondire :  
 Du ladre, du roi Marc, mon sire. 4212  
 Li ladres fu entre mës janbes  
 .....  
 Qui voudra que je plus en face,  
 Tote en sui preste en ceste place. » 4216  
 Tuit cil qui l'ont oï jurer  
 Ne püent pas plus endurer :  
 « Dex ! » fait chascuns, « si fiere a jure !  
 Tant en a fait après droiture ! 4220  
 Plus i a mis que ne disoient  
 Ne que li fel ne requeroient :  
 Ne li covient plus escondit.  
 Q'avez oï, grant et petit, 4224  
 Du roi Marc et de son nevo ?  
 Ele a juré et mis en vo  
 Q'entre ses cuises nus n'entra  
 Que li meseaus qui la porta 4228  
 Ier, endroit tierce, outre les guez,  
 Et li rois Marc, ses esposez.

Mal ait jamais l'en mesquerra ! »  
 Li rois Artus en piez leva, 4232  
 Le roi Marc a mis a raison,  
 Que tuit l'oïrent li baron :  
 « Rois, la deraisne avon veüe  
 Et bien oïe et entendue. 4230  
 Or esgardent li troi felon,  
 Donoalent et Guenelon,  
 Et Goudoïne li mauvès,  
 Qu'il n'en parolent sol jamès. 4240  
 Ja ne seront en cele terre  
 Que m'en tenist ne pais ne gerre,  
 Des que j'orroie la novele  
 De la roïne Yseut la bele, 4244  
 Que n'i allons a esperon  
 Li deraisnier par grant raison.  
 — Sire, » fait el, « vostre merci ! »  
 Mot sont de cort li troi haï. 4248  
 Les corz departent, si s'en vont.  
 Yseut la bele o le chief blond  
 Mercie mot le roi Artur.  
 « Dame, » fait il, « jos aseür : » 4252  
 Ne troverez mais qui vos die,  
 Tant con j'aie santé ne vie,  
 Nis une rien se amor non.  
 Mal le penserent li felon. 4256  
 Ge prié le roi vostre seignor,  
 Et feelment, mot par amor,  
 Que mais felon de vos ne croie. »  
 Dist li roi Marc : « Se jel faisoie 4260  
 D'or en avant, si me blasmez. »  
 Li uns de l'autre s'est seurez,  
 Chascun s'en vient a son roiaume :

Li rois Artus vient a Durelme, 4264  
Rois Marc remest en Cornoualle.  
Tristran sejourne, poi travaille.

Li rois a Cornoualle en pes,  
Tuit le criement et luin et pres. 4268

En ses deduiz Yseut en meine,  
De lié amer forment se paine.  
Mais, qui q'ait pais, li troi felon  
Sont en esgart de traïson. 4272

A eus fu venue une espie,  
Qui va querant changier sa vie.  
« Seignors, » fait il, « or m'entendez :  
Se je vos ment, si me pendez. 4276

Li rois vus sout l'autrier malgré  
Et vos en acuelli en hé,  
Por le deraisne sa mollier.  
Pendre m'otroi ou essillier, 4280

Se ne vos mostre apertement  
Tristran, la ou son aise atent  
De parler o sa chiere drue.  
Il est repost, si sai sa mue. 4284

Qant li rois vait a son deduit...  
Tristran set mot de Malpertuis,  
En la chambre vet congié prendre.  
De moi faciez en un feu cendre, 4288

Se vos alez a la fenestre  
De la chambre, derier, a destre,  
Se n'i veez Tristran venir,  
S'espee çainte, un arc tenir, 4292

Deus seetes en l'autre main.  
Enuit l'i verrez ou par main.  
— Comment le sez ? — Je l'ai veü.

- Tristran ? — Je, voire, et conneü. 4296
- Qant i fu il ? — Hui main l'i vi.
- Et qui o lui ? — Cel son ami.
- Ami ? Et qui ? — Dan Govenal.
- Ou se sont mis ? — En haut ostal 4300
- Se deduient. — C'est chiés Dinas ?
- Et je que sai ? — Il n'i sont pas
- Sanz son seü ! — Asez puet estre.
- Ou verron nos ? — Par la fenestre 4304
- De la chanbre : ce est tot voir.
- Se gel vos mostre, grant avoir
- En doi avoir, quant le ratent.
- Nomez l'avoir. — Un marc d'argent, 4308
- Et plus ásez que la pramesse,
- Si vós aït iglise et messe.
- Se tul mostres, n'i puez fallir
- Ne te façon amanantir. 4312
- Or m'entendez, » fait li cuvert...
- « Et un petit pertus overt
- Endroit la chanbre la roïne.
- Par dedevant vet la cortine. 4316
- Triés la chanbrë est grant la doiz
- Et bien espesse li jagloiz.
- L'un de vos trois i aut matin,
- Par la fraite du nuef jardin 4320
- Voist belement tresque au pertus.
- Fors la fenestre n'i a plus.
- Faites une longue brochete,
- A un coutel, bien agüete ; 4324
- Poigniez le drap de la cortine
- O la broche poignant d'espine.
- La cortine souavet sache
- Au pertuset (c'on ne l'estache), 4328

Que tu voies la dedenz cler,  
Quant il venra a li parler.  
Se il..... sol trois jorz tarde,  
Atant otroi que l'en m'en arde, 4332  
Se ne veez ce que je di. »  
Fait chascun d'eus : « Je vos afi  
A tenir nostre covenant. »  
L'espie font aler avant. 4336  
Lors devisent li queus d'eus trois  
Ira premier voier l'orlois  
Que Tristran an la chanbre maine  
O celié qui seue est demeine. 4340  
Otroié ont que Goudoïne  
Ira au premerain termine.  
Departent soi, chascun s'en vet,  
Demain savront con Tristran sert. 4344  
Dex ! la franche ne se gardoit  
Des felons ne de lor tripot.  
Par Perinis, un suen prochain,  
Avoit mandé que l'endemain 4348  
Tristran venist a lié matin :  
Li rois iroit a Saint Lubin.  
Oez, seignors, quel aventure !  
L'endemain fu la nuit obscure. 4352  
Tristran se fu mis a la voie  
Par l'espesse d'un'espinoie.  
A l'issue d'une gaudine  
Garda, vit venir Gondoïne : 4356  
Et s'en venoit de son recet.  
Tristran li a fet un aget,  
Repost se fu el espinoi.  
« Ha ! Dex, » fait il, « regarde moi,  
Que cil qui vient ne m'aperçoive 4360

Tant que devant moi le reçoive ! »  
 En sus l'atent, s'espee tient.  
 Goudoïne autre voie tient. 4364  
 Tristran remest, a qui mot poise.  
 Ist du buison, cele part toise,  
 Mais por noient ; quar cil s'esloigne,  
 Qui en fel leu a mis sa poine. 4368  
 Tristran garda au luien, si vit  
 (Ne demora que un petit)  
 Denoalan venir anblant,  
 O deus levriers meruelles granz. 4372  
 Afustez est a un pomier.  
 Denoalent vint le sentier  
 Sor un petit palefroi noir.  
 Ses chiens out envoié mover 4376  
 En une espoise un fier sengler.  
 Ainz qu'il le puisen desangler,  
 Avra lor mestre tel colee  
 Que ja par mire n'ert sanee. 4380  
 Tristran li preuz fu desfublez.  
 Denoalen est tost alez ;  
 Ainz n'en sout mot, quant Tristran saut.  
 Fuïr s'en veut, mais il i faut : 4384  
 Tristran li fu devant trop pres.  
 Morir le fist. Q'en pout il mes ?  
 Sa mort queroit : cil s'en garda,  
 Que le chief du bu li sebra. 4388  
 Ne li lut dire : « Tu me bleces. »  
 O l'espee trencha les treces,  
 En sa chauce les a boutees,  
 Qant les avra Yseut mostrees, 4392  
 Qu'ele l'en croie qu'il l'a mort.  
 D'iluec s'en part Tristran an fort.

« Ha ! las, » fait il, « qu'est devenuz  
Goudouïnë (or s'est toluz), 4396  
Que vi venir orainz si tost ?  
Est il passez par la tantost ?  
S'il m'atendist, savoir peüst  
Ja mellor gerredon n'eüst 4400  
Donoalan, le fel, n'en porte,  
Qui j'ai laisié la teste morte. »  
Tristran laise le cors gesant  
Enmié la lande, envers, sanglent. 4404  
Tert s'espee, si l'a remise  
En son fuerre, sa chape a prise,  
Le chaperon el chief se met,  
Sor le cors un grant fust atret, 4408  
A la chanbre sa drue yint.  
Mais or oiez con li avint.  
Goudoïne fu acoruz  
Et fu ainz que Tristran venuz. 4412  
La cortine ot dedenz percie.  
Vit la chanbre, qui fu jonchie,  
Tot vit quant que dedenz avoit,  
Home fors Perinis ne voit. 4416  
Bregain i vint, la damoisele,  
Ou out pignié Yseut la bele :  
Le pieigne avoit encor o soi.  
Le fel qui fu a la paroi 4420  
Garda, si vit Tristran entrer,  
Qui tint un arc d'aubor. Li ber  
En sa main tint ses deus seetes,  
En l'autre deus treces languetes. 4424  
Sa chape osta, pert ses genz cors.  
Iseut, la bele o les crins sors,  
Contre lui lieve, sil saluç.

Par sa fenestre vit la nue	4428
De la teste de Gondoïne.	
De grant savoir fu la roïne,	
D'ire tresue sa persone.	
Yseut Tristrans en araisone :	4432
« Si dex me gart, » fait il, « au suen,	
Vez les treces Denoalen.	
Ge t'ai de lui pris la vengeance :	
Jamais par lui escu ne lance	4436
N'iert achatez ne mis en pris.	
— Sire, » fait ele, « ge q'en puis ?	
Mes prié vos que cest arc tendez,	
Et verron com il est bendez. »	4440
Tristran s'esteut, si s'apensa,	
Oiez ! en son penser tensa.	
Prent sa tente, si tendi l'arc.	
Enquiert noveles du roi Marc :	4444
Yseut l'en dit ce qu'ele en sot.	
.....	
S'il en peüst vis eschaper,	
Du roi Marc et d'Iseut sa per	4448
Referoit sordre mortel gerre.	
Cil, qui Dex doinst anor conquerre,	
L'engardera de l'eschaper.	
Yseut n'out cure de gaber :	4452
« Amis, une seete encorde,	
Garde du fil qu'il ne retorde.	
Je voi tel chose dont moi poise.	
Tristran, de l'arc nos pren ta toise. »	4456
Tristran s'estut, si pensa pose,	
Bien soit q'el voit aucune chose	
Qui li desplaist. Garda en haut :	
Grant poor a; trenble et tresaut.	4460

Contre le jor, par la cortine,  
 Vit la teste de Godoïne :  
 « Ha ! Dex, vrai roi, tant riche trait  
 Ai d'arc et de seete fait : 4464  
 Consentez moi qu'a cest ne falle !  
 Un des trois feus de Cornoualle  
 Voi, a grant tort, par la defors.  
 Dex, qui le tuen saintisme cors 4468  
 Por le pueple meïs a mort,  
 Lai moi venjance avoir du tort  
 Que cil felon muevent vers moi ! »  
 Lors se torna vers la paroi, 4472  
 Sovent ot entesé, si trait.  
 La seete si tost s'en vait  
 Riens ne peüst de li gander.  
 Par mié l'uel la li fait brandir, 4476  
 Trencha le test et la cervele.  
 Esmerillons ne arondele  
 De la moitié si tost ne vole ;  
 Se ce fust une pome mole, 4480  
 N'issist la seete plus tost.  
 Cil chiet, si se hurte a un post,  
 Onques ne piez ne braz ne mut.  
 Seulement dire ne li lut : 4484  
 « Bleciez sui ! Dex ! confession  
 .....

P. 15, au titre courant, remplacez le chiffre 447 par 448.

V. 728, lisez porquoi en un mot.

V. 2310, lisez Loenois.

V. 3923, au lieu de Tai te, rétablissez la leçon Cuite du manuscrit.

## NOTES CRITIQUES

*Le manuscrit se compose de 32 feuillets de vélin numérotés. Chaque page a deux colonnes, chaque colonne 35, quelquefois 36 vers. Le tableau suivant indique le numéro du premier vers de chaque colonne dans la présente édition :*

F <sup>o</sup>	r <sup>o</sup> a	r <sup>o</sup> b	v <sup>o</sup> a	v <sup>o</sup> b
1	1	36	71	106
2	141	176	211	246
3	281	316	352	387
4	422	457	492	528
5	564	599	634	669
6	703	738	773	809
7	845	880	915	950
8	985	1020	1055	1090
9	1125	1160	1195	1230
10	1265	1300	1335	1370
11	1405	1440	1475	1510
12	1545	1580	1614	1648
13	1683	1718	1753	1788
14	1824	1858	1893	1925
15	1960	1995	2030	2065
16	2100	2135	2170	2205
17	2240	2275	2310	2346
18	2381	2416	2451	2486
19	2521	2556	2590	2626
20	2660	2695	2730	2765
21	2800	2835	2870	2905
22	2940	2975	3010	3051
23	3080	3114	3148	3183
24	3218	3253	3288	3324
25	3360	3395	3430	3465
26	3500	3535	3570	3603
27	3640	3675	3710	3745
28	3780	3815	3850	3885
29	3920	3957	3992	4027
30	4062	4098	4133	4168
31	4203	4239	4274	4309
32	4344	4379	4414	4450

*Les vers 3607-8, intervertis, sont au folio 26 v<sup>o</sup> a.*

*Majuscule ou minuscule, la première lettre de chaque vers est toujours isolée. De grandes initiales à l'encre rouge, transcrites ci-dessous par des*

*majuscules italiques, divisent le texte en alinéas ou chapitres d'étendue fort inégale. Il y en a aux vers ci-après indiqués :*

5, 69, 85, 93, 149, 163, 197, 219, 233, 265, 305, 331, 371, 447, 479, 493, 551, 569, 581, 627, 649, 673, 701, 725, 741, 827, 881, 899, 909, 939, 955, 965, 989, 1045, 1065, 1083, 1101, 1119, 1141, 1155, 1217, 1285, 1303, 1327, 1351, 1367, 1381, 1393, 1409, 1431, 1437, 1473, 1483, 1527, 1567, 1627, 1637, 1673, 1697, 1735, 1747, 1777, 1793, 1835, 1851, 1871, 1943, 1981, 2001, 2039, 2055, 2077, 2099, 2119, 2133, 2147, 2173, 2195, 2217, 2249, 2319, 2345, 2371, 2449, 2471, 2505, 2521, 2531, 2545, 2613, 2651, 2665, 2681, 2695, 2707, 2733, 2765, 2843, 2869, 2927, 2953, 3011, 3055, 3101, 3123, 3217, 3283, 3401, 3415, 3495, 3563, 3701, 3713, 3797, 3829, 3853, 3899, 3985, 4075, 4093, 4109, 4119, 4183, 4197, 4217, 4231, 4267, 4313, 4337, 4381, 4395.

*L'écriture est fort indistincte: n et u, c et t sont perpétuellement confondus ou mis l'un pour l'autre. L'on peut hésiter sur la lecture de quelques noms propres (Andret ou Audret, Ganoie ou Gavoie, Gondoïne ou Goudoïne, Lancien ou Lantien, Segozon ou Segoton). L'accent qui sert ordinairement à distinguer l'i des jambages identiques de l'u, de l'n ou de l'm est parfois omis (1706 siuent ou suient? 4102 ni uit ou nuit?), répété (il y en a deux sur les mots auilance 1956, déterminez 2137), superflu (1841 raniee) ou déplacé (413 uanie, 1006 aniz, 1786 ranis, 2493 essiez; 4301 dmas, pour dinas, avec l'apparence d'un signe d'abréviation sur le d).*

*Avant une consonne labiale, une nasale non abrégée terminant la syllabe est presque toujours écrite n, et cet usage a été généralisé dans la transcription du titulus. A la fin du mot, m et n, ainsi que l'attestent plusieurs rimes, n'étaient déjà plus distinguées par le poète; mais elles devaient être encore distinctes en liaison, avant un mot commençant par une voyelle. En résolvant l'abréviation 9 en com, avant une voyelle, et sicō en sicom, avant il (2623), je n'ai fait que me conformer à l'usage des autres éditeurs d'anciens textes français. Le scribe écrit hom, avant ert (1659), et indifféremment om (244), hom (248, 3005), hon (592) ou hō (1880, 2852), avant une consonne: à tort ou à raison, toutes les formes abrégées du nominatif homo ont reçu l'n. En revanche, les formes criem, seule attestée (1012, 2422), am et aim, qu'il fallait restituer aux vers 1401 et 1404, avant les mots Yseut et o li, ont servi de normes pour la transcription des graphies criē, aux vers 1600, 2108, 3585, et ai, aux vers 407, 2327, 2416.*

*Les épels et (à côté de e), mot (multum), nus et vus (à côté de nos*

et vos), pus (à côté de puis) sont la résolution d'abréviations constantes. Chacun est écrit chas9 aux vers 934, 1255, 1454, 2072, 2146, 3062, 3633, 4090, 4343, et pareillement on lit chas9s au vers 1726. Les nombres cinc, set, huit, quatorze, quinze, vint sont toujours en chiffres ; un, uns, une, deus et dui, trois, quatre et cent tantôt en chiffres tantôt en toutes lettres ; troi toujours en toutes lettres.

Dans les polysyllabes, l'élision de l'e final est habituellement, dans les monosyllabes elle est souvent marquée par la suppression de cette voyelle, qui se traduit dans l'usage moderne par l'emploi de l'apostrophe. Comme le lecteur d'aujourd'hui est habitué à élider l'e final des polysyllabes avant un mot commençant par une voyelle, les rares hiatus ont été signalés à son attention par un tréma sur l'e prononcé. Dans les monosyllabes, au contraire, aucun e conservé ne doit être élidé, et l'on a imprimé ě pour ce aux vers 1862 et 3263, d'ui pour de hui au vers 3447, qu' pour q̄ aux vers 1070, 1545, 1576, 1831, 2484, 2904, 3048, 3435, 3613, 3729 et 4395. Les cas d'aphérèse de l'e et d'élision de l'i sont indiqués à leur place dans l'appareil critique.

1. Le début du poème manque. L'écriture des deux premiers feuillets est, en quelques endroits, effacée par l'humidité, et le feuillet 1 est assez fortement déchiré aux colonnes 10 a et 10 b ; par suite, les vers 9-16, 45-9, 79-82, 112-120, 149-155, 186-7, 189, 254-8 et 261 sont mutilés, illisibles ou du moins fort difficiles à lire. M. Mario Roques a réussi, le premier, à déchiffrer les vers 79-80, 149-154 et, en partie, les vers 49, 81-2, 114, 117-120, 187 et 254. — 16 Entre l'f de fist et l'a de la on ne peut rien lire. — 22 dex — 24 Sonques — 43 pus nel — 49 La première lettre illisible. — 76 le suen] ia — 78 diret — 79 Sre — 90 Faire le mal et — 102 en manque — 104 uee — 119 n'en illisible — 120 Entre Moi et or on ne peut rien lire. — 137 L'emploi du nominatif avec i avoir, qu'il serait aisé de remplacer par estre, peut s'expliquer ici, comme au v. 4175, par une syllepse. La correction de Tobler : Onc... un sol d'eus tous, est en contradiction avec l'usage du poète, qui ne fait pas ordinairement rimer s avec z. — 138 adoul — 139 pensis — 140 uis — 149 li manque — 155 n'iert illisible — 156 o batalle — 161-2 Lacune — 186 nau... (espace de quatre ou cinq lettres illisibles) el mort — 187 Entre prend et some on ne peut rien lire.

— 189 vos *illisible* — 194 ai grant — 208 fol — 210 *Corr.* anort ?  
 — 224 soit auoir — 225 li sire — 230 seie sui — 231 *Que* ce uos  
 — 238 saint eutol *ou* eucol — 239 tel sainte — 243 *Dex* *manque* —  
 258 en l'arbr *illisible* — 261 Itel pitié *illisible* — 263 si a] nistra —  
 270 *por* qoi — 279 segoton — 284 en lie m. — 306 croie si — 312  
 buen — 318 fuirs — 328 li nais frocis — 329 ceus — 338 si en (*cf.*  
 397, 2584, 3683) — 344 *manque* ; *restitué par G. Paris* — 346 doit  
 — 347 uel — 350 estoit — 357 blasme *qu'* il — 364 au roi] a toi  
 — 366 *compainz* — 376 estre bien — 379 core — 382 a son oncle  
 — 383 *Qant* *Gotier* lot — 407 *tristrain* — 408 par anien — 413 *fole*  
*et manque* — 418 ie dis lui — 419 non *manque* — 422 *qui* ia niert  
 — 430 doige — 439 nementiez — 467 *tristrans* — 468 *Nenterra...*  
*corneualans* — 470 *Conme]* dame — 483 ie li (*cf.* 50-3) — 485 de  
 la serpent — 491 a larbre — 500 *mespreist*

509 uelle — 523 *por* li — 533 *manque* — 547 *Après* *Tristran.*  
*un* a *exponctué* — 555 *Onche* — 557 *sus* *corrigé en sure* — 565 *Corr.*  
*portez* ? — 603 *consel* pris] *consis* — 604 li roi — 609 mais (*endor-*  
*mis* *exponctué*), *souffrir en marge* — 610 *sus* .i. — 620 ne retort — 621  
*Nos* nos — 624 nes (*cf.* 586, 609 et 614) — 629 *meuergonderoit* q.  
 — 645 *frociz* — 647 *porpensa* (*cf.* 678) — 651 *quil* alle — 652 .i.  
*deus* — 657 a lui — 658 *ceu]* deu — 662 a lui — 665 si h. autrement  
 — 687 *saluer* — 688 *seiorner* — 697-8 *parleret* a la roine *parleroit*  
 a laiorner se il pooit — 716 le roi d. — 719-20 et 721-2 *intervertis* ;  
*mais l'ordre est rétabli au moyen de lettres, a et b.* — 726 *Corr.* *Cirges*  
*ne lanpes* ? — 741 *furet* — 755 *deus* ; *corr.* *Gauchat* — 756 *Qui* es  
 g. — 758 *que* la — 763 *gegoit* — 768 *furet* — 770 *M, AT* Du sanc  
 — 771-2 *Lacune* — 772 a son — 775 *Corr.* le... le ? — 788 a mon  
 saut — 805 a la chambre — 806 *Tristra* — 819 ne se uout *uers* —  
 820 *por* nul (*cf.* 2574) — 822 ce *qui* — 825 *poqoi* — 835 *que* *traison*  
 — 838 *seras* — 846 *ceseroit* — 857-8 *intervertis* — 867 *quiert* — 874  
 li banz — 878 *tibois* — 887 *Avant* *Sire*, plus *exponctué* — 888 *parice*  
 — 894 *laisië* — 916 *et* sor — 921 *faloise* — 922 *aaise* — 938 a uos  
*eisinc* ; *M, AT* A vo *seisine* ; *AT* lors *supprimé* — 943 *uit* a — 956  
*tristra* — 957 *sont* *enliglglise* — 974 l'en *aportoit]* la ou estoit —  
 975 *Tristran* — 981 *qui* chaut — 983 le saut — 997 *Nencontrez...*  
*brimet* — 998 *aspre]* *enpres*

1003 *par* *quoi* est — 1019 *depeciez* ; *corr.* *desmenbré* ? — 1020 *iuien* *aurez* — 1022 *ocient* — 1030 *auoc* — 1034 *pedre* — 1035 *soi que* *toi* — 1036 *Selea l.* — 1039 *mit* *sait* — 1041 *Corr.* *descoper* *ou* *desmenbrer* ? — 1048 *Et manque* — 1055-6 *Lacune* ; *entendez* : « *Si jamais je [me plains de mon sort]...* » (*P*) — 1074 *sesfroierent* — 1083 *Dmenee*, *par* *une* *errcur* *du* *rubricateur* : *on* *voit* *encore* *dans* *la* *marge* *P* *a* *du* *copiste.* — 1106 *en* *uos* *ballie* — 1107 *ne] nes* — 1109 *ne* *quier* — 1116 *lohierreigne* (*cf.* *Gaufrei de Monmouth, Historia regum Britanniae, l. VIII, ch. XI, où l'Irlande est appelée longinquum regnum*) — 1128 *quant...* *ne* *sout* — 1135 *Mussafia* : *Ja* *ne* *la* *verroie* *j'ardoir* ? — 1138 *le* *fruit* — 1147 *uestue* — 1148 *cosue* — 1164 *Lacune* — 1167 *ainz* *nen* — 1171 *ceste* *prise* — 1171-5 *Lacune* — 1175 *et* *qui* — 1183 *Geten* *saura* — 1187 *Qui* *ens* *auroit* — 1190 *juiains* — 1192 *compaignos* — 1198 *cors]* *drap* — 1201 *uini* *auoit* — 1202 *et* *granz* *solaz* — 1205 *les* *couellier* — 1209 *hues* — 1212 *uerrez* *si* *d.* — 1227 *genz* — 1241 *main]* *amis* *biffé* *et* *remplacé* *par* *main]* — 1257 *nen* *ost* — 1262 *li* *uiet* — 1265 *Li* *contor* *d.* *que* *y.* — 1266 *M, P* *firent* *tuer* — 1273 *tristra* — 1283 *enpenes* — 1287 *fiert]* *sont* — 1290 *au* *but* — 1296 *P* *avroient* ? — 1301 *et* 1302 *dormir* *se* *uot* — 1303 *font* — 1307 *li* *nais* — 1311 *li* *nan* — 1318 *ma* *soi* — 1325 *de* *segroi* — 1326 *par* *soi* — 1336 *Sen* *uint* — 1343 *sen* *rist* — 1344 *Corr.* *Que* *as,* *en* *intervertissant* 1343 *et* 1344 *et* *en* *modifiant* *la* *punctuation* *à* *partir* *de* 1342 ? — 1354 *sot* *le* *tertrier* — 1356-7 *Lacune* — 1361 *testornent* — 1364 *meinet* — 1379-80 *intervertis* — 1382 *Que* *ele* — 1384 *Qel* *maime* — 1386 *bele* — 1392 *souz* *penitance* — 1398 *lor* *delugement* — 1403 *de* *tot* *auoit* — 1420 *et* *saciez* — 1421 *iuret* — 1424 *let]* *lez* — 1438 *an]* *a* — 1441 *berseret* — 1443 *beaus* *isneaus* *non* *lez* — 1444 *husganz* — *Entre* 1444 *et* 1445 *P* *supposait* *une* *lacune* *de* *quelques* *vers,* *dans* *lesquels* *Tristran* *devait* *être* *désigné* *comme* *le* *maître* *du* *chien.* — 1451 *Guignout* — 1463 *poonos* — 1467 *Tobler* : *a* *son* *barnage* ? — 1468 *croit* — 1474 *li* *roi* — 1486 *li* *chien* *crient* — 1498 *encontre* *a* *de*

1503 *a* *ma* *ch.* *est* *mis* — 1504 *et* *apris* — 1506 *lipart...* *et* *uoiz* *clarele* — 1511 *li* *blans* — 1524 *cest* *traallier* — 1526 *dut* *ou* *dnt* — 1530 *tenti* — 1535 *sont* *en* *esfroï* — 1538 *esmaie* — 1543 *laqueue* *la* *que* *role* ; *P* *Le* *chief* *drece,* *la* *queue* *crole* — 1544 *con* *de* *ioes* ; *Acher* : *comme* *des* *eulz* — 1552 *et* *chien* — 1553 *a* *h.* *hai*

— 1574 sabste pnt — 1576 que uns seus — 1582 cele trace — 1583 ne suist ou siust — 1584 nentornast lefaut — 1586 ja criast — 1591 Tristra — 1598 que iepast — 1606 en bois (entrer rayé) berser — 1607 *Corr.* afustez ? — 1626 isnel ne r. — 1629 dais — 1630 rains — 1631 *répété après* 1632, *mais exponctué* — 1642 que li bois — 1643 pendre (*cf.* 1376, 1557-8, 1887, etc.) — 1650 ne sent — 1654-5 *Lacune* — 1660 li chiens a. par — 1661 li naït] du pais — 1662 eret si eschis — 1677-8 *Rottiger* : amedui-estui (« cachette ») ? — 1678 *Suchier* (Altfranzösische Grammatik, § 24 a, 1, et 30 c) : recoi, « lieu retiré, solitaire, caché » ; mais coi rime en ei aux vers [2814] et 3312. — 1681 ceret — 1682 por qui — 1685 uit — 1691 il escache — 1693 soz .i. arbre — 1698 de lauenture — 1706 li cerf — 1711 li chief — 1719 atendu — 1726 Fu puis chacie — 1728 et pus u gaut — 1729 a la — 1737 de sa ramee — 1748 esfree — 1750 talent — 1751 eret — 1755 dais — 1756 M a touché — 1764 quilensire — 1767 Maistierres est de la — 1783 *Le texte est altéré, sans doute par suite d'une lacune; cf.* 1798-9. — 1784 maiss — 1785 ne se sent — 1790 lou — 1794 giue — 1796 *Lacune* — 1800 me uel — 1807 Yseut manque — 1812 lanel dor des con le roi (*cf.* 2029) — 1814 li rois gentiz (*cf.* 2046) — 1827 .i. rain (*cf.* 2034 et 2041) — *Entre* 1834 et 1835, un vers surnuméraire : en ot mene le bon destrier — 1841 raniee — 1846 sot (que *exponctué*) se — 1850 nest pa m. — 1856 *Corr.* i cort (P) ? — 1869 il uit — 1873 Soiz...toz — 1877 qui ait — 1879-80 *intervertis* — 1883 et si mescoute — 1889 Se gel — 1892 Geluipoie ensemble o lui — 1902 seron — 1910-12 *répétés entre* 1905 et 1906 — 1935 sor] sanz — 1939 Cha(s)tons, avec une s *exponctué* — 1945 la cortoifi(s)e, avec s *exponctué*; *Acher* : « J'estime qu'il convient conjecturer un mot péjoratif, p. ex. *grant feintise* » ; *Roques* : covoitise ? — 1946 tristran — 1952 de destruire ces — 1962 si fie — 1971 son forfet — 1974 Gasgigne — 1985 sentorne — 1999 deseuro(i)t, avec i *exponctué*

2005 Ci sot — 2009 neust — 2021 *Que* ancois que il sesuellont — 2029 Or li — 2032 vns granz de uoirre — 2034 li rois...branche *corrigé en* blanche — 2038 chief vbos ou lbos — 2060 lor uint; *corr.* *Gauchat* — 2075 le gant — 2091 li par — 2117 d.uoist — 2122 que demorer — 2124 li rois — 2126 li roi — 2138 li loucuendris —

2139 bolli — 2142 enprima — 2146 los men fui — 2170 onclers chiers — 2171 ne fuse... mesfez — 2177 autres terres — 2178 querres — 2192 qui'st] *quest* — 2206 ma poison — 2196 souent (sa *exponctué*) regrete — 2217 grant (enor *exponctué*) error — 2225 acordemet — 2242 le soufrist — 2249 Toine, *par une erreur du copiste, dont on voit encore le t dans la marge.* — 2253 soufrance — 2255 Toz dis — 2260 a la mer — 2269 el chief de son b. — 2276 la ioie; *corr. Gauchat* — 2276-7 *AT* la joie... merir — 2283 Manderon a nostre — 2284 bries — 2297 dura — 2310 ou en orlenois (*cf.* 2868) — 2314 Sire m. o. est (*cf.* 2240) — 2317 *supprimé dans AT* — 2318 *Lacune* — 2321 "ne se saint" point — 2322 se plaint — 2324 ia ior — 2328 amis — 2332 qli ot — 2335 laisiez — 2336 pechiez — 2346 *Corr.* S'aus (*P*)? — 2362 de lui — 2367 *que uilanie* — 2377 par le — 2380 an ot] auoit — 2391 vus] *pus* — 2402 de uos — 2403 *Lacune* — 2408 de pise (*cf.* 2246) — 2411 mis [*Gauchat*] *et beaus manquent* — 2413 en moi — 2419 ami latende — 2423 quant] *que* — 2433 li tent — 2436 *tristra* — 2449 *Qanuit* — 2458 *tresque enz en* — 2468 *senestrrier* — 2482 *uindret* — 2483 *ogris* — 2484 *que il pooit* — 2487 *Qant (e exponctué) il le* — 2491 li soir — 2492 *Tres qua... et eus* — 2495 *Corr. les vit (P)?* — 2495-6 *Lacune (AT 2494-5)* — 2496 fu pas pole — 2497 se dex

2503 bries... a *gerpi* — 2507 *duromenz* — 2508 *ius sonent* — 2512 *qui en* — 2514 li roi — 2528 lit furet li escrit (*cf.* 2620) — 2531 *leue premierz* — 2532 *oiez* — 2536 *Facent* — 2542 *Sel* — 2558 *fui iusque enhorlande* — 2566 los entra en ton (*barne biffé*) *reigne* — 2569 *uoudroit (gage doner exponctué) Blasme* — 2572 *armes et cheual* — 2573 *Qi onques* — 2574 *uers lui* — 2577 *adont me* — 2579 *moi laisier* — 2580 *ardre* — 2582 *Nos] vos* — 2583 *gnt* — 2587 *Se dex* — 2593 *P si lor? Mais li s'entend d'Ivain, que Tristan a vivement présent à la mémoire.* — 2599 a plain — 2600 *manque* — 2604 *s'or] fort* — 2608 *Se buen* — 2618 *cel manque* — 2622 *Qest por* — 2627-8 *Lacune (AT 2628-9)* — 2632 li rois cornoz — 2634-5 *Lacune* — 2637 *que] a* — 2642 le bief — 2655 *sout lestrait (cf. 2438 et 2452)* — 2661 *Repenra la* — 2664 li rois qui a — 2670 r. *asoudeier* — 2678 de uos *et deus* — 2681 *tristra* — 2683 *poi lai souferte* — 2684 *fors trete* — 2697 *berseret* — 2698 *Nert gardee* —

2700 ce mert — 2701 *Ou membrera?* — 2708 a u] *et .i.* — 2719 face con que; *P çou que cil?* — 2722 je uos — 2735 apres — 2736 *et porpre* — 2737 blans chailil — 2740 atornez — 2749 Oi auez — 2755 Tuit quatre tel — 2759 quies — 2772 ot] *et soz* — 2776 li roi — 2780 lamastes — 2783 porroit — 2784 nos deus — 2796-7 *Lacune* (cf. 2716-20) — 2797 que ie r. — 2799 face tost — 2814 ou lois — 2815 Gel — 2821-2 *Lacune* — 2822-7 (*AT* 2833-40) *et* 2828-36 (*AT* 2824-32) *à intervertir?* — 2822 li trois qui ert de m. — 2824 gisent — 2825 6 *intervertis* — 2827-8 *Lacune* — 2836-7 *Lacune* — 2839 *et danemi, avec un p corrigé en m* — 2847 *Corr.* cil de (*P*)? — 2860 se dex — 2863 cort segeten sueffre — 2865 saus — 2866 chaus — 2866-7 *Lacune* — 2871 s'or] *quar* — 2872 *Corr.* sera? Cf. l'art. ANDRET de l'index. — 2875 le trait — 2877 uairs *et ioiaus* — 2888 sor *avec un signe d'abréviation sur l'r* — 2908 de uos — 2918 tant cuer — 2925 uois a grant ioie (cf. 2631) — 2926 au roi riche — 2938 il dui — 2947-8 *Lacune* — 2948 uos foi — 2954 a .i. — 2959 Quomes... enfanz — 2960 *tristranz* — 2966 de lui — 2968 pertendue (cf. 2183) — 2973 Si uont — 2974 si baron — 2983 lautel — 3000 uee

3003 cel jor] li roi — 3005 Nen fist — 3009 *et .xx.* — 3011 sacente — 3012 lez...lez .i. — 3016 *premièrement* — 3021 hais — 3025 son terrin — 3026 li franc — 3029 *Qui o tr. auoit* — 3043-4 *Lacune* — 3045-50 *et* 3051-2 *intervertis* — 3047 son escondire — 3056 seignors cort not — 3057 lie reter — 3072 taise — 3073 *et il est fort* — 3074 Nauet — 3085 barbon — 3088 soz .i. — 3090 li rois — 3095 fins — 3097 nul] nus — 3102 vit son neuo tost les destot — 3113 Consentir (cf. 3118) — 3115-6 *intervertis* — 3121 Cest — 3139 *et dan alain que fu mlt feus* — 3140 li troi — 3152 ne set ne ne uoit son estre — 3162 *Tobler* : a eschariz — 3165 li dit — 3168 froidis — 3170 sa color (cf. *Tobler*, p. 742) — 3171 *Acher* : Entre... *Si l'on n'accepte pas cette correction, il faut supposer une lacune entre ce vers et le précédent.* — 3177 qui] si — 3178 s' manque ; *AT* rest seüre — 3188-9 *Lacune* — 3193 rien des — 3220 par quel — 3224 Seie lenfaz — 3224-5 *Lacune* — 3227 met — 3231 apres (estre *biffé*) eure — 3232 Se d. — 3236 a ta cort — 3240 destraignement — 3245 se il... deiude — 3246 u. loi de iuice — 3249 li roi — 3261 quil oient — 3266 pl. eure — 3268 an] a — 3271 herite — 3272 aquite — 3280 a

.III. nais — 3281 *Que par* — 3286 *et de sa mesnie le plus* — 3294 *que il set bien m.* — 3296 *je solle* — 3300 *o sai* — 3302 *par noz* — 3306 *jl set* — 3312 *Avant en, rai biffé* — 3313 *par soi* — 3324 *jl dui* — 3340 *tot ai bien* — 3354 *sor moi boces* — 3365 *puie] plez* — 3365-6 *intervertis* — 3375 *vez* — 3384 *deuant corrigé en dedanz* — 3389 *et il* — 3396 *on soient tuit* — 3404 *tant arequis* — 3406 *uolez cest* — 3422 *de tele loiaute* — 3426 *jl na... frâcier (cf. Loth, pp. 70-71); corr. Ireis ou Cornoz?* — 3437 *requier* — 3441 *soit atant* — 3447 *en pris* — 3448 *lenfont* — 3450 *des euil* — 3454 *sanz paradis* — 3455 *ueut quillarara* — 3457 *Gauvains* — 3462 *est plus felons* — 3464 a .I. *fangai* — 3470 a .I. — 3472 *uindret* — 3480 *jannenbraz* — 3483 *et dit... filz dinan* — 3484 *dinoalan* — 3487 *dirai que il me* — 3494 *deroi ioiant*

3506 *de lui* — 3518 *qui est si lonc* — 3526 *Quil m.* — 3527 *de parlomenz* — 3531 *conuoie senble li poi* — 3537 *departiz* — 3538 *beaus amis* — 3544 *des alentez* — 3545 *Corr. pot ja (P)?* — 3546 *P, AT l'espîe d'acier (allusion, selon Golther, p. 51, à l'épisoïe des faulx, raconté par Eilhart d'Oberg et dans le roman en prose)* — 3558 *don* — 3560 *a celui* — 3575-3606 *et 3607-8 intervertis* — 3579 *dit* — 3580 *bric ou brit* — 3582 *Quil nen f. s. et s.* — 3583 *si ferai ie* — 3587 *Sel* — 3589 *uos aiez, avec une s écrite au-dessus, d'une écriture très fine* — 3596 *Ne de uiel* — 3628 *fui; corr. Gauchat* — 3634 *que nus nen sone* — 3637 *corlain* — 3638 *li plus* — 3643 *gras* — 3647 *li corbel* — 3651 *de (q exponctué) .XIII.* — 3653 *de franc orine* — 3664 *hast de nus alegier* — 3674 *sen ist* — 3678 *ferez delesperon* — 3680 *il p. estre e.* — 3683 *Quil na* — 3694 *uerra parler* — 3696 *ele auoit* — 3699 *puet luin* — 3701 *les p. nest seuez* — 3702 *artus* — 3703 *le passeor* — 3704 *plusor* — 3710 *et mens* — 3714 *o soi* — 3725 *riches* — 3731 *auoit pitie* — 3733 *l malades* — 3735 *se répété* — 3738 *Fait dras; Acher: Frois?* — 3751 *Fremet* — 3752 *gief* — 3757 *Dom* — 3760 .III. *anz .I. arrement* — 3773 *lacouine* — 3783 *uient orendroit (cf. Part. ANDRET de l'index)* — 3800 *qas leues* — 3807 *fondet* — 3818 *Corr. Le vos di bien, que bien le sai (P)?* — 3823 *flatele ou flacele* — 3835 *aresnement* — 3839 *donolen* — 3843 *li b. li let tot de grez* — 3849 *pt le mal dagres* — 3850 *poacres* — 3851 *enpiriez* — 3864 *li dras* — 3872 *posenadoise* — 3877 *lie*

et a. — 3892 la peinture — 3919 par soz — 3922 bocu (cf. 3624 et 3716) — 3927 a lui — 3930 Tor la ton uis — 3932 li degret — 3935 sor] soz — 3942 manque — 3944 quiset — 3945 et 3946 de soz — 3950 Lacune — 3957 il] li — 3960 la li — 3963 Frorz — 3966 saloier nest pas petite — 3974 lit si soit pastor; *Acher*: si soit passor ou soit passeor? — 3975 qui port — 3976 si que — 3978 mesire; *Gauchat*: Trové argent? — 3992 dune — 3999 Coste silie — 4000 targe

4001 uoil(e), avec e exponctué — 4002 Tot ait — 4003 Que sa — 4017 noires ou uoires — 4019 jl sot — 4020 uindret — 4022 au fers — 4023 garnement — 4032 joignet — 4044 *Entre* leuer et sus, *rature* — 4046 destre sor — 4049 Gran — 4059 *compaignos* — 4063 *connoison* — 4065 si les prenons — 4066 *Quies* nos... prendre — 4071 Au pais...estroit — 4077 *Lacune* — 4078 *Qui* la — 4079-80 *La répétition du mot herberges à la rime fait soupçonner quelque corruption ou une lacune.* — 4081 corbel — 4082 delonc — 4083 logie auoit totes lor (*voy. l'art. florir du glossaire*) — 4086 i ont uestue — 4087 place corrigé en pree — 4089 a la lande — 4095 Sa priuee maisnie maine — 4098 uoteures — 4099 de laine i out ce fu en graine — 4100 e. cel drap de laine — 4101 Mlt i ot... riche ator — 4102 Nus m (*ou ni?*) uit...cort — 4103 Maistre — 4107 delen-seigne — 4111 traine — 4112 fu — 4115 *P* a ferm esté? — 4116 ot corner — 4125 a paille — 4132 autres ceres — 4135 le pailles — 4143 sil se — 4145 Ne doit trouver p. — 4146 feroit — 4171 as tort — 4172 fous] f(el)ons, avec el exponctué — 4183 *Quit* — 4186 fait gauuais — 4187 le proisie — 4202 cist] cest — 4204 tuit celes — 4206 sor some — 4208 esporez — 4214 *Lacune* — 4219 en iure — 4225 Fors du roi et — 4229 entre les guez — 4232 lunes ou limes a. — 4233 li roi — 4235 auon (*oie biffé*) veue — 4240 *Que* il ne — 4242 *Quil* maintenist (cf. 2690) — 4246 lui — 4252 ie uos asur — 4255 Nis nûe (*la barre d'une encre plus pâle*) — 4285 deduiz (*le z. incertain*) — 4285-6 *Lacune?* — 4286 malpertis — 4294 Enuit uerrez uenir par — 4298 cil — 4300 *Quil* se — 4304 ou uerronos — 4307 quant leuratin — 4311 Se tu m. — 4313-4 *Lacune* — 4314 petit fenestre (cf. 4321, 4322 et 4328) — 4317 clambre — 4322 ni aut nus — 4324 agucete — 4330 a lui — 4331 Se il si tenpnz...i

arde — 4339 tr. a la — 4359 alespinoi — 4372 grant — 4381 Tris-  
 tra — 4394 a fort — 4398 par la] ala — 4401 Que doalan...enporte  
 — 4407 sennet — 4413 ot] et — 4422 Li ber] auer (*probablement  
 par corruption de antrer, répété du vers précédent*) — 4432 tristran —  
 4433 Se dex — 4443 sentente — 4446 *Lacune* — 4454 temorde —  
 4465 que cest — 4472 lors atornera uers (le roi *barré*) la paroi —  
 4475 de lui — 4485 *Ce dernier vers est la réclame du cahier suivant,  
 perdu avec tout le reste du poème ; le mot confession (AT con ferus...)  
 a été déchiffré par M. Couderc.*

---

## INDEX DES NOMS PROPRES

- Acre, *Saint-Jean d'Acre* : le mal d'Acre [3849], allusion à l'épidémie qui sévit parmi les croisés durant le siège d'Acre, en 1190 et 1191.
- ADAN 1134, Adam.
- ANDRET [3783], nom. Andrez 3877, 4035, Andrez ou Audrez 2870. Dans le poème allemand d'Eilhart d'Oberg et dans le roman français en prose, Andret (all. Antrêt), cousin de Tristran, figure au premier rang de ses ennemis. En restituant son nom au v. 3783, j'ai eu présent à l'esprit l'Antrêt d'Eilhart, tel qu'il nous apparaît à deux reprises, à cheval dans le cortège d'Iséut et la surveillant d'un œil jaloux. Nulle part, à la vérité, l'inimitié des deux cousins ne ressort avec évidence de notre poème. Mais, quand nous voyons ce personnage associé dans la mort avec le coupable forestier (4035-44), quand les récits d'Eilhart et du roman en prose sont remplis de sa haine implacable contre les amants, il n'est guère croyable qu'on lui ait jamais attribué à leur égard un rôle d'ami et de conciliateur. C'est donc, vraisemblablement, un autre que lui qu'il faut reconnaître, aux vers 2870-2, dans ce personnage, originaire de Lincoln, qui paraît s'employer avec zèle en faveur de Tristran. En lisant au v. 2872 sera, on ferait parler à Andret le langage hostile de son rôle ; mais cette correction s'accorderait mal avec les vers suivants.
- ARTUR 649, 3398, 3495, [3702], 4251. Artus 684, 1578, 3249, etc., roi de la Grande-Bretagne, d'après la tradition galloise et les romans de la Table Ronde.
- BEL JOLOR (le) 3997, cheval de Tristran.
- BEROX 1268, 1790, Bèroul, auteur du poème, au moins de la première partie.
- Blanche Lande (la) 2653, 3268, 4009, la Lande Blanche 3298, nom de lieu identifié par M. Lotb (p. 80) avec un important manoir de Cornouailles.
- BRENGAIN 340, 370, 506, 511, 523, 528, 531, 535, 553, 2208, 4035, 4417, suivante d'Iséut.
- Bretagne 2247, 2310, la Petite Bretagne ou Bretagne armoricaine.
- Cahares 3076, Carbaix (Finistère, arr. de Châteaulin).
- Carduel 650, 684, Carlisle, ville du nord de l'Angleterre, une des résidences du roi Artur.
- Carloon 3758, a été jusqu'à présent identifié à Caerlleon-sur-Wysc (cf. Cuerlion), mais pourrait être l'un des Carlyon de Cornouailles (Lotb. p. 65).
- Castele 3987, Castille.
- CHATON-s 1939, Caton. Allusion aux Disticha Catonis, célèbres distiques moraux plusieurs fois traduits en français au moyen âge. On y chercherait vainement le conseil attribué ici à Caton.
- CINGLOR 4057, chevalier de la Table Ronde, inconnu des autres romans du cycle breton.
- CORIS 4058, chevalier de la Table Ronde, inconnu des autres romans du cycle breton.
- Corneualan 468, 953 ; Corneualeis 121, 877, Corneualois 2545, 4122 ; Cornot [3056], 3254, 3265, nom. sg.

- Cornoz (2632), ethniques dérivés du nom de Cornouailles.
- Cornouaille 854, 1371, 1471, 2624, 2655, 2923, 4265, 4466, etc., Cornouailles, presque au sud-ouest de la Grande-Bretagne.
- COSTENTIN 278, Constantin. Allusion à une fable répandue au moyen âge, d'après laquelle un nain difforme aurait été l'amant de la femme de l'empereur Constantin.
- Costentin 2386, serait, d'après M. Loth (p. 85), Constantine, paroisse de Cornouailles, à cinq ou six milles de Falmouth, mais doit être bien plutôt le Colentin normand.
- Croiz Roge (la) 1909, 2419, 2646, 2650, la Croiz 1915, 1957, la Croix Rouge, nom de lieu.
- Cuerlion 3368, Caerlleon-sur-Wyse (Caerleon upon Usk), dans le Pays de Galles, une des résidences du roi Artur. Cf. Carloon.
- DAMLEDÉ 909, 2584, Damledeu 3232, le Seigneur Dieu.
- DANAALAIN, voy. DENOALÉN.
- DÉ, Dieu.
- DENOALÉN 4382, 4434, Dono[a]len 3839, Denaalain 3474, Dan[a]alain 3139, Dinoala[n] 3484, Denoalan 4371, Do[no]alan 4401, Denoalent 4374, Donoalent 4238, nom donné dans la seconde partie à l'un des trois barons ennemis de Tristan.
- DEU, nom. Deus (755), Dex, Dieu.
- Dinan 1085, 1133, 2847, possession du sénéchal Dinas.
- DINAS 1085, 1125, 2531, 2546, 2847, 2876, 2935, 2984, 3853, 3865, 4301, sénéchal du roi Marc et fidèle ami de Tristan.
- DINOALAIN, DONOALENT, voy. DENOALÉN.
- Dureaume 2232, Durelme 4264, Durbam, ville d'Angleterre.
- Escoce 3133, Ecosse.
- Escoz [2632], écossais; peut-être allusion aux longues luttes qu'eurent à soutenir au XII<sup>e</sup> siècle les rois d'Ecosse contre leurs vassaux constamment rebelles, les princes de Galloway (Gavoie).
- EVAINZ, voy. IVAIN (2).
- Franceis [3426], Français.
- Frise 2246, 2610, peut-être le pays de Dumfries, en Ecosse; la mer de Frise [2408], peut-être l'estuaire du Forth, qui baigne la côte septentrionale du Lothian (cf. LOENOI) et que la compilation de Nennius appelle mare Fresicum ou Fressenicum (ms. Frencsicum).
- FROCIN 320, 645, Frocine 470, 1328; nom. Froci[n]s 328, nain astrologue, ennemi de Tristan.
- Gales 336, 2129, le Pays de Galles.
- Galois 1577, 3758, Gallois, Celta de Galles ou de Cornouailles.
- Gascoingne 1974, Gascogne.
- GAUGAINS, voy. GAUVAIN.
- GAUVAIN 3414, 3471, Vauvain 4058; nom. Gauvains 3258, 3457, 4010, 4058, Gaugains 4060, chevalier de la Table Ronde, neveu du roi Artur, renommé pour sa prouesse et sa courtoisie.
- Gavoie 2631. [2925], le pays de Galloway, en Ecosse.
- GERFLET 3471, 4011, 4057, Girflet 4014, nom. Girflez 3259, l'un des principaux chevaliers de la Table Ronde.
- GODOÏNE 3138, 3474, 4462, Gondoïne 4356, 4429, Gondoïne ou Goudoïne 3477, 4239, 4341, 4364, Gondouïne ou Goudouïne 4396, nom donné dans la seconde partie à l'un des trois barons ennemis de Tristan.
- GOVERNAL 242. [383], 965, 1235, 1259, 1273, 1281, 1294, 1354, 1532, 1602, 1669, 1832, 2479, 3578, 3609, 3993, 4045, 4069, etc., gouverneur et écuyer de Tristan.
- Gué Aventuros (le) 1320, 2677, 3436, nom de lieu.
- GUENELON 3138, 13462], 3475, 4238, nom donné dans la seconde partie à l'un des trois barons ennemis de Tristan.

- HUDENT 2778, Husdent 1457, 2696, etc., Husdant 1475, 2724, Husdan 1484, nom. Husdenz [1444], Husdens 1561, chien de *Tristran*.
- Irlande 2033, 2557, 2617, 2622, 3061, patrie d'*Iseut*.
- ISEUT, Yseut, fille du roi d'Irlande, femme du roi Marc de Cornouailles, amante de *Tristran*.
- ISNELDONE 3373, *Stirling*, en Écosse, une des résidences du roi *Artur*.
- IVAIN (1), 1219, 1247, 1250, Iwein 1156, Yvain 1261, 1265, nom. Yvains 1228-9, le chef des lépreux auxquels *Iseut* est livrée par le roi Marc.
- IVAIN (2), 4057, nom. Evainz 3483, célèbre chevalier de la Table Ronde, le Chevalier au Lion de Chrétien de Troyes.
- JESU 1000, 2263, Jésus.
- Lancien 1155, 2359, 2438, 2453. Lancien 2392, cité, résidence du roi Marc, d'après la première partie de notre roman et l'épisode de Tristan ménestrel, dans le *Perceval* de Gerbert de Montreuil; aujourd'hui Lantien ou Lantyan, village de Cornouailles, dans la paroisse de Saint-Sampson's, sur la rivière de Fowey, jadis chef-lieu d'un important manoir mentionné dans le *Domesday Book* sous les formes Lantien et Lanthien (*Loth*, p. 72).
- Lande Blanche, voy. Blanche Lande.
- LIDAN 2232, 3562, nom de lieu. Suivant *Eilhart d'Oberg*, le sénéchal *Tinas* est seigneur de Litan, tandis que, dans notre poème, la résidence de *Dinas* est à Dinan. Sur ces noms, voy. *Loth*, p. 90.
- LOENOI 2868, Loenois [2310], patrie de *Tristran*, située d'après les plus anciens romans en Grande-Bretagne, mais confondue plus tard avec le pays de Léon, dans la Bretagne française. « Le Loenois a été identifié par F. *Loth* avec le Lothian, en Écosse. Il n'est pas impossible non plus, écrit M.
- J. Loth* (p. 88), que ce pays ait désigné la région de Caerlleon-sur-Wyse dont la situation conviendrait mieux. »
- LUCIFER 322, *Vénus*, étoile du matin.
- Mal Pas (le) 3295, 3347, 3689, 3697, 3707, 3786, 3884, le Pas 3614, 3866, [4071], nom de lieu, identifié par M. *Loth* (p. 79) avec Malpas, sur la rivière de Truro, en Cornouailles.
- MALPERTUIS [4286], résidence du goupil dans le roman de Renart. Le texte corrigé donne à entendre que *Tristran* est très rusé.
- MARC, nom. Mars, roi de Cornouailles, oncle de *Tristran* et mari d'*Iseut*.
- MARIE 1000, sainte Marie 148, la Vierge Marie.
- MONT (le) 2733, le Mont Saint-Michel de Cornouailles (*Loth*, p. 87).
- MORHOT (le) 136, 2038, Morhout 28, 848, 855, géant irlandais, oncle maternel d'*Iseut*, jadis tué par *Tristran* en combat singulier.
- MORROIS 1275, 1648, 1662, 2090, Morroi 1900, grande forêt située dans les états du roi Marc, non loin de la résidence royale; identifiée par M. *Loth* (p. 82) avec le manoir de Moresc ou Saint-Clement's, près Truro, en Cornouailles.
- Nicole 2870, *Lincoln*, ville d'Angleterre.
- Niques 4129, Nicée.
- NOIRS DE LA MONTAIGNE (li) 4016, nom d'un chevalier.
- OGRIN 1362, 2266, 2411, 2658, 2809, etc., nom. Ogrins 1377, 2428, 2483, etc., nom de *Permite* qui s'emploie à réconcilier les amants avec le roi Marc.
- ORRI 2817, 3017, nom. Orris 3019, nom du forestier qui héberge *Tristran* après sa séparation d'avec *Iseut*.
- OTRAN 1406, Otrant, l'un des deux rois sarrasins de Nîmes, d'après les chansons de geste du cycle de Guillaume d'Orange.

Pas, voy. Mal Pas.

PASSELANDE 3522, cheval du roi Artur.

Pentecoste 1776, Pentecôte.

PERINIS (perinis) 2761, 2830, 3026, 3289, 4347, 4416, etc., Pirinis 764, 3393, valet attaché à la personne d'Iseut; son chambellan, d'après Eilhart d'Oberg.

QUEU 3259, célèbre chevalier de la Table Ronde, sénéchal du roi Artur.

Qui ne faut (l'arc) 1752, 1781.

Rencien-e 3723, ethnique de Reims.

Renebors 3722, Ratisbonne (all. Regensburg).

Rome 281, 1138, etc.

Saint Jehan (la) 2147, la Saint-Jean-Baptiste (24 juin).

Saint Lubin 4350, nom de lieu.

Saint Sansou 2973, 2994, église de la ville capitale du roi Marc, identifiée par M. Loth (p. 74) avec l'ancienne chapellenie, depuis 1507 paroisse, de Saint-Sampson's, où se trouve Lancien. Aux yeux du poète qui nomme l'évêque (2976 et 2981), Saint-Samson semble être une cathédrale; mais, de son temps, il n'y avait pas d'évêque en Cornouailles, l'ancien évêché, dont le siège était à Saint-Germans, ayant été réuni en 1040 à celui de Devon.

**SAINTS** invoqués dans le roman :

ANDRÉ 3132, l'apôtre saint André, dont les reliques étaient conservées à Saint-Andrew's, en Ecosse

ESTIENE le Martir 3070, saint Etienne, premier martyr.

EVROU [238], saint Evroult.

MARTIN 476.

RICHIER 3466, saint Riquier.

THOMAS 1126, l'apôtre saint Thomas.

TRESMOR de Caharès 3076, saint Trémour (Trechnor), saint breton, patron de l'église principale de Carbaix.

YLAIRE 4201, saint Hilaire.

Saisne 3254, Sesne 3426, Saxon, Anglais.

SALEMON, 41, 1461, Salomon. Le premier des deux dictions attribués à Salomon rappelle la strophe 59 du poème De Marco e de Salemons (Méon, Nouveau recueil, I, p. 416) :

Qui en sa meson

Atret lou larron

Domage i reçoit,

Ce dist Salemons.

Il est d'ailleurs très réandu dans les langues européennes : Fr. Michel en a réuni plusieurs exemples dans les notes de son Tristan (II, p. 311). Le second ne se retrouve dans aucun des livres qui portent le nom de Salomon.

Saut Tristan (le) 954, nom de lieu, mentionné aussi dans le roman en prose (Læseth, p. 42).

SEGOÇON [279], nom d'un nain difforme aimé par la femme de l'empereur Constantin.

Sesne, voy. Saisne.

Table Reonde (la) 3379, 3706, la Table Ronde du roi Artur.

Tintaguel 264, Tintajol 880, 1040, 3150, Tintagell, château aujourd'hui en ruine, situé sur la côte N.-O. de Cornouailles et fameux dans la légende et les romans du roi Artur et de la Table Ronde; résidence du roi Marc, d'après la seconde partie de notre poème, Eilhart et le roman en prose.

TOLAS 4058, chevalier de la Table Ronde, appelé ailleurs Taulas.

TRISTRAN, Tristrant [2960], nom. Tristrans, Tristranz (2960), neveu du roi Marc de Cornouailles et amant d'Iseut.

Tudele 3410, Tudela, ville de la Navarre espagnole.

URIEN [3483], père du chevalier Ivain.

VAUVAIN, voy. GAUVAIN.

YSEUT, YVAIN, voy. ISEUT et IVAIN (1).

## GLOSSAIRE

abiter 490, *toucher de près.*  
 aclox 654, *p. p. de aclore, fermer.*  
 acorocier 789, *courroucer.*  
 acoster 1694, *accoter.*  
 accueillir ire 990, *s'affliger*; a. un cerf 2155, *se mettre à sa poursuite*; a. une chariere 1528, *entrer dans un chemin*; a. en hé 4278, *prendre en haine*; accueillir a, *construit avec un infinitif*, 1250, 1620, 3744, *se mettre à, commencer à.*  
 adesentir 3191, *éprouver, tâter.*  
 adoner (sei) 3374, *se diriger.*  
 adrece [1582], *chemin le plus direct. raccourci.*  
 adrecier 3912, 4049, *diriger.*  
 aeschari 3162, *en petite compagnie (litote).*  
 affaire (sanz autre) 3616, *simplement, sans s'embararrasser de rien.*  
 afaitier 1579, *dresser*; afaitiez 1607, *préparé, disposé, prêt (à tirer)*; comme afaitiez 3458, *comme un homme bien élevé.*  
 afichier (sei) 3270, *affirmer, déclarer.*  
 afuster 4373, *mettre à l'affût, poster derrière un arbre, un buisson.*  
 aguët-e [4324], *dim. de agu, aigu.*  
 ahonter 268, *couvrir de honte.*  
 ahuchier 976, *appeler en criant.*  
 ainz 1033, *en un temps, un lieu quelconque*; avec une négation, 561, 2967, 3064, *jamais, nulle part.*  
 alegier 2575, 3250, 3565, *alléger, disculper.*  
 aloiere [3966], *gibecière.*  
 ancesorie, *ancienneté*; d'ancesorie 3186, *depuis longtemps.*  
 anevoies 656, anevois 2441, *variantes de enevoies.*  
 anors 2211, *variante de enors.*  
 apeler (de) 4192, *exiger une déclaration formelle.*

aperchevance 3585, *le fait d'être aperçu.*  
 apetichier [3966], *diminuer*; l'aloiere « ne diminue pas », *parce que le lépreux la remplit sans cesse du produit des aumônes.*  
 aprimier 312, 3564, aprismier 3, 499, *approcher.*  
 apri (avoir) 1201, *être habitué à.*  
 aquté 3272, *quitté, débarrassé.*  
 araisnier 864, 893, aresnier 3140, *ind. pr. 3. araisone 4432, adresser la parole à qqn, lui demander compte de ses actions.*  
 arengier (sei) 3923, *se disposer, se ranger.*  
 arson 3657 *brûlure, cuisson.*  
 aseoir 638, 3284, asseoir 3460, *fixer.*  
 asente 331, *accord.*  
 aseürer 3177-8, *rasurer*; 4252, *garantir, protéger.*  
 asouagier; adoncli rest asouagié 3179, *alors elle est de nouveau tranquillisée.*  
 asouploier 2874, *plier, faiblir.*  
 asseneor 3795, *direction.*  
 astele, *éclat, fragment*; metre par astele 3526, *mettre en éclats.*  
 atapiner 3345, *déguiser.*  
 atenance 696, *disposition d'âme.*  
 atorner 2740, *barnacher.*  
 aubor 4422, auborc 1338, *cytise aubour, bois dont on faisait des arcs.*  
 autre *expletif*: com autre serve 2203, *comme une autre femme qui serait de condition servile, comme une serve*; en aumaires n'en autres bieres 4132, *en armoires ni en châsses.*  
 avancier 2943, 3545, *aider, favoriser, faire prospérer.*  
 avé 1561 (*avant un mot commençant par une consonne*), *avec.*  
 avoir; n'avoir que, *suivi d'un infinitif*, 2121-2, *marque l'inopportunité,*

- l'impossibilité ou l'absurdité du fait exprimé par le verbe à l'infinitif.*  
 avilance 1956, outrage.  
 avoer 210, avouer, reconnaître pour sien.  
 avoi 3920, exclamation servant à introduire une objection, une dénégation.
- barater 2742, acheter en rusant ; peut-être, marchander ?  
 beauveisine 1095, espèce de maille (cf. maalle), petite pièce de monnaie émise par les évêques de Beauvais.  
 bel (par) 2354, habilement.  
 belement 4321, doucement.  
 ber 834, 1178, 2984, nom sg. de baron, employé comme adjectif : qui a les sentiments, les qualités d'un baron.  
 berserez [1441], 2697, fém. berserece 1581, adj., qui sert à berser, à tirer de l'arc ; s. m., chien de chasse.  
 besant 452, monnaie byzantine en or, qui valait, à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, en Normandie, sept sous d'angevins (cf. soz), soit environ sept francs de notre monnaie en valeur intrinsèque.  
 besoignal 2942, urgent.  
 besuchier 707, être affairé, besogner ?  
 bien tost 516, 711, peut-être.  
 biere 4132, chässe.  
 boce 3134, 3763, plaie, enflure.  
 bocier 3306, 3716, [3922], bosseler, déformer par des bosses, par des plaies.  
 boholder 3513, 4074, joûter avec des bouhours, lances grosses et courtes sans fer.  
 bohort 3465, simulacre de tournoi où l'on usait de bouhours (cf. boholder).  
 boire 2219, boire ; 2218, boisson, breuvage.  
 bordel 1204, cabane.  
 brachet 1457, 1539, espèce de chien de chasse.  
 bricon 4064, nom. sg. bric [ou bris] 3580, lâche, écervelé.  
 bruelleiz 3037, brûlis  
 bruit [1138], réputation, gloire.  
 bungré 1048, bon gré.  
 buron 2828, cabane.
- cane 3068, mâchoire, joue.  
 car 205, quar 929, 2299, formule impérative servant à introduire une exhortation ou une prière.  
 casser 3820, frapper.  
 cele 996, variante graphique ou corruption de sele.  
 celee 3416,  
 celement 1342, } secret, mystère.  
 chainsil [2737], espèce de toile fine.  
 chambre 104, 597, pl. chambres 175, 3153, la chambre, les appartements privés du roi Marc et d'Iseut, le gynécée, par opposition à la salle, qui est la pièce de réception ; la chambre peinte 549.  
 chaumoi 2954, lande.  
 chevauchie 184, 3559, chevauchée, équipée  
 chevrel 1286, 1629, acc. pl. cheveus 1426, 3022, chevreuil.  
 chierté 72, affection ; faire chierté de 244, faire cas de, apprécier.  
 choiete 4120, p. p. de cheeir, tomber, s'abattre, se dissiper.  
 cirge 726, chandelle de cire.  
 cliner 576, 3854, cligner.  
 clore (un pié) 3936, poser un pied.  
 comune 2329, [3773], communauté, relations sexuelles.  
 conduire (soi, s'en, son cors) 1918, 2054, 2476, s'éloigner, s'enfuir.  
 conme, com, con 1239, aussi vrai que : conme boçuz 640, pour un bossu.  
 communal 2878, coutumier.  
 connoistre 1099, 2060, reconnaître, avouer, déclarer.  
 conplot 1231, foule compacte.  
 consellier 1314, 1897, parler à voix basse, en secret.  
 contenir (sei) 1069, 2633, se tenir, se contenir, se maintenir, rester.  
 contraire 3675, taquinerie.  
 convenir ; or m'en laisse convenir 667, laisse m'en disposer, laisse-moi faire.  
 convers 1197, commerce amoureux.  
 corage (a son) 1467, en suivant l'impulsion de son cœur.  
 cordel [4081], cordage d'une tente.  
 cortine 2180, 4325, tenture, rideau.

- cote 3569, [3999]. colle, sorte de tunique ajustée.
- couchier (le roi) 681. C'est sans doute en qualité de chambrier ou chambellan (Eilhart, 2831-3; Loeseth, 942; Romania, XVI, p. 309) que Tristran assiste le roi Marc à son coucher. Pour la même raison il a son lit près de celui du roi, ainsi que Perinis (763-4), dont Eilhart (1776, 7583) fait le chambellan d'Iseut.
- coutel 3479, tranchant d'une lame
- covrir; tuit sont covert que mens que pié 3710, à tous mains et pieds sont couverts [de l'armure].
- croller 1255, [1543], secouer, agiter.
- cuellir en haïne 773, prendre en haïne.
- cuir 4052, peau humaine.
- cuite (1), 3686, empressement, hâte, ardeur.
- cuite (2), 3923, imp. 2. de coitier, hâte-toi, dépêche-toi.
- cuvertise [1945], vilénie.
- damoiseil 3732, 3949, jeune gentilhomme qui n'est pas encore armé chevalier.
- danzel 2174, 3009, même sign. que damoiseil.
- dechacier 2295, chasser, poursuivre, exiler.
- dechaz 1771, chasse, poursuite, exil; le sujet de la phrase est Tristran, dont la pensée est évoquée, en même temps que celle d'Iseut, par les vers précédents.
- deconnut, voy desconnoistre (2).
- deget [3932], nom. sg. degiez [3843], lépreux; ce mot rime en-ët et en-iet.
- delivrement 1330, promptement.
- demande [2558], 2621, demande, quête, recherche; chascun rois sist a sa demande 4090, chacun des deux rois se tint à la disposition des quemandeurs.
- demener 2296, mener, gouverner, traicter; 1497, 2965, manifester un sentiment.
- demora 4370, a pour sujet Denoalan du vers suivant.
- departir 2036, 4182, se séparer, cesser, finir.
- deraisne 3253, deresne 3256, masc. et fém., subst. verbal de deraisnier.
- deraisnier 2576, p. p. fém. deresnie 2237, défendre en justice, justifier.
- derier 4290, adv., derrière.
- désangler 4378, débusquer?
- desatorné 243, dépourvu.
- desconnoistre (1), 3990, déguiser, rendre méconnaissable.
- desconnoistre (2), 368, desconnoistre 251, connaître.
- descort 442, 1654, désaccord, différend, brouille; ce ne puet il metre en descort 2375, il ne saurait le contester.
- desfait 3716, malade.
- desi que 670, 3800, jusqu'à.
- desloier (soi) 4143, se conduire d'une façon déloyale.
- desnoer 400, découvrir, manifester.
- desor [120], malgré.
- desraignement [3240], desresnement [3835], synonyme de deraisne.
- desroi 559, 1308, 1399, désordre, trouble, folie, excès.
- destolette 2480, voie écartée, chemin de traverse.
- devoir 1705, 1733, 1836, être sur le point de, faillir; les locutions interrogatives ce que doit [344], que ce devoit 709, 1313, que dut ice 984, expriment le désir, le besoin de connaître la raison d'un fait dont l'esprit s'étonne ou s'afflige.
- dime 3563, adj., à son dixième jour (en parlant de la lune).
- disner 1336, premier et principal repas de la journée, pris ordinairement vers les neuf heures du matin.
- diva 1418, 3929, formule d'exhortation formée des impératifs di et va.
- doit, nom. sg. doit 4317, fém., courant d'eau.
- doitiè 2152?
- doitil 1669, petit courant d'eau.
- dont 389, 3390, [3757], d'où?
- drap 1198, acc. pl. dras 2183, étoffe, vêtement; 751, 768, drap de lit.
- droit (en faire) 3435, s'en justifier.

druërie 2687, *présent d'amour*.  
 dubé (la) 925 (ou l'adube ?), *abside* ?  
 elgal 1649, *variante graphique ou corruption de egal*.  
 emparer 3910, *entourer*.  
 en, au v. 1578, puis que Artus en fu fait rois, *se rapporte à la Grande-Bretagne et à ses habitants, dont l'idée est naturellement suggérée par le vers précédent*.  
 enbuschier 1630, *mettre sous bois, couvrir de bois*.  
 enclin-e 1132, 3640, *incliné, baissé*.  
 enclus 2468, *enclos*.  
 encorder (une seete) 4453, *encoche (une flèche)*.  
 encuseor 3860, *accusateur, dénonciateur*.  
 encuser 2759, *accuser, dénoncer*.  
 endroit 591, *manière, posture*.  
 envoies 3051, *anevoies, anevois, tout à l'heure, aussitôt*.  
 enfance 224, *enfantillage, folie*.  
 engarder 4451, *garder, empêcher*.  
 ennui 2422, 3469, *mal, déplaisir*.  
 ennuier 4149, *ind. pr. 3. anoir 1008, causer du déplaisir, de la peine*.  
 enor 26, 44, 874, *anor, onor 2782, terre noble*.  
 enque 2429, *encre*.  
 ensaignier 732, *ensangler*.  
 enseigne 778, *indice, preuve; 4003, 4015, 4022, banderolle de la lance*.  
 ensemble 1683, *avec*.  
 entreseignier *distinguer*: de lor armes entreseignié 3709, *chacun avec des armes différentes, par les couleurs (cf. 4015-8) ou par les emblèmes, les armoiries*.  
 erre 1856, *allure; a plain erre 3668, à fond de train*.  
 error 360, 2217, *perplexité, crainte*.  
 esbaudie 3602 ?  
 escachier 1691, *chasser*.  
 escarlate 2737, 2881, 3727, 4100, *étouffe de laine fine de n'importe quelle couleur*.  
 eschif 1662, [3280], *adj. verbal de eschiver, éviter, se tenir à l'écart*.  
 escollier 279, *châtrer*.

escondire 3252, *justifier, disculper, réfl. 810, 3047, 3049, 3053, se justifier d'une accusation par l'une des preuves judiciaires en usage*.  
 escrit (l') 1396, *l'écriture Sainte*.  
 escüellier [1205], *vaissellier*.  
 esforcier 1422, *contraindre, faire violence à*.  
 esfreë-e 1748, *inspirant de l'effroi, de la terreur*.  
 esfroï 693, 1722, 2073, *trouble, émoi, effroi*.  
 esgarder 2914, 3267, *regarder, considérer; esgarder que 4237, se garder de*.  
 esgart 3899, *regard; 4138, 4272, délibération, accord, décision*.  
 esgener 1516, *blessier*.  
 esjoïr 370, *réjouir*.  
 esligier 2855, 3419, *justifier*.  
 esmouvoir 764, *remuer; (en parlant du gibier) 1713, lever*.  
 esperon (a) 4245, *de toute la vitesse de nos chevaux*.  
 espoise 1537, 4377, *fouillé*.  
 espoisier (en parlant du temps) 2450, *s'obscurcir*.  
 esquoi 1678, *mot inconnu ou faute de copie ?*  
 est 1054, *ind. pr. 3. de issir, sortir*.  
 estage 3395, *estrade*.  
 estait [350], *ind. pr. 3. de ester*.  
 esterlin, *sterling, nom de monnaies anglaises; maalle esterline 3654; soz d'esterlins 3972; voy. l'art. MONNAIES*.  
 estoner [1584], 3766, *faire résonner, étourdir*.  
 estre 2182, *entourage, suite*.  
 estroit 1053, 1901, *p.p. de estreindre, serrer*.  
 estros (a) 514, *avec acharnement*.  
 esvellé 1490, *vif, alerte*.  
 evre 3266, ovre 1121, *œuvre, action*.  
 faire amanantir 4312, *blasmer 3221, brandir 4476, pendre 1666, 3470, 3492, enrichir, blâmer, brandir, pendre; bien lor faisoit a redouter 1664, c'est avec raison qu'ils devaient le redouter*.

falise [921], faloise 3828, *falaise*.  
 fallir, *ind. pr.* 3, faut 1763, *manquer le but*; l'arc Qui ne faut, *voy. l'index*.  
 ferlin 3654, ferline 3980, *petite montaine anglaise (farthing) valant le quart du denier*; *voy. l'art. MONNAIES*.  
 fermé (a) 4115, *assurément, sans doute*.  
 feste, faite; as festes 3332, *tout en haut*.  
 feüst 299, 300, *sbj. ipf. 3. de estre*.  
 financier-e 2274, *plein de confiance, de certitude*.  
 finer 300, *finir, terminer, s'arrêter, cesser*; *impers.* 1968.  
 flaele 23, fléau, *punition*.  
 flaveler 3686, [3823], *jouer du flavel, de la cliquette*.  
 flor 676, 3593, *fleur de farine*.  
 florir [4083], *joncher de fleurs? Cet usage est connu, mais je ne connais pas d'exemple aussi ancien de florir transitif*.  
 flote, troupe; a une flote 3801, *tous ensemble*.  
 foi; dont je sui vers le roi par foi [1326], *dont j'ai reçu la confiance du roi*.  
 foirié 2164, *jour férié, dimanche*.  
 fondre 3681, 3705, 3807, *s'effondrer*.  
 fontaine 351, *source*.  
 fontenil 1670, *petite source*.  
 forche 1737, *fourche, bois fourchu soutenant la feuillée sous laquelle dorment Tristan et Iseut*.  
 forment bien 1103, 3573, *très bien*.  
 fort; a fort 3803, *avec force, rapidement*; en fort 2459, [3073], [4394], *dans l'anxiété*.  
 frcor 1447, *trouble, émoi*.  
 frichon 3216, *frisson*.  
 fuellier 1840, *acc. pl. fulliers* 1838, *endroit feuillu, ombragé*.  
 fuer 2194, *coutume*; 2886, *prix*.  
 fullie 1291, 1673, *feuillée, cabane de feuillage*.  
 gage (veer son) 1880 (*en parlant d'un délinquant*), *refuser un gage, une caution*.

garçon 3638, 3888, *calet de bas étage*.  
 garder 321, 1446, 3934, 4356, *regarder*; 2208, *prendre garde*.  
 gars [3643], *synonyme de garçon*.  
 gast 1108, *dévastation, ravage*; 1622, [1728], *terre inculte, lande (par opposition au plain, à la plaine cultivée)*.  
 gaudine 1768, 3316, 4355, *petit bois, taillis*.  
 gertedon (de) 2729, *en échange*.  
 gibet 2762, *bâton muni à l'une de ses extrémités d'une fronde*.  
 glise 957, *glaise*.  
 gonele 1013, *longue cotte ou tunique portée par dessus l'armure*.  
 greignoiet 3362, *ind. ipf. 6. de greuir, groguer, murmurer*.  
 greslir [1814], 2046, *rendre grêle, amaigrir*.  
 gris 2168, 2735, *fouurrure provenant du dos du petit gris*.  
 grisain, *acc. pl. grisens* 3721, *drap gris*.  
 guignon (traire) 3636, *attraper la chance?*  
 guise (en nule) 3994, *de quelque façon qu'on le regarde*.  
 haie 3021, *clôture, garenne*.  
 harele [1506], 2460, *cri d'appel ou de détresse*.  
 hauberjon 1015, *petit haubert*.  
 hautor 2998, *haut, élevé; épithète de palais*.  
 herber 2138, 2259, *aromatiser avec des herbes*; herbé 1414, *boisson herbée*.  
 imais 187, 1012, *désormais*.  
 jagloi 4318, *glaïeul*.  
 jarri 1260, *chêne vert, ou bien houx; bâton de jarri*.  
 jeu parti 3077, *dilemme: partir un jeu* 625, *poser un dilemme*.  
 joiaus 3772, *acc. pl. de joiel, plaisirs amoureux*.  
 jointe 3848, *jointure, articulation*.  
 jugier, juger; ou jugier 2580, *au jugement; puis que la loi fu jugie,*

- depuis que la Loi a été promulguée (sur le Sinai).
- juise 3245, épreuve judiciaire.
- jusqu'à tierz jor 3237, au bout de trois jours.
- la 1910, là oï; la ou 1855, jusqu'à l'endroit oï, 1751, 2157, tandis que, pendant que.
- lais 4028, là-bas.
- landon 1445, 1466, 2724, sorte de licol; billot, bâton mis en travers au cou des chiens pour les empêcher de chasser.
- langues (de la sanbue) 3886, peut-être des languettes d'étoffe découpées ou appliquées aux deux extrémités de la bousse?
- latin 636, science.
- lecherie 3693, tromperie, coquinerie.
- lecherresse 520, trompeuse, coquine.
- legne 3568, vêtement de laine.
- ligne 3908, linge: si je comprends bien le sens de ce vers, les longs cheveux d'Isaut, que la guimpe (4056) ne cache qu'au-dessus des épaules, sont tressés, suivant la mode du temps, avec du fil d'or et traversés par des bandes de linge, dont, à la vérité, je ne crois pas qu'on ait signalé l'usage dans la coiffure de cette époque.
- lil 2738, lis.
- loement 2400, approbation.
- loge 1290, cabane de feuillage.
- loi 1270, 3104, loi civile et religieuse, religion, coutume; la loi de Rome 660, 2194, la religion chrétienne; la loi écrite 2266, les préceptes de l'Écriture Sainte.
- loial; qant vos serez de lui loiaus 2401, quand il sera certain de votre fidélité.
- loinz 3166, loin.
- lovendrant 2159 } philtre d'amour  
lovendrinc [2138] } (mots anglais).
- maalle 2924, 3654, 3980, maille, petite monnaie valant la moitié du denier et la vingt-quatrième partie du sou; voy. l'art. MONNAIES.
- magistre 345, maîtresse, gouvernante.
- mai [3354], rameau feuillé au commencement de mai, arbre de mai.
- maile 3726, filet.
- main (de bone) 3520, de condition noble, de haute naissance.
- maint-e; vestu se fu de mainte guise 3567, il s'était revêtu d'un costume bariolé, composite.
- malade 1155, lépreux.
- mandement 2284, 2517, 2540, message que l'on fait tenir à qqn.
- mantel 3480, couverture de lit.
- mar 3116, avec le futur, équivalent à une forte négation.
- marbre [1693], caillou.
- marc 4308, acc. pl. mars 1970, 2986, unité de poids pour les métaux précieux et monnaie de compte; le marc d'argent fin pesait 245 grammes et valait 10 sous; voy. l'art. SOZ.
- mase 4134, masse, sorte de reliquaire.
- menee 4088, terme de vénerie, menée, voie où la bête mène les chasseurs, les chiens après elle.
- menu; ovrez fu en bestes, menuz 4127, il était décoré de figures de bêtes, d'un travail très fin.
- merite 293, 1119, fém., mérite, récompense.
- mes 1502, encore, plus loin.
- mescheoir 1809, 3444, arriver malheur.
- mesconsellier 2543, donner un mauvais conseil à (qqn).
- mescreance 223, méfiance, soupçon.
- mesfait (construit avec le datif) 2091, coupable (envers qqn).
- mesquerra 4231, fut. 3, de mescreire, ne pas croire, soupçonner.
- mestier (avoir, estre) 1016, 3589, être nécessaire, faire besoin; avoir mestier de 1519, 1572, avoir besoin de.
- mestre 971, maistre 978, maître, gouverneur, précepteur; titre donné à l'écuyer Gouernal, qui a dirigé l'éducation de Tristan.
- metre sure 557, imputer, accuser de.
- mignon 3635, 3644, terme d'injure; probablement, l'homme qui se prête à la lubricité d'un autre.
- molanc 3793, terrain mou.

molle 1544, *ind. pr. 3. de mollier, mouiller.*

moncel 920, *monticule.*

MONNAIES. *Voy. les art. beauveisine, besant, esterlin, ferlin, maalle et soz. Les monnaies les plus employées en Normandie à l'époque de notre poème étaient les monnaies angevines et sterling; cependant les monnaies tournois, qui les remplacèrent après la réunion au royaume de France, avaient déjà cours à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Entre 1180 et 1201, le sou d'Angers et le sou tournois valaient de 1 franc à 1 franc 15 de notre monnaie. En 1204, la livre sterling valait environ 81 francs 58 centimes, le sou sterling (v. 3972) 4 francs 8 centimes, la maalle esterline (v. 3654) 17 centimes, et, par conséquent, le ferlin (v. 3654 et 3980) un peu plus de 8 centimes d'aujourd'hui. Mais ces chiffres ne représentent que la valeur intrinsèque des monnaies: suivant l'estimation la plus probable, la valeur d'échange, le pouvoir d'achat des métaux précieux est aujourd'hui, en France, quatre fois et demie plus faible que durant la période de 1200 à 1225.*

monter 901, 3084, *valoir, profiter; 3983, mettre en selle.*

monstrer sa parole 642 ?

mote 3297, *butte, tertre.*

mover 4376, *terme de chasse, lever; movoir 4471, causer, occasionner; 1980, se mettre en mouvement.*

müer 343, *changer de couleur.*

muterne 3735, *butte, tertre.*

natural 3442, *franc, sincère.*

nielle 4120, *nuage, brouillard.*

nocier 2394, *marier.*

noreture 1438, *nourriture; à la fois entretien et éducation, nourriture et dressage.*

novelier-e 454, *batard, médisant.*

noves 3027, *nouvelles.*

nue 4428, *ombre.*

nul 810, *contraction de ne li.*

ont 915, 3790, *ou.*

orlois 4338, *ardeur amoureuse, débâche.*

orne (a) 3365, 3952, *à la file, l'un après l'autre.*

osche 2081, *brèche; allusion à la brèche que Tristan avait faite à son épée en fendant le crâne du Morbout d'Irlande.*

ostal 3577, 4300, ostel 507, 1298, *bôtel; acquiter l'ostel 444, payer les frais d'hôtellerie, de logement.*

oste 218, *bôte, logeur.*

otot 3734, *avec.*

otrise 3459, *autorisation.*

ou 2580, *contraction de en le; 4418, lorsque, comme.*

oultre berser 2154, *percer de part en part avec une flèche.*

oultrement [665], *absolument, sans exception.*

paile 1146, 2743, *étouffe précieuse, sorte de brocart.*

païs 3954, *terre ferme.*

pal 3144, *pieu, palissade.*

pan 3020, *terme de chasse, panneau, sorte de filet que l'on tend autour d'un bois.*

pardoner 865, 2363, *remettre, pardonner, faire grâce de.*

parfaire 1712, *terme de chasse.*

parlement 471, 3106, *entretien, entrevue.*

par mal 3143, 3281, *méchamment.*

part; une part 4137, a une part 605, 3035, *à l'écart.*

partir un jeu 625, *voy. jeu parti.*

past 1449, *pât, mélange de farine et de son que l'on détrempe dans des laves pour nourrir les chiens de chasse.*

pendant 2445, *pente.*

perron 235, 350, *bloc de pierre.*

pers-e 3170, *adj. fréquemment employé pour qualifier « la couleur de personnes effrayées, malades ou mourantes » (Tobler, p. 742).*

pié, pied; querant alez a terre pié 3129, *vous cherchez à mettre pied à terre (comme pour esquiver un combat).*

- plaigne 4028, *plaine*.  
 plain 1272, 1555, 1728, 2599, *acc. pl.*  
 plains 1102, 1770: les plains chans  
 1424, *plaine*, *espace de terrain uni et*  
*découvert, par opposition au bois, au*  
*gast, à la gaudine*.  
 plaissier [2579], *abattre, détruire*.  
 planche 3295, 3297, 3912, *planche*  
*servant de pont sur un marais*.  
 planteiz 1813, *acc. pluriel analogique*  
*de planteif, plenteif*.  
 plénier 3465, «*épithète de asaut, estor,*  
*chemin, qui ajoute à chacun de ces*  
*mots une idée d'importance*» (Orson  
 de Beauvais, *glossaire*).  
 poacre [3850], *goutte aux pieds*.  
 poine 4368, *force du poignet, effort*.  
 pois (sor mon) 4180, *contre mon gré*.  
 poitral [3892], *partie du barnais cou-*  
*vrant la poitrine du cheval*.  
 pont 2082, *poignée ou pommeau de*  
*l'épée*.  
 pooir, *pouvoir*; que püent il ? 1646,  
 ge q'en puis ? 4438, n'en püent  
 mais 2123, el n'en pout mais 2210,  
 n'en poi mes 3847, q'en pout il  
 mes ? 4386, *formules servant à affir-*  
*mer qu'un fait n'engage pas la res-*  
*ponsabilité du sujet, ou qu'il lui est*  
*indifférent, ou même qu'il arrive*  
*contre son gré*.  
 por bien 2216, *dans une bonne inten-*  
*tion*.  
 porchaz 1772, *le fait de procurer, de*  
*pouvoir, d'approvisionner*.  
 porloigne 2911, *retard, délai*.  
 porperin-e 926, *de couleur pourpre*.  
 porpre 2736, 2980, *étouffe précieuse de*  
*couleur foncée*.  
 pose 2934, 4457, *repos, arrêt, espace de*  
*temps*; a grant pose 2790, *à loisir*.  
 praerie 2773, *prairie*.  
 prest 796, 1442, *prêt, prompt*.  
 pris, *prix*; metre en pris 4437, *faire*  
*valoir*.  
 prover 291, 309, 1463, *éprouver, expé-*  
*rimenter*; [2142], *goûter*; 666, 752,  
 779, 3339, *convaincre de culpabilité*.  
 PROVERBES : 42-3, 3428-9.  
 puis, pus, 399, 2498, *depuis [que nous*  
*ne nous sommes vus]*.  
 putée 4194. } *débauche, impu-*  
 puterie 408, 4166, } *licité*.  
 quarrel 3570, *pièce*.  
 queles 2299, *formule d'encouragement*  
*ou de supplication : je vous en prie*.  
 queue 2426, *bande découpée dans le par-*  
*chemin d'une charte pour y apposer le*  
*seau*.  
 racuellir 3864, *prendre en échange*.  
 raison, *discours*; mettre a raison 165,  
 3839, *interpeller qqn, lui parler*;  
 tenir raison de 537, *parler de*.  
 ramee 1737, [1841], *branches entrela-*  
*cées, cabane de feuillage*.  
 rancune 250, [1698], *contrariété, que-*  
*relle*.  
 raviner 1684, *courir rapidement*.  
 rebors 3845, *rebroussé, hérissé*.  
 refuser 2760, *éviter*.  
 regart 1928, *garde, attention*.  
 reherceor 3265, *médisant*.  
 reigne 58, 3418, 4123, *royaume*.  
 rente 2852, [3011], *restitution*.  
 repoise 1653, *ind. pr. 3. impersonnel de*  
*reposer, il est également pénible*.  
 reposer (sei) 3202, *ne pas accomplir*  
*un acte, y renoncer*.  
 reprover 2838, *reprocher*.  
 ressentir [1650], *sentir chacun de son*  
*côté*.  
 retordre [4454], *se tordre*.  
 riche home 1137, 2193, 3667, *nom. sg.*  
*riches hom 1659, homme riche et*  
*puissant, grand seigneur*.  
 rosin-e 3911, *de rose*.  
 rote (1), 1529, 1541, 1618, 4020, *route,*  
*chemin, sentier, piste*.  
 rote (2), 3625, *bande, compagnie*.  
 rouiz 3870, *acc. pl. de rouil, rouille, em-*  
*ployé ici pour désigner la boue, la*  
*fange du marais*.  
 ruis, *ind. pr. 1. de rover*; parler ne  
 ruis 1407, *je ne veux pas entendre*  
*parler*.  
 saint 2692, *cloche*.  
 saintuaire 4202, *reliquaire*.  
 sale 680, 1071, 1865, 2458, *sall,*  
*pièce principale de l'habitation féo-*

dale, où le seigneur rendait la justice et recevait ses bêtes, où l'on mangeait et où parfois aussi l'on dormait sur des lits improvisés.

sarge [4000], *serge*.

sausist 923, *sbj. ipf. 3. de saillir, sauter*.

saut ; le saut 1583, les sauz 528, en sautant, par sauts ; granz sauz 961, par grands bonds ; de prin saut 1486, tout d'un coup, subitement ; faire prendre un mal saut 410, faire périr ; estre venu a mau saut [788], se trouver dans une situation critique.

sauvement 3606, en sécurité, sain et sauf.

savoir 298, 494, savoir la vérité, avoir une certitude.

secroi 1340, 3314, segroi 1325, *secret*.

sele 1485, siège de bois sans dossier.

servir 702, 710, 1658, 4344, agir, se comporter.

seure 2166, seurre 1524, sirre 4070,

*ind. pr. 3. sut 1541, [3152], sieu*

1962, 6. sivent 1706, *ipf. 3. suiet*

1623, 6. sivoient 1713, *sbj. ipf. 3.*

suïst 1583, *p.p. seü 1551, 1840, suï*

3977, *suivre, poursuivre, obtenir*.

sez 1942, *suffisance, satiété, plaisir, gré*.

silve 1518, *lisière d'un bois ?*

sirre, *voy. seure*.

soin 2245, son 634, 2462 (n'avoir), *n'avoir cure*.

soivre 330, *adj. verbal de sevrer, séparé, privé ; allusion au meurtre du*

*nain par le roi Marc (1306-50)*.

some (1), 187, *sommeil*.

some (2), 4206, *bête de somme*.

son (1), [2269], *sommet, extrémité*.

son (2), *voy. soin*.

sorchauz 3727, *guêtre*.

sordoïz 386, *adv., pis*.

sorquerre 3071, avoir (*vis-à-vis de qqn*) des exigences extraordinaires, *exorbitantes*.

sorsemaine 2164, *jour ouvrable*.

sortir 668, deviner, prédire, prévoir.

souavet 3105, 4327, *doucement*.

soudeer [2670], *prendre à sa solde*.

souprendre 2144, *prendre, envahir*.

soutil, *acc. pl. soutiz 1910, écarté, solitaire*.

soventre 1988, [3152], *après, ensuite*.  
soz 3972, *acc. pl. de sol, sou, monnaie de compte, valant la vingtième partie de la livre et divisée en douze deniers et vingt-quatre mailles (cf. maalle)*.

suen (1), 3746, *son (musical)*.

suen (2), *adj. possessif ; si Dex me gart... au suen 4433, ainsi Dieu puisse-t-il me garder parmi les siens !*

sure, dessus ; metre sure 557, *accuser de*.

sus 491, 727, 3401, *en haut, debout, loin ; prép. 587, sur ; en sus 4363, au loin, à distance*.

sut 1541, [3152], *ind. pr. 3. de seure, suivre*.

taboïs [878], *bruit*.

tafur 3345, *truand, gueux*.

taier 3620, *bourbier*.

tart, *tard ; ce me peüst estre mot tart*

985, *j'aurai peut-être à le regretter*.

tartarie 1163, 3764, *crécelle, cliquette*.

tas (a) 925, *d'un seul coup*.

tasel 1982, *chacune des deux plaques ou chacun des deux boutons qui maintenaient l'agrafe du manteau*.

tenir bien a 160, *agir (en faveur de qqn) auprès d'une autre personne ; sei tenir a 621, être en bons termes avec (qqn)*.

tenser 754, *défendre ; 4442, faire effort*.

tente, *tension, extension ; prent sa tente [4443], il tend (l'arc) autant qu'il peut*.

toïse (1), *syn. de tente ; de l'arc nos pren ta toïse 4456, tends ton arc autant que tu peux*.

toïse (2), [3072], 4366, *ind. pr. 3. de tesser, tendre, se diriger, s'acharner*.

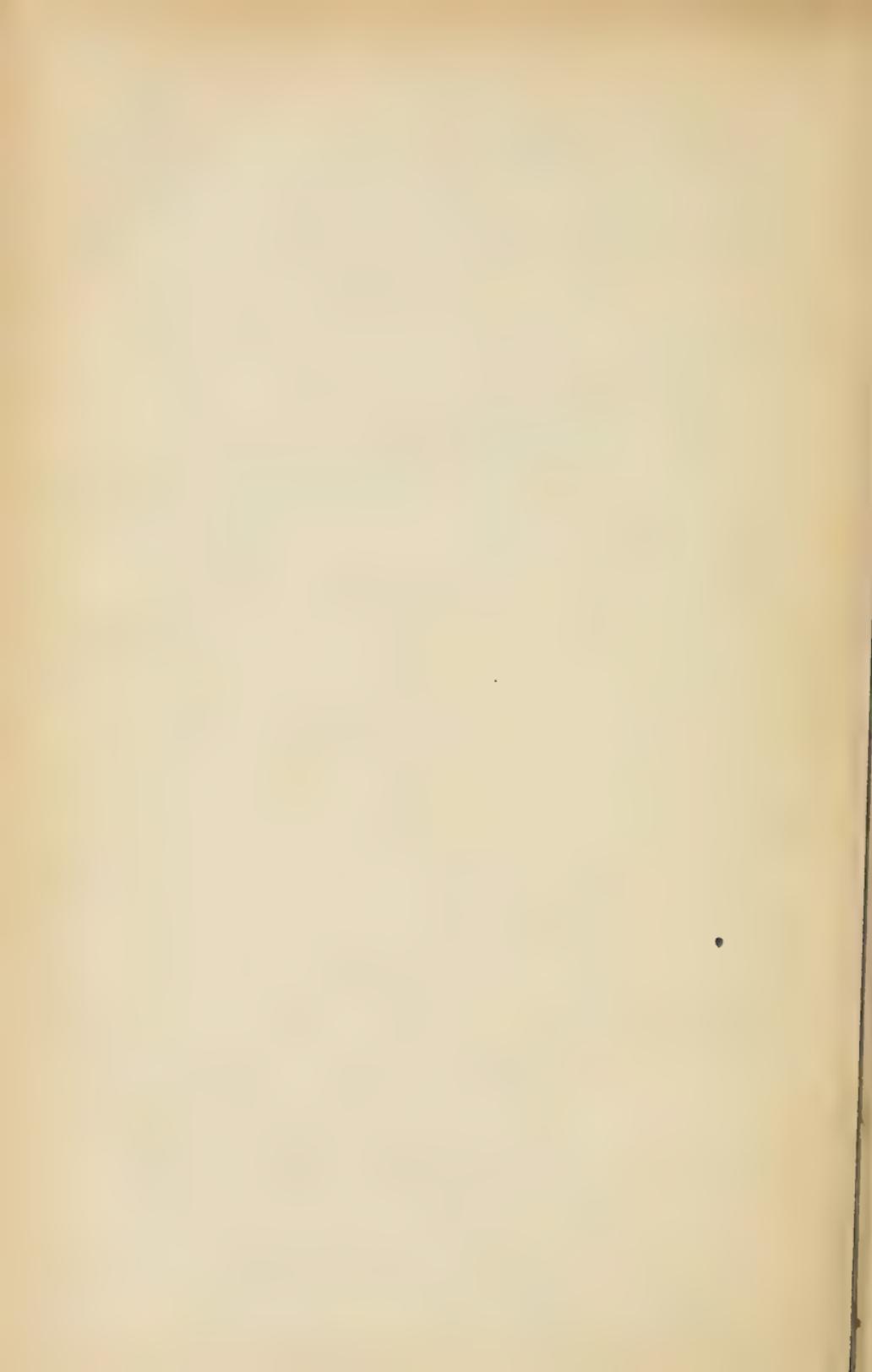
torbe 3794, *masc. et fém., tourbe, tourbière*.

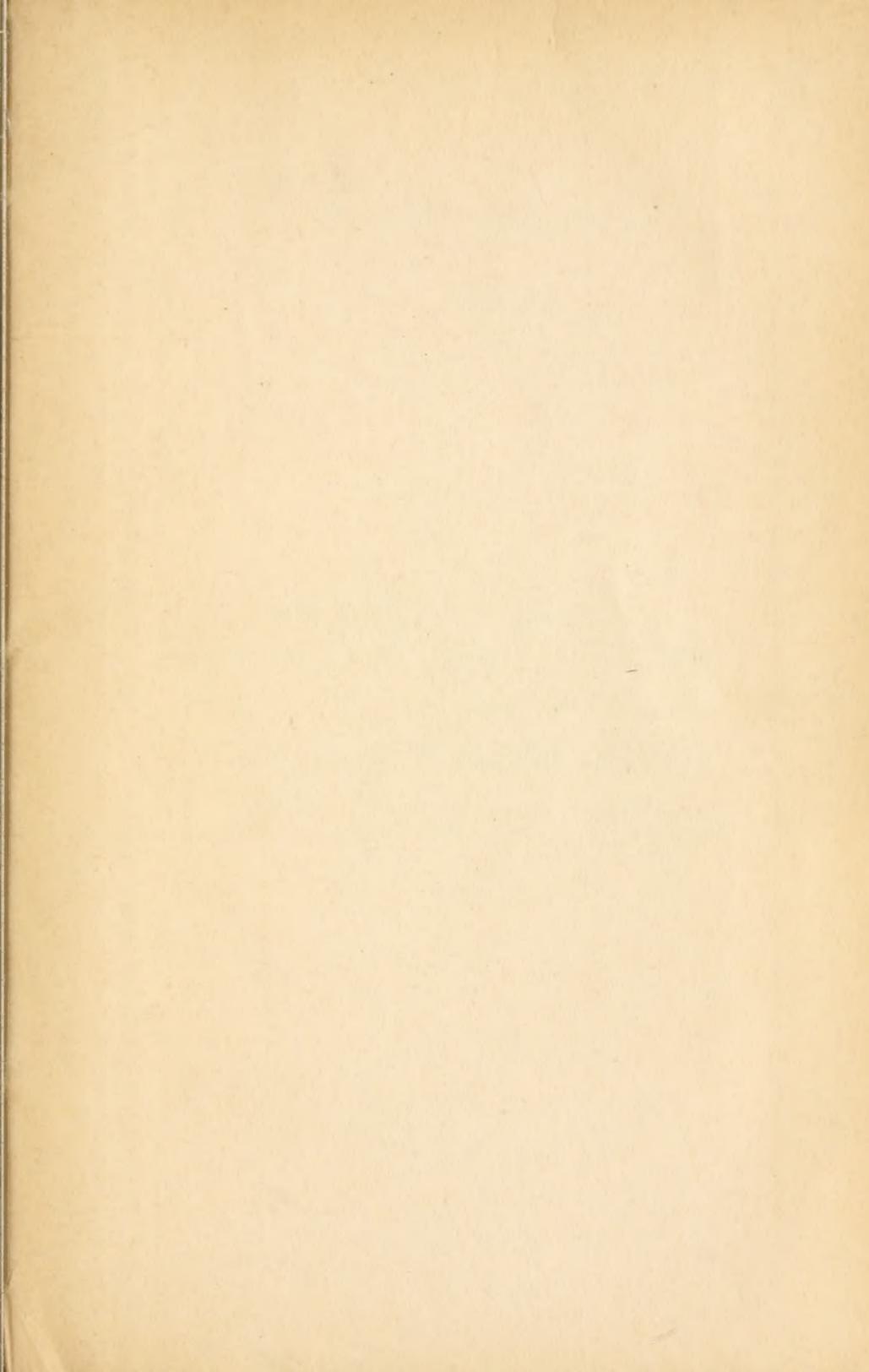
torner 162, 1527, 1634, 2268, 2280, 3877, 3951, 4073, *prendre une direction, se diriger vers ; 3558, s'éloigner, partir ; dans cette dernière signification, souvent réfléchi et précédé de l'adv. en, 197, etc.*

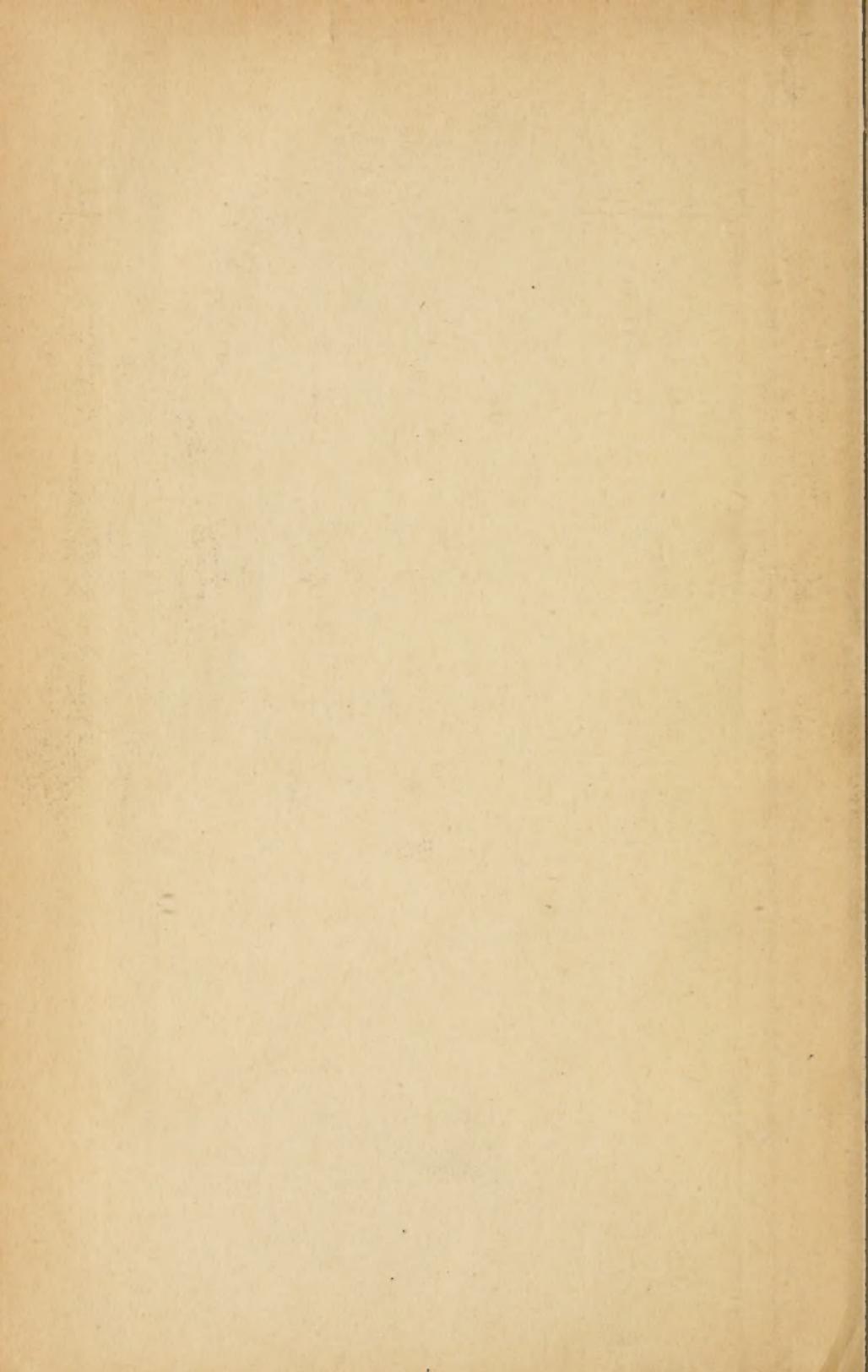
- tornoier 3380, *faire un tour, être rond.*  
 tot, tout ; du tot 397, [1403], 3066,  
*tout à fait* ; du tot en tot 168, de  
 tot en tot 2693, *entièrement* ; par  
 tot ne püent 573, *ils ne peuvent*  
*pas partout...*  
 traire mal 484, 3554, soufrete 2683-4,  
*endurer, souffrir un mal, des priva-*  
*tions.*  
 tranglotir 2825, *engloutir.*  
 travail 108, 2161 ; travaille 2304, *peine,*  
*tourment.*  
 travailler 4266, *avoir de la peine, du*  
*tourment.*  
 trece 4390, 4424, 4434, *tresse : au*  
*moyen âge, en France et en Allema-*  
*gne, les hommes ont porté quelque-*  
*fois la barbe et les cheveux tressés.*  
 trepel 2614, *tourment.*  
 tresallir 747, *sauter.*  
 trestorner 3756, *détourner, cacher ;*  
 trestorner son cors 2054, *s'éloigner,*  
*partir.*  
 tresüer 4431, *être en sueur, se couvrir*  
*de sueur.*
- tresva 1992, *ind. pr. 3. de tresaler, refl.,*  
*défaillir.*  
 triés 4317, *dérrière.*  
 tripot 369, 3858, *imbroglio, embarras ;*  
 3304, 4346, *manège, intrigue.*  
 troine [4111], *nom d'un instrument*  
*de musique.*  
  
 va 740, 3343, 3390, *formule d'exhor-*  
*tation.*  
 venter 2120, *jeter au vent.*  
 vertu 3203, *miracle.*  
 vestu-e 4085 (*en parlant d'un lieu*),  
*couvert, rempli de monde.*  
 viaire, *visage, apparence ; venir a viaire*  
 2400, *venir à l'esprit, paraître bon.*  
 vile 2445, 2455, 2957, *ville, propre-*  
*ment ville non fortifiée, faubourg,*  
*par opposition à cité (1031, 2453).*  
 viloner 1107, *maltraiter.*  
 vite 1120, *vie ; 1422, genre de vie.*  
 voer 2189, *promettre, faire vœu.*  
 voïtrer 3685, *se vautrer.*  
 voiz (a) [1506], *en donnant de la*  
*voix ?*

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION . . . . .	V-XII
<i>Manuscrit et éditions</i> . . . . .	V
<i>Composition du poème</i> . . . . .	VI
<i>Versification et formes de langue</i> . . . . .	X
<i>Fortune du poème</i> . . . . .	XI
BIBLIOGRAPHIE . . . . .	XIII
ABRÉVIATIONS ET CONCORDANCES . . . . .	XIV
TRISTRAN . . . . .	I
<i>Errata</i> . . . . .	137
NOTES CRITIQUES . . . . .	138
INDEX DES NOMS PROPRES . . . . .	149
GLOSSAIRE . . . . .	153







PQ  
1537  
A1  
1913

Bérroul  
Le roman de Tristan

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

